

Dossier de demande de reconnaissance dans le cadre du décret du 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'Éducation permanente

philocité®

Dossier de demande de reconnaissance dans le cadre du décret
du 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le
champ de l'Éducation permanente

Mars 2016

PhiloCité®
Rue Pierreuse, 21
4000 Liège
philocite.recherches@gmail.com
04 250 59 19

philocité®

www.philocite.eu/philocite/ – philocite.recherches@gmail.com



p. 1

Table des matières

I Informations générales sur le projet.....	7
<i>1.1 Identification de l'association.....</i>	<i>7</i>
<i>1.2 Nature de la demande de reconnaissance.....</i>	<i>7</i>
<i>1.3 Historique de l'association.....</i>	<i>7</i>
<i>1.4 Un socle commun entre EP et OJ.....</i>	<i>8</i>
<i>1.5 Objectifs et modes opératoires.....</i>	<i>9</i>
1.5.1 L'atelier de discussion philosophique.....	9
1.5.2 La formation à l'animation de discussions philosophiques.....	11
1.5.3 La recherche sur les méthodes.....	11
1.5.4 Productions d'études, d'analyses et d'outils.....	12
<i>1.6 Postures pédagogiques et publics visés.....</i>	<i>12</i>
<i>1.7 Soutien(s) financier(s).....</i>	<i>13</i>
<i>1.8 L'équipe.....</i>	<i>14</i>
<i>1.9 Les axes d'actions retenus.....</i>	<i>14</i>
2 Axe I – Animation.....	14
<i>2.1 Présentation générale des thèmes.....</i>	<i>14</i>
<i>2.2 Thème 1. Une philosophie populaire ?.....</i>	<i>16</i>
2.2.1 Le diagnostic.....	16
2.2.2 Le contenu : une histoire philosophique de la philosophie.....	17
2.2.3 Les méthodes.....	18
2.2.4 Historique d'un cheminement.....	19
2.2.5 Un public populaire ?.....	20
2.2.6 Activités réalisées dans le cadre du thème 1.....	22
<i>2.3 Thème 2. Les nouvelles techniques de pouvoir.....</i>	<i>27</i>
2.3.1 Le diagnostic.....	27

2.3.2 Angle méthodologique - l'Auto-défense intellectuelle.....	28
2.3.2.1 L'enjeu.....	28
2.3.2.2 Historique du projet.....	28
2.3.2.3 Méthodes, stratégie et dispositif : comment se défendre ?.....	29
2.3.2.4 Pratiquement.....	29
2.3.3 Angle thématique 1 : La philosophie s'invite chez les parasites.....	30
2.3.3.1 L'enjeu.....	30
2.3.3.2 Stratégies et dispositifs d'animation et d'évaluation.....	31
2.3.3.3 Un dispositif d'animation : Le travail en questions.....	32
2.3.3.4 Les mercredis hors emploi.....	33
2.3.4 Angle thématique 2 : Les nouvelles technologies et leur impact sur nos vies.....	34
2.3.5 Activités réalisées dans le cadre du thème 2.....	34
2.4 Thème 3 : Dénaturalisation des rapports à soi et aux autres.....	41
2.4.1 Le diagnostic.....	41
2.4.2 Premier angle thématique et méthodologique : Le souci de soi.....	42
2.4.3 Deuxième angle méthodologique : Le souci de l'autre (groupe/société).....	43
2.4.4 Concrètement.....	44
2.4.5 Activités réalisées dans le cadre du thème 3.....	44
2.5 Questions transversales aux thèmes d'animation.....	48
2.5.1 Accessibilité et visibilité.....	48
2.5.2 Procédures d'évaluation.....	48
2.5.2.1 Évaluer ?.....	48
2.5.2.2 Qui évalue quoi ?.....	49
2.5.2.3 Qu'est-ce qu'on évalue ?.....	49
2.5.2.4 Comment évaluer ?.....	50
2.5.2.5 À quoi l'évaluation sert-elle ?.....	50
2.5.2.6 Les indicateurs.....	50

2.5.3 Impact territorial.....	52
3 Axe 3.2 - Publication d'études et d'analyses.....	53
3.1 Thèmes de travail.....	53
3.2 Historique.....	53
3.3 Accessibilité.....	53
3.4 Nos publications 2015 (22 analyses et 1 étude).....	53
3.5 Quatre angles de publication.....	54
3.6 Méthodes pour stimuler la réflexion critique.....	55
3.7 Évaluation, indicateurs.....	56
3.7.1 La qualité du processus.....	56
3.7.2 La qualité de la recherche.....	57
3.8 Détail de l'étude et des analyses publiées en 2015.....	58
4 Question transversale aux axes 1 et 3.2 : Les publics.....	61
4.1 Le public de nos ateliers philo (et philo-art).....	61
4.2 Le public de nos formations.....	61
4.3 Le public de nos séminaires de réflexion sur les pratiques d'intelligence collective.....	61
4.4 Le public de nos publications.....	62
5 Plan d'action pluriannuel.....	62
5.1 Axe 1 – Animation.....	63
5.1.1 Objectifs.....	63
5.1.2 Moyens mis en œuvre pour réaliser les objectifs.....	64
5.1.3 Thème 1 : Une philosophie populaire ?.....	64
5.1.3.1 Les randos philo.....	64
5.1.3.2 Les cours modestes.....	64
5.1.3.3 Petits-déjeuners philo.....	65
5.1.3.4 Les ateliers philo.....	65

5.1.3.5 Cycle d'ateliers philo sur un même thème.....	66
5.1.3.6 L'émission de radio.....	66
5.1.3.7 Un public plus populaire ?.....	66
5.1.3.8 Volume horaire.....	67
5.1.4 Thème 2 : Les nouvelles techniques de pouvoir.....	67
5.1.4.1 Dé-construction du langage du pouvoir.....	67
Au delà des mots, les raisonnements.....	67
Dispositifs en forme de cycles.....	67
Extension des champs : « relations de genres », « santé mentale », « radicalisation et citoyenneté »	68
Un nouvel angle thématique ? La (dé)radicalisation.....	69
5.1.4.2 La Philosophie s'invite chez les Parasites.....	70
Le travail en questions.....	70
Asseoir une équipe d'animation mixte.....	70
Construire un outil pédagogique appropriable.....	71
Enrichir le dispositif.....	71
Les Mercredis Hors Emploi.....	71
5.1.4.3 Volume horaire.....	72
5.1.5 Thème 3 : Dénaturalisation des rapports à soi et aux autres.....	72
5.1.5.1 Formation à nos méthodes.....	73
5.1.5.2 Développer du compagnonnage sur terrain.....	73
5.1.5.3 Travail d'auto-éducation permanente.....	74
5.1.5.4 Nous ressourcer auprès d'autres maîtres ignorants.....	74
5.1.5.5 A l'avenir (2017?), des retrouvailles co-formatives régulières.....	75
5.1.5.6 Volume horaire.....	75
5.2 Axe 3.2 – Publications.....	76
5.2.1 Objectifs.....	76
5.2.2 Moyens mis en œuvre pour réaliser les objectifs.....	76
5.2.3 Thème 1 : Une philosophie populaire ?.....	76

5.2.4 Thème 2 : Les nouvelles formes de pouvoir.....	77
5.2.4.1 Notre étude : Autodéfense, II, le pouvoir des raisonnements.....	77
5.2.4.2 La philosophie s'invite chez les parasites.....	78
5.2.5 Thème 3 : Dénaturalisation des rapports à soi et aux autres.....	78
5.2.5.1 Souci de soi/Penser la tête à l'envers.....	78
5.2.5.2 Souci de l'autre (groupe)/Comment penser mieux ensemble ?.....	78
5.2.5.3 Souci de l'autre (Société)/Dénaturalisation des rapports sociaux.....	79
5.2.6 Le volume des publications.....	80

I Informations générales sur le projet

1.1 Identification de l'association

Nom : PhiloCité-Recherches

Sigle: PhiloCité®

Adresse du siège social : Rue Pierreuse, 21, 4000 Liège

Adresse du siège d'activité (si différente) :

Téléphone : 0471 852035 ou 04 2505919

Fax : Néant

E-mail : philocite.recherches@gmail.com

Site internet : <http://www.philocite.eu> (onglet PhiloCité®)

Numéro de compte bancaire : IBAN BE20 9731 4415 3956 et BIC ARSPEBE22.

Numéro d'entreprise : 0549.844.302

Correspondant : Gaëlle Jeanmart, coordinatrice

Adresse : rue César Franck, 44, 4000 Liège

Téléphone : 0478 71 90 99

E-mail : gaelle.jeanmart@philocite.eu

1.2 Nature de la demande de reconnaissance

La reconnaissance est demandée en tant qu'association

Préciser sur quel(s) axe(s) et catégories de forfait porte la demande de reconnaissance :

Axe 1 **Catégorie de forfait 2** : 20 points

Champ d'action territorial : zone 500 000 habitants

Axe 3, 2 **Catégorie de forfait** : Article 23 §1^{er} (20 points)

Champ d'action territorial : La Belgique francophone

1.3 Historique de l'association

L'asbl PhiloCité-Recherches, que nous nommons plus simplement PhiloCité®, a été créée officiellement en mars 2014 à Liège à l'initiative de membres et d'animateurs, professionnels ou bénévoles, de l'association PhiloCité, créée elle-même en 2006 et reconnue comme Organisation de Jeunesse depuis 2013. Son enjeu

premier est de faire de la philosophie avec tous les publics et sous toutes les formes qui le permettent (rando philo, discussions philo, conférences et articles grand public...).

En réalité, depuis ses débuts, PhiloCité cumule, en les articulant, un travail d'animation, de formation et de recherches avec des publics de tout âge. Un dossier Éducation Permanente avait d'ailleurs déjà été déposé en 2011 précisant les enjeux du travail de l'association dans des termes qui restent d'actualité :

Enjeux philosophiques : nos activités visent à développer la dimension pratique de la philosophie envisagée avant tout comme un outil de développement d'aptitudes au jugement critique, au décodage de l'information, à la compréhension plus fine de situations personnelles ou de problèmes de société complexes.

Enjeux socio-politiques : réinscrite dans le tissu social, la pratique de la philosophie peut être un outil d'émancipation permettant à chacun d'éprouver sa propre puissance de penser, sa capacité d'agir en commun et, dès lors, son aptitude à développer une citoyenneté critique et active.

Enjeux épistémologiques : nous visons à rendre poreuses les frontières entre disciplines (philosophie, pédagogie, économie, sociologie, etc.) et professions ou associations en promouvant une collaboration effective autour des questions d'éducation et d'émancipation ; nous privilégions donc les dispositifs qui rendent possibles ces interactions : tables rondes, formations, ateliers, conférences-débat, séminaires.

C'est finalement vers le secteur jeunesse que PhiloCité s'était tourné à l'époque : il fallait choisir et l'activité jeunesse était plus foisonnante. Depuis lors, cependant, les demandes n'ont pas cessé d'arriver de tous les horizons et notamment du milieu associatif touchant un public plus âgé (maisons de retraite, prisons, hôpitaux, bibliothèques, organisations d'éducation permanente, collectifs autonomes de citoyens, centres culturels, organisations syndicales, etc.) ; elles sont même en expansion continue. Aujourd'hui, elles proviennent de toute la Communauté Française et témoignent d'une véritable demande de philosophie dans la société.

Le moment nous semble donc venu d'interroger le financement possible d'une dynamique adulte spécifique et d'en esquisser, de manière proactive, ses contours singuliers, adaptés aux critères et enjeux d'une reconnaissance en Éducation Permanente, dans l'axe 1 (animation) et l'axe 3.2 (production d'études et d'analyses).

1.4 Un socle commun entre EP et OJ

Pour autant, nous n'entendons pas rompre les liens entre PhiloCité (OJ) et PhiloCité® (EP). Bien au contraire, nous souhaitons y maintenir un socle commun fort, celui de notre art désormais aguerri, reconnu même à l'étranger, de faire discuter et penser collectivement, à partir de problèmes de société multiples, en proposant des outils et des dispositifs dans lesquels l'animateur sait s'effacer du travail sur le contenu (celui-ci appartenant entièrement au groupe) pour encadrer le processus de construction de la réflexion commune.

Nous entendons l'Éducation Permanente, comme de la production d'intelligence collective, comme une pratique tangible, utilisant des techniques et des outils affûtés, des méthodes concrètes et largement éprouvées émanant de la « philosophie pour enfant ». Ces méthodes s'avèrent en effet appropriables par

tout qui s'en donne le temps et les moyens. L'intérêt de ce domaine original et inventif de la philosophie pour enfant (qui existe depuis une soixantaine d'années), c'est d'avoir réfléchi aux modes d'accès à la philosophie sans considérer que la tradition philosophique et le passage par la lecture des grands philosophes en étaient la porte d'entrée unique et incontournable. Philosophier, ce n'est pas forcément et uniquement lire les philosophes, c'est cultiver un rapport réflexif à son existence dans toutes ses dimensions. Ainsi, ce n'est pas tant une philosophie *pour* les enfants qui est pensée qu'une philosophie accessible à tout être humain en tant que tel, *même* aux enfants dès le plus âge Une philosophie non seulement adressée à tous mais forgée collectivement par et pour qui en perçoit l'intérêt parce qu'il traverse des situations de vie complexes, qu'il subit des rapports de forces qu'il a besoin de comprendre mieux ou tout simplement parce que, en tant qu'être humain, il est digne de penser.

1.5 Objectifs et modes opératoires

De la philo engagée et partagée, au cœur des interrogations, des luttes et des enjeux contemporains !

L'objectif général de PhiloCité® est de promouvoir dans l'espace public et sous différentes formes la philosophie comme *pratique* émancipatrice. Par « philosophie », nous entendons l'exercice d'un questionnement exigeant et ouvert, privilégiant la raison sur les passions, le raisonnement collectif sur la polémique et l'art de séduire ou de convaincre, la recherche du vrai et la culture du doute sur le recours à des présupposés ou l'attachement à des « évidences » non questionnées.

Provoquer l'interrogation, déplacer les curseurs, bousculer le regard, ouvrir sur d'autres possibles, éveiller l'inventivité sociale, tels sont nos objectifs plus spécifiques. L'équipe de PhiloCité® souhaite pour cela soutenir et accompagner toute pratique collective de recherche, de questionnement et de co-production des savoirs. Plus qu'un vœu pieux, il s'agit pour nous de le faire *consciemment* et *méthodiquement* grâce aux outils d'animation de discussions philosophiques que nous perfectionnons sans cesse.

Nous proposons ces actions depuis dix ans à de larges publics, en priorité populaires, à travers quatre pôles d'activités.

1.5.1 L'atelier de discussion philosophique

Celui-ci constitue notre véritable socle de travail. Nous animons ces ateliers le plus souvent à la demande d'un public de collectifs militants et citoyens, d'associations ou d'institutions culturelles ou sociales (comme des prisons ou dans le secteur de la santé mentale, une équipe de soins psychiatriques mobiles ou encore une plate-forme de soins palliatifs). Ces collaborations nous permettent ainsi de toucher des publics extrêmement différents.

L'*objectif* de l'atelier philosophique est triple :

1. Favoriser le vivre-ensemble : la discussion philosophique est dynamisée par le plaisir de penser ensemble ; elle fait éprouver la force socialisatrice du langage et pacifie le conflit d'idées tout en pointant son importance comme accès privilégié à une pensée complexe et nuancée. Nous pensons trop souvent qu'on ne peut discuter avec les gens avec qui nous ne sommes pas d'accord. Et c'est bien regrettable parce que c'est précisément des différences et des oppositions d'idées que peut naître une pensée mieux problématisée, plus globale et plus nuancée. Il n'y a pas de philosophie dans une discussion s'il n'y a pas de conflictualité des idées, mais une conflictualité dépassée dans la compréhension des motifs de cette différence.

2. Cultiver l'esprit critique : pour échapper au simple bouillonnement d'idées ou à la collection d'opinions, la discussion doit conduire chacun à se détacher de ses convictions intuitives comme du discours dominant ; un véritable travail de transformation de la pensée peut alors s'effectuer sur la base d'arguments et de contre-arguments. L'enjeu d'un atelier philo n'est pas d'imposer sa pensée aux autres, mais de penser un peu différemment au terme de la discussion.

3. Stimuler la réflexivité : pour prendre de la distance vis-à-vis de son propre discours, il convient d'en identifier les présupposés, les intentions et les enjeux implicites. Un véritable travail sur l'armature ou l'architecture du discours est fait pour qu'on soit plus conscient de ce qu'on fait quand on parle et des outils dont nous disposons pour penser mieux.

Les *moyens* pour réaliser ses objectifs sont des méthodes issues de la philosophie pour enfants, qui a développé des techniques d'animation pour rendre les discussions à la fois plus collectives – il n'est pas si simple de parler ensemble – et plus philosophiques, c'est-à-dire plus conscientes des processus intellectuels qu'elles mettent en jeu pour comprendre une réalité et construire un problème commun.

Nous sommes formés – et continuons à nous former constamment – à l'utilisation de quatre méthodes d'animation :

1. La CRP (Communauté de Recherche Philosophique) créée par Matthew Lipman aux USA. Il s'agit de la méthode la plus fréquemment utilisée partout dans le monde. Elle est enseignée dans pas mal de départements de sciences de l'éducation notamment en France, aux USA et au Canada pour promouvoir une pédagogie participative et créatrice de solidarités. Cette méthode prête attention à la *forme* de la pensée, aux processus métacognitifs. Que fait-on quand on parle ? Que fait un grand philosophe quand il écrit un essai de philosophie ? Quelles sont en somme toutes les opérations par lesquelles se construit une pensée plus fouillée ? Exemple et contre-exemple, questions, objections, comparaison, recherche des causes ou des conséquences, etc. : ce sont plus de 70 habiletés de pensée qui sont ainsi soigneusement répertoriées et travaillées à même le contenu de la discussion, en constituant ainsi comme la forme ou l'intention (qui demeure le plus souvent inconsciente). Ce travail sur la forme de la pensée permet à l'animateur d'une CRP de se retirer du fond. Il n'est plus là pour donner son avis, ni pour informer en tant qu'expert un public moins averti, mais pour aider les participants à l'élaboration d'une réflexion collective, à une construction de plus en plus consciente des outils dont elle dispose pour penser mieux.

2. La DVDP (Discussion à Visée Démocratique et Philosophique) de Michel Tozzi (Didacticien de la philosophie, Université de Montpellier) s'inspire, quant à elle, de la pédagogie institutionnelle pour donner des *rôles* à tous les participants et distribuer ainsi les fonctions démocratiques et philosophiques utiles au bon fonctionnement d'une réflexion collective. Ces rôles font l'objet d'un apprentissage grâce à des observateurs de fonction. Chaque participant a ainsi un cahier des charges à remplir et la mission des observateurs est de voir dans quelle mesure ce cahier des charges a effectivement été rempli dans la discussion et ce qui pourrait être amélioré. L'enjeu ici, c'est le partage des responsabilités et la culture collective de la conscience des ingrédients utiles à une discussion véritable. L'observation des fonction en ce compris celle de l'animateur garant des processus philosophiques, doit mener les participants à être capable d'animer sans aide extérieure. L'objectif final est bien ici le transfert de nos outils d'animation.

3. La méthode ARCH (Atelier de Réflexion sur la Condition Humaine) de Jacques Lévine repose sur un dispositif de parole et d'écoute : un micro tourne pendant 10', ni plus ni moins. Il est un bâton de parole – on ne peut parler sans l'avoir en main – et il circule – on ne peut le demander, chacun le passe à son voisin. Un mot lance la discussion, et non une question qui pourrait encore évoquer un contexte scolaire. Ensuite, on écoute l'enregistrement de ces dix minutes, de façon libre, en dehors de toute consigne. Et enfin, on termine par un *debriefing* du temps de parole et d'écoute. Cette méthode valorise l'écoute et produit généralement un double effet de « bulle » : on se sent confortablement installé dans la bulle de sa propre méditation et on laisse librement les réflexions des autres l'alimenter ; on se sent ainsi former une communauté avec les autres participants. Par la seule force d'un fonctionnement prédéfini, sans animateur, sans distributeur de la parole, cette méthode vise à (re-)donner confiance à chacun et à sortir en douceur des rapports de force qui se tissent habituellement dans une discussion

4. La maïeutique socratique (l'art d' « accoucher les âmes » de Socrate) est une pratique orale délicate qui repose sur un art du questionnement confrontant et qui produit des effets bien différents que ceux produits par une simple lecture. Cette technique du dialogue, qui a été revivifiée par Oscar Brenifier conduit à mettre en lumière les manques (de clarté, de concision, de cohérence) dans ce qui est exprimé, et ce précisément pour encourager le développement plus conscient de ces trois dimensions nécessaires à une parole réellement collective et soigneusement pesée et pensée. Que de désaccords reposent sur des incompréhensions que la maïeutique permet de lever ! Obligeant chacun à une parole plus consciente de ce qu'elle dit réellement, cette pratique philosophique exige de penser ce qui se cache sous ce qui est dit.

Nous piochons dans ce réservoir de méthodes et les combinons selon les circonstances, les publics, les objectifs de la discussion et les attentes des participants. Notre particularité est de n'être d'aucune école, mais, par la connaissance de toutes ces méthodes, de comprendre mieux les avantages de chacune ainsi que leurs limites. Dans le monde des pratiques philosophiques, notre expertise est ainsi liée au recul réflexif que nous donnent la connaissance et la pratique régulière de toutes les méthodes.

1.5.2 La formation à l'animation de discussions philosophiques

Notre deuxième pôle d'activités est la formation d'animateurs de discussions philosophiques. Nous entendons rendre appropriables tant des dispositifs particuliers d'animation que nous avons entièrement conçus (« Le travail en question » par exemple, ou le module d'« Auto-défense intellectuelle » consacré aux mots du pouvoir) que les quatre méthodes d'animation présentées ci-dessus. Désireux d'être toujours plus nombreux à penser mieux de manière collective, nous veillons ainsi à outiller les autres collectifs de citoyens et de militants de façon qu'ils puissent prendre notre relais sur leur terrain. Les quatre méthodes sont alors accompagnées d'un processus d'apprentissage qui vise à en faciliter l'acquisition. Il ne s'agit aucunement de devenir nous-mêmes des experts en animation, mais de penser les chemins qui permettent à toute personne intéressée de prendre la place de l'animateur et d'exercer les mêmes fonctions d'aide au processus de la discussion.

Les animations intègrent ainsi une part de formation visant spécifiquement à cette transmission de l'outil.

1.5.3 La recherche sur les méthodes

Tout ce travail d'animation et de formation fait l'objet d'une recherche permanente sur les enjeux et les effets éthiques et politiques de nos ateliers comme sur ceux des différentes méthodes, anciennes et contemporaines, de pratiques philosophiques que nous mettons à l'épreuve du réel. Nous prêtons attention,

par exemple, aux effets de *pouvoir* dans le groupe, effets liés à la distribution de la parole ou à l'impact de certaines paroles sur le groupe ; nous interrogeons également les questions du *rythme* (quel rythme donner à une discussion pour que les « Lucky Lucke de la pensée » y trouvent leur compte, mais n'empêchent pas ceux qui ont besoin de davantage de temps pour penser ?) et du *silence* et/ou de la *lenteur* nécessaires à l'activité de penser (dans la précipitation, on « vomit » ses opinions, on ne peut pas les évaluer ou même s'interroger sur les motivations de sa prise de parole). A chaque fois, ce sont les conditions nécessaires à l'instauration et au maintien d'une rigueur et d'une exigence dans la discussion, pour qu'elle ne vienne pas à un débat d'opinion ou à une conversation de café, qui sont l'objet de notre recherche.

Ce souci permanent, qui se traduit par la publication d'articles sur les méthodes, se cultive par des séances bimensuelles communes aux équipes de professionnels et d'animateurs bénévoles des deux associations-sœurs, PhiloCité et PhiloCité®, où sont aussi fréquemment invités les membres de collectifs déjà formés à ces méthodes et qui souhaitent s'outiller mieux.

Enfin, nous organisons chaque année plusieurs séminaires internationaux de recherches ou d'expérimentations centrés sur les méthodes et leurs effets (avec Oscar Brenifier [FR] pour la maïeutique socratique ou Michel Tozzi [FR] pour la DVDP, les deux tenants de méthodes particulières de discussions philosophiques qui sont encore vivants). Nous travaillons également la CRP avec Véronique Dellile (FR), Mathieux Gagnon (CA), Alexandre Herriger (CH) et Michel Sasseville (CA), et la méthode ARCH avec Nathalie Frieden (CH) et Geneviève Chambard (FR). Là encore, ces « extérieurs » sont invités à poursuivre leur réflexion et à étoffer leur outillage avec nous.

1.5.4 Productions d'études, d'analyses et d'outils

Outre les pôles « animations », « formations » et « recherches », nous proposons des écrits, des analyses des outils pédagogiques (sous forme de « boîtes à outils ») qui rendent appropriables nos pratiques et savoir-faire par celles et ceux à qui ils sont destinés. Ce parti pris de transmission des méthodes et des outils explique d'ailleurs pourquoi nous publions sur notre site tant des analyses de contenus (sur le travail, par exemple) et des réflexions d'ordre méthodologique que des propositions d'exercices ou d'expérimentations philosophiques à mener tantôt seuls, tantôt en groupe. Notre enjeu : non pas donner du poisson, mais apprendre à pêcher...en matière de construction d'une pensée collective !

1.6 Postures pédagogiques et publics visés

Notre souci permanent est de ne jamais nous substituer aux publics avec lesquels nous travaillons. En effet, pour que la philosophie prenne davantage de place dans l'espace public, il ne faut pas davantage de conférenciers et d'« experts philosophes » dans les médias, parce qu'il ne s'agit pas de *penser à la place* des citoyens, mais bien plutôt de les outiller afin qu'ils pensent mieux ensemble. En d'autres termes, il ne s'agit pas de parler de leurs problèmes en leur nom, mais de les accompagner dans la construction collective de leurs questions. L'enjeu est qu'ils puissent se faire entendre par eux-mêmes et dans une langue affinée et dépouillée des « mots du pouvoir ». Cette réappropriation du langage constitue un passage obligé pour pouvoir exister politiquement, s'émanciper, s'imposer comme subjectivité transformatrice et agent collectif d'énonciation. La posture de l'animateur doit être soigneusement travaillée en conséquence. L'une de nos inspirations majeures à ce sujet est la figure du *Maître ignorant* (proposée par Jacques Rancière), c'est-à-dire d'un Maître qui doit constamment veiller à ne jamais reprendre insidieusement, voire inconsciemment, le rôle d'expert possesseur du savoir.

A PhiloCité®, nous demeurons attaché au postulat selon lequel la confiance et la croyance dans les capacités d'un être à fournir une prestation – énoncer une position et l'argumenter, produire un écrit et le mettre au cœur de l'espace public, etc. – sont porteurs d'une dimension *performative*. Par conséquent, quel que soit le sujet traité par le groupe, le temps d'un soir ou tout au long de son existence, notre travail d'animation et d'accompagnement de la pensée consiste à ouvrir méthodiquement un maximum d'espaces de questionnement, de raisonnement et d'affirmation de pensée argumentée. Nous visons ainsi à travailler en priorité avec ceux qui se sentent *a priori* étrangers à « la philosophie », peu dignes de sa complexité : en psychiatrie ou dans des prisons, par exemple. C'est rappeler qu'être un « intellectuel » n'est ni une condition nécessaire ni une condition suffisante pour philosopher. Bien souvent, au contraire, l'on s'ouvre à la dimension de la pensée lorsqu'on traverse des situations de vie délicates, périodes lors desquelles un outil de compréhension et de clarification est source sinon d'apaisement, du moins de reprise en main. C'est pourquoi il est important de ménager et d'organiser des espaces dans lesquels chacun est considéré comme un interlocuteur valable, comme sujet réflexif et potentiellement critique, comme un être humain dont la pensée et la parole comptent dès lors qu'on l'aide à acquérir les moyens de les construire. Alors peuvent émerger des questions existentielles communes.

Les discours institués, majoritaires, s'avancent vers nous comme de véritables prêts-à-penser et sont bien souvent renforcés et justifiés par des savoirs académiques qui se présentent pourtant comme idéologiquement neutres. En face, toute parole dissidente s'affiche comme irrationnelle, donc inaudible. Pour sortir de cette opposition malheureuse, pour se faire entendre et élaborer un autre penser ensemble, il faut avancer à coups de pratiques réellement collectives, produisant des savoirs soigneusement articulés. Cela s'apprend.

Une autre des singularités de la démarche de PhiloCité® tient au tissage de liens que nous expérimentons avec des associations et groupes divers : professionnels en questionnement sur leur fonctionnement ou sur le sens de leur engagement, publics particuliers confrontés à des interrogations délicates, collectifs militants en quête de prises sur un réel qu'ils cherchent à transformer. Ici comme ailleurs, notre rôle est d'offrir à ces groupes des outils et des méthodes d'élaboration d'une pensée critique collective, sans devenir « experts » à leur place des questions profondes qui les animent ou sur lesquelles ils cherchent à mettre une utile lumière. Les gains d'une telle démarche sont réciproques : la complexité des questions que ces gens traversent nourrit en retour notre propre regard philosophique sur le monde, et donc le contenu de la plupart de nos analyses, mais surtout cela transforme en permanence les outils mêmes que nous mettons en œuvre et que nous partageons avec eux. C'est là un mouvement de va-et-vient essentiel qui articule de manière dynamique ce que nous dégageons du terrain et ce que nous pouvons améliorer pour y retourner.

1.7 Soutien(s) financier(s)

Le financement de l'association est essentiellement assuré par PhiloCité (OJ), principalement du point de vue des frais de personnel détaché ponctuellement pour renforcer et superviser le projet EP et lui assurer ainsi d'emblée une qualité de travail de niveau professionnel. Ceci fut rendu possible grâce à une part importante de rentrées propres autorisant un investissement dans un secteur adulte alors même que PhiloCité n'est subsidiée que pour travailler en milieu jeune et au taux de financement le plus bas. L'apport de PhiloCité est aussi celui des locaux, lignes téléphoniques et site internet qui facilitent l'organisation des

activités, ainsi que leur publicité au sein d'un public qui connaît l'association depuis plusieurs années maintenant.

PhiloCité® n'est pas pour autant dépourvue de moyens propres : plusieurs animations ont déjà pu être prestées en 2015 contre paiement, au bénéfice du secteur socio-culturel essentiellement, nous permettant ainsi de nous assurer nos premières rentrées propres (5030,07 € pour 2015).

Et nous savons déjà que ces rentrées s'accroîtront au cours des années à venir. Ainsi, en 2016, une trentaine de demandes émanant du secteur associatif pour des animations payantes, soit « clés sur porte », soit à construire ensemble, nous ont été adressées et sont déjà programmées : avec le CESEP, Barricade, la Coopération Culturelle Régionale de Liège, L'hôpital les Marronniers, les bibliothèques de Verviers et Wanze, le CPAS de Hamois, la Plate-forme des Soins Palliatifs en Province de Liège, etc. D'autres sont en phase de négociation, notamment avec le CEPAG, la CESSOC, les Équipes Populaires, les Femmes Prévoyantes Socialistes de Liège, la CGSP wallonne, la FEC/CSC ainsi qu'avec diverses bibliothèques.

1.8 L'équipe

Depuis son origine, le projet de PhiloCité® fut presque entièrement porté par l'équipe professionnelle de PhiloCité, composée actuellement d'une coordinatrice, trois équivalents TP depuis tout récemment (et pour peu de temps...), 1 mi-temps et deux détachés pédagogiques.

À cette équipe de salariés de PhiloCité s'ajoute une série de bénévoles intéressés par le volet « adulte » de nos activités. L'investissement est variable chez ces bénévoles, mais nous nous réjouissons de constater que pour l'un d'entre eux, issu d'un collectif avec lequel nous avons collaboré sur le terrain, il s'agit véritablement d'un TP à part entière qui est consacré au développement des activités EP de PhiloCité®.

1.9 Les axes d'actions retenus

Notre travail articulant animations, formations et recherches, nous avons choisi ici de retenir deux axes qui préservent le lien capital pour nous entre le terrain et la réflexion : les axes 1 et 3.2. Il est effectivement crucial à nos yeux que les études et analyses que nous produisons soient étroitement liées à un travail d'animation et non le fruit d'une expertise détachée du travail collectif avec nos publics. Nous insistons sur le problème non seulement symbolique, mais pragmatique, que provoquerait une reconnaissance dans le seul axe 3.2 : le risque précisément d'une recherche qui ne se nourrirait plus d'une rencontre et d'un travail collectif.

Enfin, il est important, pour la bonne compréhension de ce dossier, de conserver en mémoire cette articulation du travail d'animation et du travail de recherche et d'écriture. Les thèmes de l'axe 1 recoupent en effet étroitement celles de l'axe 3.2, de sorte que les éléments de diagnostic présents dans la partie 1 ne seront pas répétés dans la deuxième partie, portant sur nos études et analyses.

2 Axe 1 – Animation

2.1 Présentation générale des thèmes

Trois fils conducteurs accompagnent et structurent notre travail :



1° le questionnement en vue de la constitution d'une philosophie réellement populaire, c'est-à-dire d'une pensée ajustée à la demande de sens émanant de la société et qui ne reproduirait pas aveuglément les pratiques de la philosophie universitaire, sans pour autant renoncer au patrimoine intellectuel qu'elle offre. Ce sera le thème 1 : **Une philosophie populaire ?**

2° le repérage, l'analyse et la dé-construction des nouvelles techniques de pouvoir qui s'exercent sur les citoyens, dans divers champs, comme, par exemple, le travail, le discours politique ou médiatique ou encore les nouvelles technologies. On attirera l'attention sur notre concours involontaire voire inconscient à toutes ces techniques d'assujettissement. Thème 2 : **Les nouvelles techniques de pouvoir.**

3° les pratiques ou exercices nourrissant un souci de soi, individuel ou collectif, par l'élaboration d'une pensée commune qui va à l'encontre de la « cristallisation » de soi en une personnalité inamovible, ou de la naturalisation de certains rapports familiaux ou sociaux qui s'imposent comme des normes. Thème 3 : **Dénaturalisation des rapports à soi et aux autres.**

Il faut souligner l'aspect *methodologique* important dans ces thématiques ainsi que, de façon plus générale, dans le travail de PhiloCité. Notre première question est toujours : comment outiller nos publics de façon qu'ils développent un regard plus critique sur la société et, plus précisément, sur un certain nombre de pouvoirs et de normativités aux formes tellement discrètes qu'ils sont généralement subis sans même qu'on s'en rende compte ? Comment ensuite favoriser un rapport positif au groupe et à la discussion collective comme vecteur d'une pensée complexe et puissante ?

À chaque thème correspond ainsi un ou plusieurs angles méthodologiques propres. Une philosophie ne peut être populaire à moins de penser les formes dans lesquelles un travail proprement philosophique s'effectue : discussion collective plutôt que conférence, ou, si nous ne renonçons pas à la conférence, qu'y aménageons-nous afin que disparaisse la coupure « expert-profane » qu'elle installe naturellement ? Le thème des « nouvelles techniques de pouvoir » comprend, d'une part, une méthode d'auto-défense contre le pouvoir insidieux des mots et des chiffres du pouvoir et, d'autre part, un certain nombre de dispositifs comme « le travail en question », ou un cycle de conférences philosophiques comme celui sur les nouvelles technologies et leurs effets, qui travaillent un contenu lié à cette thématique. De la même façon, si le troisième thème, centrée sur l'émancipation individuelle et collective, est, avant tout, fondée sur le socle méthodologique formé par les techniques d'animation de discussions philosophiques, elle se décline aussi en une série d'ateliers qui sont liés à cette thématique du point de vue cette fois du *contenu* (ainsi des animations et des analyses concernant les exercices spirituels qui ont pour vertu de modifier le rapport à soi, par exemple, ou encore de la réflexion avec les détenus de Lantin sur le temps et le rythme de vie qu'impose la prison).

Il est important de souligner que cette découpe en thématiques et méthodes est d'une complexité redoutable car elle distingue artificiellement des modalités intrinsèquement liées dans notre travail de terrain et nos dispositifs d'animation. Tel dispositif vise, certes, prioritairement un travail de déconstruction lié au deuxième de nos thèmes, mais cela ne signifie pas pour autant l'absence des éléments méthodologiques de la construction collective qui sont plutôt l'objet spécifique du troisième thème. Quand nous travaillons sur la question du chômage, nous allons certes investiguer les mots du pouvoir pour nommer les chômeurs et faire passer en douce une image idéologiquement connotée, plutôt libérale, qui impose le travail comme une évidence et une valeur incontestable. Mais nous intégrons également des

moments de discussions collectives qui relèvent davantage du troisième angle méthodologique : la « capacitation », la façon de construire l'alternative en dénaturant les rapports sociaux. Nous prêtons alors attention à la façon dont le travail est un concept naturalisé, ainsi que les relations et contraintes qu'il impose et qui ne sont plus pensées dans leur historicité, à partir de *choix* historiques qui déterminent le présent.

2.2 Thème 1. Une philosophie populaire ?

2.2.1 Le diagnostic

Les Universités Populaires ont été créées à la fin du XIX^e siècle par les organisations de travailleurs, afin de répondre à l'immense désir des prolétaires d'accéder au savoir et à l'émancipation qu'il procure. Le but premier de toute Université Populaire est de mettre les savoirs à la portée de tous ; la manière la plus courante de le faire est d'organiser des conférences dispensées par des spécialistes et pédagogiquement adaptées à tous les publics. Le mouvement actuel de réactivation de ce principe, issu de l'Université populaire de Caen, ajoute à ce but premier celui d'associer à tout apprentissage une valeur émancipatrice et critique nécessaire à l'exercice d'une citoyenneté active et consciente¹, qui est tout à fait dans la lignée de l'article 1 du Décret.

Dans cette perspective, le savoir dispensé lors des conférences ne doit jamais être simplement livresque ou d'érudition ; il doit donner des armes pour exercer un jugement sur les questions qui se posent à la société et permettre à chacun de devenir un acteur de cette société. En outre, l'organisation doit être faite pour permettre un véritable échange entre les universitaires et le public auquel ils s'adressent, chacun devant s'ouvrir à l'enrichissement qui lui viendra des approches, des pratiques, des expériences différentes qu'ont développées les autres sur des sujets qui nous concernent tous.

Nous partageons entièrement les enjeux des Universités Populaires et défendons de la même façon le rôle de la philosophie en tant que savoir émancipateur. Mais nous avons quelques précautions quant aux méthodes qu'elles empruntent trop aveuglément à l'Université, en se plaçant dans son sillage. La philosophie académique constitue, en effet, une *pratique déterminée* de la philosophie, ou plutôt un ensemble de pratiques ayant ses codes, son *modus operandi*, ses enjeux et ses limites. C'est à partir d'une telle considération que peut s'ouvrir à la fois un questionnement et un enrichissement du champ des pratiques philosophiques, au-delà de la façon académique qu'on identifie généralement à la philosophie-même. Ainsi, l'approche unilatéralement historique de la philosophie obère-t-elle toute possibilité de prêter attention à la didactique de la philosophie. Considérant qu'il suffit de lire les philosophes pour faire de la philosophie, elle se rend aveugle à l'histoire des pratiques philosophiques. On n'a effectivement pas toujours fait de la philosophie de la même façon : ainsi l'écriture n'a-t-elle pas toujours été centrale dans l'apprentissage du philosopher, particulièrement dans l'Antiquité. Platon critique très explicitement et massivement l'écriture philosophique en soutenant que la philosophie doit passer par l'oralité et l'adaptation permanente qu'elle permet aux problèmes et questions qui se posent. Pratiquer la philosophie, c'est alors *dialoguer*. Ce n'est ni lire les grands auteurs, ni écrire soi-même. Par ailleurs, l'écriture philosophique elle-même varie

¹ Depuis 2002, Michel Onfray propose à Caen plusieurs cycles de cours sur des matières diverses, en annonçant : « *L'Université Populaire retient de l'Université traditionnelle la qualité des informations transmises, le principe du cycle qui permet d'envisager une progression personnelle, la nécessité d'un contenu transmis en amont de tout débat. Elle garde du café philosophique l'ouverture à tous les publics, l'usage critique des savoirs, l'interactivité et la pratique du dialogue comme moyen d'accéder au contenu.* »

énormément au cours des siècles : quoi de commun en effet entre un dialogue philosophique, comme ceux de Platon, Berkeley ou Diderot par exemple, et le commentaire érudit d'un grand texte de la tradition philosophique, comme on en trouve tant aujourd'hui ?

Les Universités Populaires ont tendance à reproduire les pratiques académiques sans les penser et, par conséquent, elles subissent l'élitisme de fait qu'implique leur impensé. Cette absence de prise en compte de la singularité des types de gestes posés par la philosophie académique entraîne une reprise mimétique de ces gestes et de leurs effets. À rebours de l'intention initiale, on se retrouve alors à enseigner une autre histoire de la philosophie en exposant longuement un autre choix de textes à un public qui, lui, se sentira toujours aussi ignorant de la philosophie. On modifie l'*histoire* de la philosophie, mais on ne touche pas à ses *pratiques*.

C'est pourquoi nous considérons qu'une philosophie véritablement *populaire* doit être consciente des codes qu'elle mobilise et des gestes qu'elle pose. Imaginons que le seul apprentissage de la natation consiste à être poussé dans une piscine après que avoir longuement regardé de bons nageurs, sans aucun enseignement des gestes, sans aucune conscience du processus et des étapes, des différences de style, etc. Il y aurait sûrement peu de nageurs, toujours moins de volontaires pour apprendre à nager et, plus grave encore sans doute, beaucoup de noyés !

2.2.2 Le contenu : une histoire philosophique de la philosophie

Si, comme nous venons de le souligner, il est important de nous détacher de la pratique universitaire de l'histoire de la philosophie, il ne s'agit pour autant aucunement d'abandonner le riche passé de la philosophie. Au contraire, nous plaçons pour une histoire proprement *philosophique* de la philosophie. Car, outre le fait que la philosophie s'est toujours construite dans la confrontation/intégration à et de son passé, il faut bien voir le point suivant : le discours philosophique se construit, comme tous les discours, dans le temps. Mais comme discours spécifiquement *philosophique*, il intègre et comprend son propre temps, individuel, social et historique, de construction. C'est là sa dimension *réflexive*. Cela signifie que, tout comme celui qui prend progressivement conscience de lui-même en éclairant son chemin de pensée, la philosophie doit intégrer et unifier les étapes qui jalonnent son développement. Nous ne cherchons pas pour autant à découvrir et étudier les discours passés dans le but d'éclairer leurs conditions d'énonciation, leurs rapports à l'époque et aux autres pensées, etc. C'est là un travail *historique* important dont les chercheurs de l'Université se chargent. Bien plutôt, il s'agit de s'appropriier ce passé, de *se le rendre présent* en vue d'une élaboration éclairée de l'avenir. Ce faisant, on découvre vite une homologie entre les étapes par lesquelles un questionnement philosophique se développe *maintenant* et les étapes de construction de la philosophie *dans l'histoire*, chacune éclairant l'autre.

Par conséquent, nous veillerons à fournir à celui qui s'est engagé sur le chemin de la philosophie une cartographie rigoureuse, mais néanmoins claire et accessible, indiquant les diverses balises qui jalonnent ce chemin. On voit qu'il s'agit là du second volet de l'intervention philosophique revendiquée par Philocité. Le premier, qui constitue une grande partie de notre pratique, vise à éveiller, par tous les moyens et dans tous les milieux, le *désir de philosophie*. Le second entend satisfaire de la façon la plus efficace et la plus économe ce désir en puisant dans le gigantesque trésor dont nous avons hérité et en cherchant les voies qui permettront de l'actualiser. Il va de soi que, loin d'être circonscrite à la présentation raisonnée des grandes figures de la pensée, cette complémentarité peut s'appliquer tout autant à des thèmes ou des problèmes choisis : on renouvelle d'abord le regard sur une notion pour ensuite présenter les diverses facettes qu'elle

a prises au cours de l'histoire. En somme, nous comprenons ce processus d'historicisation comme faisant partie des pratiques effectives de la « dé-naturalisation » dont nous parlions auparavant.

2.2.3 Les méthodes

On ne confondra donc pas abandon des pratiques de la philosophie académique et renoncement à son contenu. C'est la raison pour laquelle, si nous gardons le genre de la « conférence de philosophie », nous veillons à ce que nos conférences se distinguent des méthodes des Universités Populaires de deux façons, qui sont liées l'une à l'autre :

1° Nous n'excluons pas les cycles courts ou conférences isolées, qui ont leurs enjeux spécifiques : faire connaître et apprécier notre pratique qui, parce qu'elle propose une version dynamique et intensément participative de la philosophie, crée et entretient une demande de philosophie dans la société.

2° Pour veiller à cette participation dans nos conférences, nous proposons une série d'amendements aux pratiques académiques et aux pratiques de l'Université Populaire qui les reproduisent, amendements indicatifs d'une volonté d'imbrication plus étroite du discours « informé » à la demande, à l'intérêt du public ou aux usages concrets qui peuvent alimenter cet intérêt. Cela implique :

1. Indiquer un certain nombre de gestes philosophiques, par exemple ceux de la clarification de la fonction d'un concept ou de la construction d'un problème philosophique et de son articulation avec le concept. On veillera aussi à clarifier les objectifs de ces gestes et leurs effets de transformation soit du problème, soit de soi-même (effets « spirituels »).

2. Proposer à l'occasion des exercices philosophiques ou « spirituels » pour exercer le *geste* qui vient d'être dégagé. Cette possibilité est évidemment conditionnée par le nombre (un public d'une vingtaine de participants maximum) mais aussi par le climat de confiance que nous veillons à installer et dans lequel on aura dédramatisé l'erreur et réhabilité la question naïve.

3. Poser des questions aux participants lors de nos conférences de façon à casser la division classique entre exposé et questions du public, pour adapter davantage le contenu de la conférence au questionnement des participants.

4. Inverser à l'occasion le sens classique des échanges, en partant par exemple d'une « rando philo » qui est l'occasion pour les participants de travailler le thème du cycle en petits groupes de marcheurs, avant de se retrouver autour d'un verre pour un débriefing des idées échangées. Nous nous appliquons ensuite à articuler les différentes conférences à quelques éléments clefs dégagés par cette réflexion collective.

5. Occuper à l'occasion une posture de maître ignorant, pour faire travailler l'auditoire et ne pas fournir systématiquement la réponse à la question du public.

6. Faire suivre l'exposé « expert » d'une animation cadrée, selon les méthodes que nous connaissons et qui impliquent un travail plus soigné autour de la réflexion des participants. Les questions qu'ils posent ne sont plus adressées à un expert, mais au contraire prises en charge par le groupe lui-même dans une réflexion collective animée par le conférencier (qui change alors de statut et devient explicitement un « maître ignorant »).

7. Évaluer le cycle de façon informelle autour d'un verre de l'amitié, lors de la dernière séance du cycle ;

8. Choisir les thématiques de l'année suivante avec le public, lors de cette même réunion d'évaluation qui clôture une année.

2.2.4 Historique d'un cheminement

Notre premier cycle de conférences grand public, organisé en 2007, s'intitulait « Que peut la philosophie aujourd'hui ? ». En sept soirées thématiques, il envisageait et présentait au grand public sept grandes questions que pose aujourd'hui la philosophie contemporaine, dans les domaines politique, social, esthétique, épistémologique et anthropologique. Les soirées s'organisaient en deux temps : une heure de présentation et une heure de débat, afin de permettre un échange entre « personnes ressources » et participants, dans la perspective de s'enrichir de la pluralité des approches, des pratiques et des expériences. Pour favoriser l'accès et les échanges, chaque conférence a été présentée deux fois à un public plus réduit.

Le cycle de l'année 2008, s'intitulait « Une philosophie pour le quotidien, un quotidien pour la philosophie ». La première partie de ce cycle (janvier-février) abordait la dimension pratique de la philosophie dans les questions de la vie quotidienne : comment la philosophie peut-elle contribuer à la décision ordinaire et comment peut-elle aussi se nourrir du quotidien ? Ont été abordés les thèmes de la liberté sexuelle, de l'art, des bonnes intentions, des sophismes, etc. La deuxième partie du cycle (mars-mai) a été consacrée à une réflexion sur l'écologie et ses enjeux socio-économiques, politiques et éthiques. Les soirées s'organisaient comme l'année précédente et étaient également dédoublées pour les mêmes raisons.

Le cycle de 2009 a été consacré au thème : « École, éducation, politique ». Il envisageait les enjeux actuels des questions d'éducation et leurs implications politiques. Y ont été interrogées les pratiques et dispositifs concrets de l'école traditionnelle, ainsi que les initiatives novatrices dans le domaine de l'éducation. Ce cycle fut organisé à Barricade, parce que nous souhaitions limiter l'aura universitaire en vue d'encourager la participation active.

Ce travail déboucha sur l'organisation, en partenariat avec PEC Liège, d'un grand colloque en octobre 2009 intitulé « Quelle éducation pour quelle société ? ». Ce colloque entendait interroger les valeurs promues et portées, parfois involontairement, par les institutions. Ont été envisagées les dispositions pratiques, les rapports entre professeurs et élèves, les conceptions du savoir ou de l'intelligence véhiculées implicitement dans les pédagogies choisies. Les intervenants étaient issus d'horizons divers (éducation permanente, enseignement secondaire, université, etc.). Le public était lui-même issu de secteurs divers, dont l'enjeu commun était l'éducation.

En 2010-2011, c'est l'histoire de la philosophie qui a été travaillée, lors de six soirées portant sur six grands auteurs ou grands courants de la tradition : Platon, Augustin, Descartes, Kant, Nietzsche et la phénoménologie. Pour chaque auteur, il s'agissait d'articuler soigneusement une problématique centrale dans sa pensée avec les concepts inventés par cet auteur pour proposer une solution originale, typée, à cette problématique. Ces soirées étaient organisées en partenariat avec la commission pour l'égalité des chances du PS de Verviers.

Dans le même cadre, nous avons organisé en 2011-2012 un cycle questionnant la place du travail dans notre société (voir thème II).

Depuis 2012, nous organisons des petits-déjeuners philo à la bibliothèque de Wanze, en partenariat avec le Centre Culturel et le PAC Huy-Waremme. L'évolution de cette activité est intéressante : il s'agit en effet de cycles de plus en plus ciblés, pour répondre à une demande du public qui souhaite travailler plus

durablement et sous des angles différents une même question. Nous n'imposons plus cette formule mais suggérons son intérêt et attendons qu'elle corresponde à une demande. Il en est de même pour le volume du cycle, qui est lui aussi en augmentation : nous avons commencé en 2011-2012, par deux conférences sur deux thèmes distincts : les valeurs dans notre société et l'amour. Nous en sommes aujourd'hui à la formule suivante : 8 petits-déjeuners philo par an, comprenant 3 conférences sur un même thème, et une rando philo, ce qui nous fait traiter deux thématiques par année (liberté, désir, nouvelles technologies, étude de genre et sexualité sont les 4 thématiques des deux dernières années). Ces cycles sont toujours complets et drainent un public de fidèles, qui nous suit depuis parfois 4 ans. Cette durée plus longue permet de tisser une relation de confiance et un autre type de climat, très propice à un échange plus construit et moins déterminé par le partage « expert-profane ».

Depuis 2014, en échos à nos activités à Wanze, une demande similaire nous est parvenue de la bibliothèque de Verviers, où nous organisons désormais également des cycles de petits-déjeuners philo. Nous avons opté pour une formule articulant conférence et discussions animées selon la méthode DVDP. Trois bibliothécaires, enthousiasmés par la formule, se sont récemment formés pour mieux encadrer ces discussions. La demande va, ici également, plutôt en s'accroissant.

Par ailleurs, nous proposons plus régulièrement encore d'autres formules, qui impliquent d'autres pratiques de la philosophie qui tranchent plus nettement avec celles de l'université que la conférence : l'atelier de discussions philosophiques qui peut être soit une communauté de recherches philosophiques, soit une discussion sur la condition humaine, soit une discussion à visée démocratique ou philosophique, soit une séance de maïeutique socratique. D'autres formules, mixant les méthodes, existent également, ainsi que des ateliers « philo-arts » et des animations basées sur des supports très divers : livre, film, pièce de théâtre, musique, peinture, photo ou sculpture. Nous proposons aussi des ateliers d'écriture philosophique, des randos philo. Enfin, nous animons une émission de radio sur 48 FM, qui est une discussion philo en direct sur le modèle de la DVDP, adaptée aux exigences de la radio.

Pour vous donner une idée chiffrée, le volume de conférences est presque resté constant pendant 10 ans, étant un peu plus soutenu en 2013 et 2014 (volume triplé ces années-là), et le nombre d'animations d'ateliers philo est passé d'une quinzaine à plus de cinq cents sur la même période².

Cette diversité des pratiques est importante parce qu'elle attire nettement l'attention sur les formes diverses que peut prendre la philosophie, formes définies non par la référence à l'autorité des grands philosophes, mais par des objectifs (esprit critique, libre pensée, etc.) et par les gestes propres à mettre en œuvre ces finalités.

2.2.5 Un public populaire ?

Le public de nos conférences est difficile à décrire. Il s'agit de personnes qui ne sont pas rebutées par le mot « philosophie », mot auquel nous tenons parce qu'il définit un certain nombre d'enjeux qui restent bien fondamentalement les nôtres : un art de poser les questions, de construire ou déplacer les problèmes, un recul critique à l'égard des discours institués ou des évidences. Néanmoins, il est évident que l'aspect premier que revêtira cette discipline varie selon les publics.

Lorsque nous proposons de la philosophie à des personnes souffrant de handicaps mentaux, nous ne proposons pas une conférence, mais un atelier « philo-arts » qui articulera une discussion collective portant

2 Nous parlons ici également des ateliers philo pour un public d'enfants et d'adolescents.

sur une thématique dégagée avec les participants et une production artistique individuelle. En prison, l'intérêt ne porte pas non plus sur le discours que tel philosophe a pu tenir sur la justice ou le temps. Bien plutôt, nous menons avec les détenus une réflexion commune sur ces thématiques, à partir d'une expérience de vie singulière. Les projets que nous menons à Lantin depuis deux ans sont particulièrement représentatifs d'un enjeu clef de PhiloCité® concernant des publics plus fragiles.


Ainsi, de janvier à septembre 2014, PhiloCité® a participé à un premier projet initié à la Maison de peine de Lantin par la FAMD et l'ALAMD, en partenariat avec l'asbl Rougir, visant à la réalisation cinématographique de lettres filmées. Partant du constat que les prisonniers ne sont pas seulement privés de leur liberté de mouvement, mais aussi d'une parole publique, nous cherchions à rendre possible un dialogue par-delà les murs. Quatre groupes d'une dizaine de personnes se sont donc engagés dans un échange épistolaire sous la forme de « lettres filmées » : un groupe de détenus, un groupe d'adolescents en détention à l'IPPJ de Fraipont (Institution publique de Protection de la Jeunesse), un groupe représentant le grand public et un groupe de professionnels de la justice. Une première lettre filmée fut réalisée à partir du contenu des ateliers philocircula dans les trois autres groupes, qui y répondirent par une autre lettre filmée et selon le même plan de travail : ateliers philo, atelier d'écriture filmique, tournage. Les trois réponses de ces groupes furent ensuite rapportées aux détenus de Lantin, pour qu'ils y réagissent en retour. Le film retrace la chaîne de cette expérience.

La cohérence de ce projet tient à la rencontre heureuse entre les ateliers de philo de l'équipe de PhiloCité et l'écriture filmique imaginée par la réalisatrice. C'est la parole publique des prisonniers et l'idée d'un dialogue autour de celles-ci qui portent ce projet expérimental. La dimension philosophique – c'est-à-dire l'attention particulière portée sur *ce* que l'on veut dire (individuellement et collectivement), *comment* on veut le dire (quels arguments supportent l'idée ?) et *à qui* on l'adresse – se montre ici particulièrement indissociable de la dimension démocratique : (re)trouver une parole libre, la confronter à celle des autres, (re)trouver la force émancipatrice du langage dans des échanges respectueux, attentifs et même avides de la parole des autres.

De mai à novembre 2015, un deuxième cycle d'ateliers s'est déroulé avec neuf détenus de la Maison de peine de Lantin, sur le thème du temps qui était la thématique proposée pour les Journées nationales de la prison (JNP). Les ateliers ont débouché cette fois sur la création *par les détenus eux-mêmes* d'une capsule audio, à partir de leurs réflexions et de sons qu'ils ont enregistrés dans leur vie quotidienne. Réellement touché par l'expérience, l'un des 9 détenus souhaite travailler avec nous à sa sortie de prison et animer lui aussi des discussions philosophiques dans l'espace public.

Nous avons prêté un soin particulier à ce que la capsule radiophonique, montée par PhiloCité (par Laurent Walgraffe et Guillaume Damit) soit largement diffusée. On put ainsi l'entendre :

- lors des *journées nationales de la prison*, notamment au Quai 22 à Namur, à la Quincaillerie à Bruxelles, à Don Bosco à Liège ;
- dans l'émission « *Futur libre* », sur *48FM*, le dimanche 22/11 de 12h à 13h ;
- dans l'émission « La brigade d'intervention philosophique », sur *48FM*, le samedi 28/11 de 11h à 13h ;
- sur *RTBF La Première*, dans *Soir Première – Bande de curieux*, le mercredi 2/12 à 19h10, avec Sophie Dutilleux.
- sur *RTBF La Première*, dans *Le journal de 8h*, le jeudi 3/12, avec Sophie Dutilleux.



Dossier de demande de reconnaissance dans le cadre du décret du 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'Éducation permanente

-s ur [RTBF La Première](#), dans l'émission [Transversales](#), le 26/12 à 12h.

De façon plus générale, nous souhaitons penser non seulement les méthodes de la discussion collective, mais également les *productions* liées à cette discussion qui permettront la diffusion du travail de réflexion qui y est réalisé et sa valorisation dans l'espace social.

2.2.6 Activités réalisées dans le cadre du thème I

99 heures – Voir pages suivantes pour les détails

Thème n° Intitulé :	Données liées à la réalisation de l'activité				
	Nombre de participant(e)s	Heures	Localité(s)	Si collaboration avec d'autres associations ou institutions, préciser lesquelles et les tâches respectivement assumées.	Préciser quelles sont les traces matérielles de l'activité
Thème n° 1 Philosophie populaire					
Activité N° 1 Intitulé :	Angle thématique 1.1: Histoire de la philosophie				
Descriptif	« Bienveillance et générosité chez Spinoza »				
Dates : 26/01/15	40	2	Mons	UMH : promotion et accueil par l'université de Mons ; PhiloCité® assure la conférence et l'animation de la discussion philosophique	Publicité dans la brochure Extension de l'UMH et en ligne : http://portail.umons.ac.be/FR/universite/partenaires/extension_UMONS/cycles_cours_conferences/Documents/Archives_COURSCONFERENCEES.pdf
Genre de l'activité : Activité publique / conférence-discussion					
Activité N° 2 Intitulé :	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?				
Descriptif	« Ce que la philosophie a fait de moi, ce que j'ai fait à la philosophie »				
Dates : 29/01/15	50	3	Bruxelles	-Librairie Tropismes -Collaboration avec le RED (laboratoire de pédagogie)	Publicité organisée par Tropisme et le RED -Lien URL : http://www.tropismes.com/agenda/la-philosophie-ce-que-jai-fait-delle-
Genre de l'activité : Atelier philo-art					
Activité N° 3 Intitulé :	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?				
Descriptif	« La liberté, un concept inventé par les chrétiens »				
Dates : 31/01/15	20	2,5	Wanze	-En collaboration avec le PAC Huy-Waremme, le Centre culturel et la bibliothèque de Wanze, qui assurent la promo; la bibliothèque accueille les participants et fournit le matériel; PhiloCitéR assure la conférence et l'animation de la discussion philosophique	Publicité en ligne diffusée sur le site et la page facebook du Centre Culturel de Wanze : https://www.facebook.com/centreculturelwanze + Lettre d'information PhiloCité (1700 abonnés)
Genre de l'activité : Atelier de discussion philosophique					
Activité N° 4 Intitulé :	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?				
Descriptif	« Le pouvoir médical »				
Dates : 02/02/15	70	2	Mons	Cycle organisé par l'université de Mons (UMH) : promotion et accueil par l'université ; conférence et animation de la discussion philosophique par PhiloCité®	- Dans la brochure de présentation des cycles Extension de l'UMH -Archive des conférences disponible en ligne : https://portail.umons.ac.be/FR/universite/partenaires/extension_UMON
Genre de l'activité : Activité publique/ Conférence-discussion philosophique					
Activité N° 5 Intitulé :	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?				
Descriptif	« C'est quoi être vieux en amour ? »				
Dates : 13/02/15	27	4	Grâce-Hollogne	En collaboration avec la bibliothèque de Grâce-Hollogne : accueil et promo ; PhiloCité® assure l'animation de la discussion philosophique.	Publicité organisée par les 2 partenaires Lien URL bibliothèque : http://www.bibli-grace-hollogne.be/archives-animations/2014/cine-phil + Lettre d'information PhiloCité (1700 abonnés)
Genre de l'activité : Atelier philo-art					
Activité N° 6 Intitulé :	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?				
Descriptif	« Désir et conatus chez Spinoza »				
Dates : 28/02/15	20	2,5	Wanze	-En collaboration avec le PAC Huy-Waremme, le Centre culturel et la bibliothèque de Wanze qui assurent la promo; la bibliothèque accueille les participants et fournit le matériel; PhiloCitéR assure la conférence et l'animation de la discussion philosophique	Publicité en ligne diffusée sur le site et la page facebook du Centre Culturel de Wanze : https://www.facebook.com/centreculturelwanze + Lettre d'information PhiloCité (1700 abonnés)
Genre de l'activité : Conférence/ Atelier					
Activité N° 7 Intitulé :	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?				
Descriptif	« La Beauté »				
Dates : 21/03/15	30	2,5	Verviers	En collaboration avec la bibliothèque de Verviers : accueil et promo/ PhiloCité® assure la conférence et l'animation de la discussion philosophique	Publicité organisée par les 2 partenaires Lien URL : http://bibliothèque.verviers.be/nos-activites/animations-et-evenements/ + Lettre d'information PhiloCité (1700 abonnés)
Genre de l'activité : Conférence/ Atelier					
Activité N° 8 Intitulé :	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?				
Descriptif	« L'acédie : une absence totale du désir ? »				
Dates : 28/03/15	20	2,5	Wanze	-En collaboration avec le PAC Huy-Waremme, le Centre culturel et la bibliothèque de Wanze, qui assurent la promo; la bibliothèque accueille les participants et fournit le matériel; PhiloCitéR assure la conférence et l'animation de la discussion philosophique	Publicité diffusée en ligne et par affiche par le Centre Culturel de Wanze : https://www.facebook.com/centreculturelwanze + Lettre d'information PhiloCité (1700 abonnés)
Genre de l'activité : Conférence/ Atelier					
Activité N° 9 Intitulé :	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?				
	« Tant de temps »				

Descriptif Dates : 04/05/15 Genre de l'activité : Atelier philo	Dans le cadre de la préparation des Journées nationales des prisons 2015, cycle de six ateliers philosophiques sur le temps réalisé à la prison de Lantin avec le même groupe. A l'issue de ces ateliers, développement d'un projet de réalisation d'une capsule audio valorisant la réflexion du groupe de détenus sur le temps.				Projet développé en partenariat avec la direction de la prison de Lantin et la fondation pour l'assistance morale aux détenus (promo interne, accueil participants, logistique) ; animation assurée par PhiloCité®	Publicité uniquement en interne
Activité N° 10 Intitulé : Descriptif Dates : 05/05/15 Genre de l'activité : Atelier philo-art	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ? Nocturne philo-musée Atelier « nocturne philo-musée » dans le cadre de la Biennale de la gravure au BAL (musée des Beaux-Arts de Liège) : décodage collectif d'une œuvre choisie (méthode Silvio Joller) en vue d'élaborer une question philosophique qui est ensuite discutée.					
	11	2,5	Lantin	Le BAL assure la promo, l'accueil des participants et la logistique ; PhiloCité® assure l'animation de la discussion philosophique	Publicité diffusée sur le site du BAL. Lien URL : http://beauxartsliège.be/10e-Biennale-internationale-de-Gravure-conten + Lettre d'information PhiloCité (1700 abonnés)	
Activité N° 11 Intitulé : Descriptif Dates : 09/05/15 Genre de l'activité : Conférence/ Atelier	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ? « La servitude volontaire : La Boétie » Conférence/Rando philosophique sur le thème du désir (cycle de 4 activités) : conférence donné par Gaëlle Jeanmart, coordinatrice de PhiloCité®					
	12	2,5	Wanze	-En collaboration avec le PAC Huy-Waremme, le Centre culturel et la bibliothèque de Wanze, qui assurent la promo; la bibliothèque accueille les participants et fournit le matériel; PhiloCitéR assure la conférence et l'animation de la discussion philosophique	Publicité diffusée en ligne et par affiche par le Centre Culturel de Wanze : https://www.facebook.com/centreculturelwanze + Lettre d'information PhiloCité (1700 abonnés)	
Activité N° 12 Intitulé : Descriptif Dates : 09/05/15 Genre de l'activité : Conférence/ Atelier	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ? « Sexualité et pouvoir » Petit-déjeuner philo à la bibliothèque de Verviers : discussion autour de la sexualité et du pouvoir animée par Stéphanie Franck, membre de PhiloCité					
	35	2,5	Verviers	En collaboration avec la bibliothèque de Verviers : accueil et promo/ PhiloCité® assure la conférence et l'animation de la discussion philosophique	Publicité organisée par tous les partenaires et diffusée en ligne sur le site de la bibliothèque de Verviers Lien URL : http://bibliotheque.verviers.be/nos-activites/animations-et-evenements/ + Lettre d'information PhiloCité (1700 abonnés)	
Activité N° 13 Intitulé : Descriptif Dates : 11/05/15 Genre de l'activité : Atelier philo	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ? « Tant de temps » Dans le cadre de la préparation des Journées nationales des prisons 2015, cycle de six ateliers philosophiques sur le temps réalisé à la prison de Lantin avec le même groupe. A l'issue de ces ateliers, développement d'un projet de réalisation d'une capsule audio valorisant la réflexion du groupe de détenus sur le temps.					
	8	2,5	Lantin	Projet développé en partenariat avec la direction de la prison de Lantin et la fondation pour l'assistance morale aux détenus (promo interne, accueil participants, logistique) ; animation assurée par PhiloCité®	Publicité uniquement en interne	
Activité N° 14 Intitulé : Descriptif Dates : 22/05/15 Genre de l'activité : Conférence/Discussion	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ? « Les frontières de la mondialisation » Conférence à l'Université de Saint-Louis dans le cadre d'une journée organisée par le Groupe de réflexion « Migrations et luttes sociales », le Centre de recherches en sciences politiques et le réseau Interdisciplinaire et Société.					
	50	1,5	Bruxelles		Conférence annoncée sur le site de l'Université de Saint-Louis. Lien URL : http://www4.usaintlouis.be/4DACTION/WEB_Agendafiche/311/2661 + Lettre d'Information de PhiloCité (1700 abonnés)	
Activité N° 15 Intitulé : Descriptif Dates : 28/05/15 Genre de l'activité : Conférence/Discussion	Angle thématique 1.1: Histoire de la philosophie « La pensée de Hannah Arendt » Conférence donnée par Gaëlle Jeanmart, coordinatrice de PhiloCité®, à Barricade					
	40	2	Liège	Barricade assure la promo, l'accueil du public, la logistique ; PhiloCité® assure la conférence et l'animation de la discussion	Publicité organisée par les 2 partenaires -Annoncé dans le <i>Pavé dans la mare</i> (revue de Barricade) et par affiches + Lettre d'Information de PhiloCité (1700 abonnés)	
Activité N° 16 Intitulé : Descriptif Dates : 01/06/15 Genre de l'activité : Atelier philo	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ? « Tant de temps » Dans le cadre de la préparation des Journées nationales des prisons 2015, cycle de six ateliers philosophiques sur le temps réalisé à la prison de Lantin avec le même groupe. A l'issue de ces ateliers, développement d'un projet de réalisation d'une capsule audio valorisant la réflexion du groupe de détenus sur le temps.					
	10	2,5	Lantin	Projet développé en partenariat avec la direction de la prison de Lantin et la fondation pour l'assistance morale aux détenus (promo interne, accueil participants, logistique) ; animation assurée par PhiloCité®	Publicité uniquement en interne	
Activité N° 17 Intitulé : Descriptif Dates : 08/06/15	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ? « Tant de temps » Dans le cadre de la préparation des Journées nationales des prisons 2015, cycle de six ateliers philosophiques sur le temps réalisé à la prison de Lantin avec le même groupe. A l'issue de ces ateliers, développement d'un projet de réalisation d'une capsule audio valorisant la réflexion du groupe de détenus sur le temps.					
	8	2,5	Lantin	Projet développé en partenariat avec la direction de la prison de Lantin et la fondation pour l'assistance morale aux détenus (promo interne, accueille participants, logistique) ; animation assurée par PhiloCité®	Publicité uniquement en interne	

Genre de l'activité :	Atelier philo	8	2,5	Lantin	Projet développé en partenariat avec la direction de la prison de Lantin et la fondation pour l'assistance morale aux détenus (promo interne, accueille participants, logistique) ; animation assurée par PhiloCité®	Publicité uniquement en interne
Activité N°	18	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?				
Intitulé :						
Descriptif	Réunion d'évaluation avec tous les partenaires					
Dates :	11/06/15				-En collaboration avec le PAC Huy-Waremme, le Centre culturel et la bibliothèque de Wanze qui assurent la promo; la bibliothèque accueille les participants et fournit le matériel; PhiloCitéR assure la conférence et l'animation de la discussion philosophique	Publicité diffusée en ligne et par affiche par le Centre Culturel de Wanze : https://www.facebook.com/centreculturelwanze + Lettre d'information PhiloCité (1700 abonnés)
Genre de l'activité :	Atelier d'évaluation	20	2	Wanze		
Activité N°	19	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?				
Intitulé :	« Tant de temps »					
Descriptif	Dans le cadre de la préparation des Journées nationales des prisons 2015, cycle de six ateliers philosophiques sur le temps réalisé à la prison de Lantin avec le même groupe. A l'issue de ces ateliers, développement d'un projet de réalisation d'une capsule audio valorisant la réflexion du groupe de détenus sur le temps.					
Dates :	22/06/15				Projet développé en partenariat avec la direction de la prison de Lantin et la fondation pour l'assistance morale aux détenus (promo interne, accueille participants, logistique) ; animation assurée par PhiloCité®	Publicité uniquement en interne
Genre de l'activité :	Atelier philo	7	2,5	Lantin		
Activité N°	20	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?				
Intitulé :	« Tant de temps »					
Descriptif	Réalisation d'une synthèse avec les détenus de Lantin dans le cadre du projet sur le temps sur la base des six ateliers de discussion					
Dates :	24/06/15				Projet développé en partenariat avec la direction de la prison de Lantin et la fondation pour l'assistance morale aux détenus (promo interne, accueille participants, logistique) ; animation assurée par PhiloCité®	Publicité uniquement en interne
Genre de l'activité :	Atelier philo	9	4	Lantin		
Activité N°	21	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?				
Intitulé :	« Tant de temps »					
Descriptif	Dans le cadre de la préparation des Journées nationales des prisons 2015, cycle de six ateliers philosophiques sur le temps réalisé à la prison de Lantin avec le même groupe. A l'issue de ces ateliers, développement d'un projet de réalisation d'une capsule audio valorisant la réflexion du groupe de détenus sur le temps.					
Dates :	29/06/15				Projet développé en partenariat avec la direction de la prison de Lantin et la fondation pour l'assistance morale aux détenus (promo interne, accueille participants, logistique) ; animation assurée par PhiloCité®	Publicité uniquement en interne
Genre de l'activité :	Atelier philo	7	2,5	Lantin		
Activité N°	22	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?				
Intitulé :	Visite commentée et discutée de l'Archéoparc de Malagne					
Descriptif	Visite à deux voix (un guide qui informe/un philosophe qui interroge)					
Dates :	05/07/15				Co-promotion et co-animation	Publicité sur notre site: http://www.philocite.eu/visite-guidee-et-atelier-philos-archeoparc-malagne/ et sur le site de l'Archéoparc : http://www.malagne.be/fr/archeo-decouverte-les-grands/
Genre de l'activité :	Activité publique	20	3	Malagne		
Activité N°	23	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?				
Intitulé :	Atelier philo-art au centre « Le jardin du Bounia » à Ottepe avec un public d'adultes handicapés mentaux					
Descriptif	Découverte de quelques oeuvres pré-sélectionnées, choix d'une oeuvre par les participants, descriptif de l'oeuvre et dégagement d'une question à débattre sur le thème de la famille. La discussion philosophique se fait selon la méthode DVDP. En plus, réalisation d'un atelier d'expression art plastique.					
Dates :	07/07/15				Partenariat avec le MAD musée : accueil de l'activité, co-animation avec l'animatrice du MAD pour la partie artistique et promotion commune.	
Genre de l'activité :	Atelier philo-art	10	1,5	Ottepe		
Activité N°	24	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?				
Intitulé :	Atelier philo-art au « Jardin du Sart-Tilman » avec un public d'adultes handicapés mentaux					
Descriptif	Découverte de quelques oeuvres pré-sélectionnées, choix d'une oeuvre par les participants, descriptif de l'oeuvre et dégagement d'une question à débattre sur le thème de la religion. La discussion philosophique se fait selon la méthode DVDP. En plus, réalisation d'un atelier d'expression art plastique.					
Dates :	09/07/15				Partenariat avec le MAD musée : accueil de l'activité, co-animation avec l'animatrice du MAD pour la partie artistique et promotion commune.	
Genre de l'activité :	Atelier philo-art	12	1,5	Liège		
Activité N°	25	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?				
Intitulé :	« Tant de temps »					
Descriptif	Réalisation d'une synthèse avec les détenus de Lantin dans le cadre du projet sur le temps sur la base des six ateliers de discussion					
Dates :	03/08/15				Projet développé en partenariat avec la direction de la prison de Lantin et la fondation pour l'assistance morale aux détenus (promo interne, accueille participants, logistique) ; animation assurée par PhiloCité®	Publicité uniquement en interne
Genre de l'activité :	Atelier philo	9	4	Lantin		
Activité N°	26	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?				
Intitulé :	Café-philos à la journée des Associations de Hamois					

Descriptif Dates : 06/09/15 Genre de l'activité : Atelier philo	Animation d'un stand à la journée des Association de Hamois (Office Communal du Tourisme et de la Culture) : cueillette de questions auprès du public et atelier autour d'une question choisie par les participants.				
	6	7	Hamois	Promo, accueil et logistique assurés par l'OCTC; PhiloCité® assure l'animation du stand et ensuite de la discussion philosophique	Publicité (affiche et article en ligne) diffusée sur le site de la ville de Hamois - Lien URL : http://www.hamois.be/events/1ere-journee-des-associations/
Activité N° 27 Intitulé : Descriptif Dates : 27/09/16 Genre de l'activité : Activité publique	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ? Visite commentée et discutée de l'Archéoparc de Malagne Visite à deux voix (un guide qui informe/un philosophe qui interroge)				
	22	3	Malagne	Co-promotion et co-animation	Publicité sur notre site: http://www.philocite.eu/visite-guidee-et-atelier-philos-à-malagne/ et sur le site de l'Archéoparc : http://www.malagne.be/fr/archeo-decouverte-les-grands/ + + Promo sur page facebook de PhiloCité (360 « like »)
Activité N° 28 Intitulé : Descriptif Dates : 06/10/15 Genre de l'activité : Atelier philo-art	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ? Atelier philo-art autour d'une œuvre d'art Dans le cadre de l'exposition « Art berbère, regards sur une collection », déroulement d'un atelier philo-art avec le décodage collectif d'une œuvre choisie (méthode Silvio Joller) en vue d'élaborer une question philosophique qui est ensuite discutée.				
	5	2	Liège	L'espace 251 Nord assure la promo, l'accueil du public et la logistique	Affiches et publicité en ligne sur le site de Espace 251 Nord + Lettre d'information par PhiloCité (1700 abonnés) + Promo sur page facebook de PhiloCité (360 « like »)
Activité N° 29 Intitulé : Descriptif Dates : 12/10/15 Genre de l'activité : Atelier philo	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ? « Tant de temps » Création et écriture d'une bande sonore dans le cadre du projet sur le temps avec les détenus de Lantin.				
	6	2,5	Lantin	Projet développé en partenariat avec la direction de la prison de Lantin et la fondation pour l'assistance morale aux détenus (promo interne, accueil participants, logistique) ; animation assurée par PhiloCité®	Capsule audio disponible sur le site de PhiloCité Lien URL : http://www.philocite.eu/en-prison/
Activité N° 30 Intitulé : Descriptif Dates : 17/10/15 Genre de l'activité : Activité publique/conférence-discussion	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ? « Peut-on être citoyen dans un atelier philosophique ? » Conférence donnée par Julien Bohet, membre de PhiloCité, au Salon de l'Education de Charleroi				
	9	1	Charleroi	Le salon de l'Education assure la promo et fournit la logistique ; PhiloCité® assure la conférence et l'animation	Dans le programme du Salon
Activité N° 31 Intitulé : Descriptif Dates : 17/10/15 Genre de l'activité : Activité publique/conférence-discussion	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ? « Peut-on être citoyen dans un atelier philosophique ? » Conférence donnée par Julien Bohet, membre de PhiloCité, au Salon de l'Education de Charleroi				
	35	1	Charleroi	Le salon de l'Education assure la promo et fournit la logistique ; PhiloCité® assure la conférence et l'animation	Dans le programme du Salon
Activité N° 32 Intitulé : Descriptif Dates : 17/10/15 Genre de l'activité : Atelier philo	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ? Atelier philo au Salon de l'Education à Charleroi Il s'agit d'une démonstration avec un public d'adultes du monde de l'éducation de ce qu'est un atelier de discussion philosophique				
	15	1	Charleroi	Le salon de l'Education assure la promo et fournit la logistique ; PhiloCité® assure la conférence et l'animation	Dans le programme du Salon
Activité N° 33 Intitulé : Descriptif Dates : 24/10/15 Genre de l'activité : Conférence/ Atelier	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ? « La censure » Conférence donnée par Guillaume Damit, membre de PhiloCité, sur la censure à la bibliothèque de Verviers.				
	35	2,5	Verviers	La bibliothèque assure l'accueil et la promo/ PhiloCité® assure la conférence et l'animation de la discussion philosophique + promo	Publicité organisée par les 2 partenaires Lien URL : http://bibliotheque.verviers.be/nos-activites/animations-et-evenements/ + promo sur la page facebook de PhiloCité (360 « likes »)
Activité N° 34 Intitulé : Descriptif Dates : 26/10/15 Genre de l'activité : Atelier philo	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ? « Tant de temps » Création et écriture d'une bande sonore dans le cadre du projet sur le temps avec les détenus de Lantin.				
	6	2,5	Lantin	Projet développé en partenariat avec la direction de la prison de Lantin et la fondation pour l'assistance morale aux détenus (promo interne, accueil participants, logistique) ; animation assurée par PhiloCité®	Capsule audio disponible sur le site de PhiloCité Lien URL : http://www.philocite.eu/en-prison/ et largement diffusée : lors des journées nationales de la prison dans l'émission « Futur libre », sur 48FM, le dimanche 22/11 de 12h à 13h ; dans l'émission « La brigade d'intervention
Activité N° 35 Intitulé :	Animation d'un café des mortels				

Descriptif	Animation d'un café-philo aux soins palliatifs de Chênée : rendez-vous annuel de la Plate-Forme des Soins Palliatifs pour sensibiliser le grand-public à la fin de la vie et aux dispositions légales en la matière.				
Dates :	01/11/15				
Genre de l'activité :	Activité publique	32	3	Liège	Accueil du public et promo assurée par la Plateforme des Soins Palliatifs ; animation assurée par PhiloCité®
					Flyers et affiches
Activité N°	36	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?			
Intitulé :	Journée citoyenne au CPAS				
Descriptif	Atelier mensuel de discussion démocratique avec un groupe d'usagers dans le cadre du Plan de Cohésion sociale communal au CPAS d'Yvoir. Atelier cherchant à favoriser l'expression libre, tolérante et sans tabou à partir de questions proposées par les participants.				
Dates :	06/11/15				
Genre de l'activité :	Atelier philo	5	2	Yvoir	Accueil et logistique assurée par le CPAS ; PhiloCité assure l'animation de l'atelier
					rapport d'évaluation
Activité N°	37	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?			
Intitulé :	« Tant de temps »				
Descriptif	Approbation de l'écriture et de la capsule audio créée dans le cadre du projet sur le temps avec les détenus de Lantin.				
Dates :	16/11/15				
Genre de l'activité :	Atelier philo	5	2,5	Lantin	Projet développé en partenariat avec la direction de la prison de Lantin et la fondation pour l'assistance morale aux détenus (promo interne, accueille participants, logistique) ; animation assurée par PhiloCité®
					Capsule audio disponible sur le site de PhiloCité Lien URL : http://www.philocite.eu/en-prison/
Activité N°	38	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?			
Intitulé :	Journée citoyenne au CPAS				
Descriptif	Atelier mensuel de discussion démocratique avec un groupe d'usagers dans le cadre du Plan de Cohésion sociale communal au CPAS d'Yvoir. Atelier cherchant à favoriser l'expression libre, tolérante et sans tabou à partir de questions proposées par les participants.				
Dates :	26/11/15				
Genre de l'activité :	Atelier philo	6	2	Yvoir	Accueil et logistique assurée par le CPAS ; PhiloCité assure l'animation de l'atelier
					rapport d'évaluation
Activité N°	39	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?			
Intitulé :	« Le travail comme police sociale »				
Descriptif	Petit-déjeuner philo : conférence donnée par Guillaume Damit, membre de PhiloCité, sur le travail à la bibliothèque de Verviers.				
Dates :	12/12/15				
Genre de l'activité :	Conférence/ Atelier	40	2,5	Verviers	La bibliothèque assure l'accueil et la promo/ PhiloCité® assure la conférence et l'animation de la discussion philosophique + promo
					Publicité diffusée sur le site de la bibliothèque de Verviers Lien URL : http://bibliotheque.verviers.be/nos-activites/animations-et-evenements/ + promo sur page facebook de PhiloCité (360 « likes »)
Activité N°	40	Angle thématique 1.2 : Une philosophie populaire ?			
Intitulé :	Journée citoyenne au CPAS				
Descriptif	Atelier mensuel de discussion démocratique avec un groupe d'usagers dans le cadre du Plan de Cohésion sociale communal au CPAS d'Yvoir. Atelier cherchant à favoriser l'expression libre, tolérante et sans tabou à partir de questions proposées par les participants.				
Dates :	28/12/15				
Genre de l'activité :	Atelier philo	6	2	Yvoir	Accueil et logistique assurée par le CPAS ; PhiloCité assure l'animation de l'atelier
					rapport d'évaluation
		TOTAL :	99		

2.3 Thème 2. Les nouvelles techniques de pouvoir

2.3.1 Le diagnostic

« La plupart des biens et des services dont nous disposons aujourd'hui sont soumis à des normes, ce dont on ne se rend généralement pas compte. Telles des forces invisibles, les normes veillent au bon ordre des choses (...) Cette discrétion des normes, l'appui sur la réalité dont elles semblent pouvoir se prévaloir, sont justement ce qui permet de tout gouverner. Le fait que cette discrétion de la norme, sa prétendue objectivité, son apparente adhérence à la réalité légitiment en fait une hypertrophie gouvernementale nous exonère bien trop facilement de la tâche de devoir nous questionner sur leur caractère plus ou moins valide ou plus ou moins fantasmé³ ! »

Comment gouverne-t-on aujourd'hui ? Moins à partir des lois que des normes. Et ce qu'on nomme « gouvernance » marque la différence entre les deux, c'est-à-dire un nouveau rapport du pouvoir au réel : la « gouvernance » moderne et mondiale se propose en effet de *gouverner à partir* du réel, et non plus, comme auparavant, de *gouverner le réel*, de l'infléchir dans un sens désiré en prenant une *décision*, impliquant un débat et un choix. Cette nouvelle méthode prétend donc se contenter de recueillir de façon « neutre » le réel par enquête, bilan, évaluation quantifiée, extraction et traitement de données, relevé d'actes numériques et traçables. Le traitement statistique de données variées fonde la pertinence et l'efficacité supposées des normes qui s'imposent ainsi avec l'évidence des faits, comme autant de mots d'ordre auxquels les populations sont priées de se plier selon un incontestable et invincible principe de réalité.

« Les chiffres parlent d'eux-mêmes », dit-on. Et comment pourraient-ils mentir ? Le politique a donc aujourd'hui les yeux rivés sur eux, et sur les courbes qu'ils dessinent, les moyennes en hausse ou en baisse, en rupture ou en continuité... Tous ces diagrammes et taux imposent les seules décisions « responsables » qui s'indiquent d'elles-mêmes, comme en dehors de toute idéologie partisane. Voilà pourquoi sans doute il semble ne plus y avoir ni gauche ni droite.

Dans un tel contexte, le rôle des politiciens est double. D'abord, ils se doivent d'être les *managers* efficaces de Ministères bien gérés, économes et sérieux, qui obéissent aux faits que les nouvelles technologies permettent de quantifier et de structurer, et dont les experts décodent la complexité en en dégageant les normes qui s'imposent. Leur second rôle est de bien communiquer sur l'implacable *évidence* du diagnostic et des mesures qui s'imposent comme d'elles-mêmes, sur le « principe de réalité » auquel elles obéissent, sur ce qu'elles ont d'inéluctable étant donné la situation de « crise » que nous traversons. La langue du pouvoir fait « passer la pilule », explique et justifie, connote s'il le faut, bref met des mots sur ces réalités d'airain, en tentant de se montrer pédagogique et convaincante. Quand les populations ne suivent pas, qu'elles contestent les mesures prises pourtant à partir des informations qu'elles ont elles-mêmes fournies à propos d'elles-mêmes, c'est qu'il y a forcément soit lacune pédagogique, c'est-à-dire déficit communicationnel, soit confirmation qu'une partie du peuple s'embrouille dans un déni infantile de sa propre réalité, de son propre intérêt.

Au royaume des moyennes, la fonction de la bonne gouvernance se résume donc souvent à un nécessaire et inlassable effort langagier autour des normes puisque gouverner n'est plus débattre et décider en fonction

3 Thomas Berns, « Gouverner sans fin, ou quand le réel nous gouverne », in *Gouverner par les standards et les indicateurs. De Hume au ranking*, éd. B. Frydman et A. Vanwaeyenberge, Bruylant, Bruxelles, 2013, p. 386.

de valeurs et de choix, mais obéir au réel et à son chiffre, se soumettre à la réalité et aux experts chargés de la mesurer.

Ce phénomène est d'autant plus pernicieux qu'il est aggravé par l'envahissement des nouvelles technologies et leur formidable potentiel de collecte du réel, sans aucune intervention humaine, de sorte qu'il paraît toujours plus « neutre », plus évident et moins discutable.

Recréer de la conflictualité, questionner le sens des choses, interroger le réel dans toute sa densité sensible, réaffirmer que, derrière les chiffres et les normes qu'ils révèlent et instruisent, il y des vies qui se jouent avec leur épaisseur et leur singularité, et que chiffrer la réalité n'est pas la seule option politique « responsable », relève donc de la salubrité publique et d'un engagement crucial en terme d'éducation populaire. Le sens du mot « politique » est à ce prix... tout autant que l'avenir de ceux qui s'y consacrent.

2.3.2 Angle méthodologique - l'Auto-défense intellectuelle

2.3.2.1 *L'enjeu*

Le langage est bel et bien une arme, qu'il faut apprendre à manier pour se défendre des mots du pouvoir et des évidences qui s'imposent en dehors de tout débat. Et se défendre est d'autant plus nécessaire lorsqu'on appartient à une « minorité ». « On l'oublie trop souvent : les rapports de pouvoir s'expriment sur le plan linguistique autant que sur les plans politique, économique et social. Le dominant est, entre autres choses, celui qui a la parole tandis que le dominé doit sans cesse la conquérir. Quand le second doit se battre non seulement pour avoir la parole, mais aussi et surtout pour être écouté (c'est-à-dire pris au sérieux) et entendu (c'est-à-dire au moins compris, à défaut d'être approuvé), le premier est investi d'une autorité symbolique qui lui donne à peu près toute légitimité à dire à peu près tout ce qu'il veut sur à peu près tous les sujets – et sa parole jouit d'une légitimité, d'un intérêt et d'un crédit quasi naturels⁴. »

Pour comprendre ce pouvoir des mots, on doit prêter attention à l'efficacité du langage, cesser de le considérer dans sa capacité uniquement descriptive – au sens où il serait là pour décrire plus ou moins exactement un état des choses, du monde, de notre humeur intérieure, etc. pour prêter attention à sa dimension active, transformatrice : « performative⁵ ». Les mots peuvent donc agir et donc aussi blesser, éliminer et mettre à l'écart. La violence dont ils sont capables justifie une légitime défense musclée !

Aujourd'hui, c'est le monde de l'entreprise et de son management qui constitue l'un des horizons majeurs d'une langue trop banale, dans une société où partout s'applique la logique de l'économie de marché, de la rentabilité et de la productivité. Est valorisé ainsi un nouveau type d'homme : « flexible, employable, responsable, gouvernable, sujet de contrats plus que de droits, ayant rangé au rang des illusions la lutte contre les inégalités de condition, la mémoire des revendications sociales et les principes de solidarité⁶. »

2.3.2.2 *Historique du projet*

Notre projet d'auto-défense intellectuelle est né du sentiment que la tâche civique première de la philosophie était la culture de l'esprit critique et qu'à côté de la nécessité de s'outiller pour penser mieux –

4 Sylvie Tissot et Pierre Tavanian, *Les mots sont importants*, éd. Libertalia, Paris, 2015, p. 15.

5 Austin est un des premiers philosophes à avoir souligné cette dimension, dans un livre au titre parlant : *Quand dire, c'est faire*. On peut effectivement *faire* des tas de choses avec les mots : ordonner, demander, conseiller, s'engager, promettre, faire exister, etc. qui sont autant d'*actes* de langage.

6 Pascal Durand, *Les nouveaux mots du pouvoir, Abécédaire critique*, éd. Aden, Bruxelles, 2007, p. 9.

enjeu de nos ateliers philo – une autre nécessité se faisait jour : celle de *se défendre contre les faits de pouvoir insidieux* que sont l'usage de *mots* connotés qui présentent la réalité sous un angle idéologique, l'usage de *sophismes* et de raisonnement faux qu'il est utile de décoder, l'usage de *chiffres*, de sondages et enfin d'*images* qui exercent une certaine emprise sur notre imaginaire et nos représentations.

Nous avons défini un programme d'autodéfense intellectuelle en cinq points, qui se déclineront dans les années à venir : 1° les mots, 2° les raisonnements, 3° les problèmes, 4° les chiffres, 5° les images. Ce programme se trouve précisé dans notre plan pluriannuel, au point 5 du présent document.

2.3.2.3 Méthodes, stratégie et dispositif : comment se défendre ?

Ce module d'animation repose sur deux formes de défense fondamentale contre l'évidence des mots du pouvoir :

1. Par l'humour et la dérision qui affûtent le sens critique. Notre travail, à nous chercheurs, militants, et philosophes critiques, c'est de détecter la rationalité, souvent capitaliste mais pas uniquement : machiste et raciste aussi, qui s'impose de façon insidieuse, à travers un vocabulaire qui paraît « neutre », « objectif », « évident ». Pourquoi ne pas le faire de manière humoristique et ludique, à l'exemple de Franck Lepage ou en mimant la manière plus décalée encore d'Eddy Malou, le « plus grand savant de l'Afrique », le penseur de la « Congolexicomatisation » et du « roller thermodynamique » ? Pariant sur le fait que l'humour, par le regard distancié qu'il nécessite tout en produisant un plaisir qui n'est pas qu'intellectuel, peut laisser des traces durables dans les esprits, nous avons opté pour la mise en forme d'ateliers de désintoxication à la langue de bois, alliant inventions drôles et dé-constructions ridicules.

2. Le second moyen de défense est la mise au jour des mécanismes de construction de la langue de bois. Le meilleur décodage possible de la langue du pouvoir consiste à jouer ironiquement avec les techniques qu'elle utilise elle-même pour déplacer le regard, adoucir ou aggraver certaines réalités. Notre « tactique défensive » nous porte donc moins vers l'analyse des responsabilités politiques, des intentions de manœuvres et des lieux d'une construction volontaire d'une langue du pouvoir (comme les *think tanks* ou la logique des responsables de communication – les fameux *spin doctors* - ou des publicitaires) que vers l'identification des figures de rhétorique et de leurs effets sur la réalité. Notre question est moins « qui ? » que « comment ? » : comment le pouvoir modifie-t-il son langage pour insinuer son idéologie dans les mailles d'un langage quotidien ? Ces mécanismes étant parfois aveugles, inconscients – plus mimétiques que réellement pensés – ils peuvent être portés très efficacement par des hommes politiques inconscients des enjeux de pouvoir que charrie leur vocabulaire. Au-delà de l'intention du discours, c'est donc son fonctionnement qu'il faut mettre au jour pour s'armer efficacement.

2.3.2.4 Pratiquement

Le dispositif que nous proposons exige quatre heures minimum, mais le travail se construit plus collectivement si nous disposons d'une journée entière ou d'une série de soirées thématiques, comme nous le faisons actuellement à Barricade. Il se décompose en trois parties : 1° un exposé *théorique* posant les enjeux du travail que nous allons mener collectivement et évoquant les similarités troublantes entre la propagande dans les régimes totalitaires et les techniques de communication classiques des régimes démocratiques. 2° Ensuite, avec l'aide des participants, nous tentons d'*identifier* et de *repérer* les mécanismes qu'utilise habituellement la langue du pouvoir. Nous pointons ainsi les stratégies diverses de manipulation des mots comme les euphémismes, les oxymores, les mots « parapluie » ou les métaphores,

etc. et interrogeons collectivement les effets possibles de ces stratégies (adoucir ou aggraver une situation, déplacer un rapport de force, vider une réalité de tout contenu, priver une partie de la population de la compréhension, etc.) et les enjeux politiques de ces effets (qui sont les premières victimes de ces diverses stratégies ?). Nous relevons collectivement les mots et expressions qui obéissent aux diverses stratégies mises au jour, exercice qui renouvelle et enrichit notre dictionnaire des mots du pouvoir. En effet, chaque public est exposé à son registre propre de mots : les usagers d'un service de psychiatrie ne subissent pas le même langage que des chômeurs, un collectif de féministes ou des syndicalistes. 3° Nous proposons ensuite aux participants d'exploiter directement cette mécanique des mots du pouvoir que nous venons de mettre au jour dans une douzaine d'exercices ludiques et de jeux en petits groupes ou collectivement. La mise en commun (voire en spectacle) des productions clôture le travail.

Avec l'accord des participants, quelques-unes des productions sont par la suite publiées sur notre site, afin de les valoriser et d'illustrer la liste des exercices qui y est reprise⁷.

2.3.3 Angle thématique I : La philosophie s'invite chez les parasites...

2.3.3.1 *L'enjeu*

De chiffres, il en est bien sûr également fait un usage intensif au sujet du travail et du chômage. Les courbes d'évolution du nombre de chômeurs rythment le temps politique. La bagarre des chiffres fait rage aussi en matière d'emploi à créer et on multiplie les mesures supposées augmenter le nombre d'emplois sans prêter attention au contenu du travail, aux conditions quotidiennes de sa réalisation ou aux nouvelles et obscures pauvretés ou misères humaines que peut engendrer un emploi plus « flexible ».

Comment retrouver alors, sur ce terrain précis, un réel débat, qui ne porte pas sur les chiffres, mais bien sur les effets sensibles sur des êtres vivants et pensants ? Telle était notre question – une question que l'actualité belge nous a donné une occasion nette de poser.

En 2015, la Belgique franchissait en effet une nouvelle étape dans sa rupture par rapport à l'héritage du pacte social de 1944. Dès le 1^{er} janvier, des milliers de travailleurs hors emploi se sont vus exclus du système d'allocations de chômage pour fin de droit alors que, jusque là – fait unique en Europe – celles-ci étaient illimitées dans le temps. Le soubassement de cette décision : imposer une vision économiste de l'« Etat social actif » qui consiste à poser toute « allocation sociale » comme un investissement sur les « bénéficiaires » que l'on peut « activer » afin qu'ils génèrent à terme un « *return* positif » sur la « productivité » des entreprises, donc un attrait pour des « investisseurs » avides de faire fructifier leur « capital humain ». Voilà une belle brochette des mots du pouvoir en la matière !

Les effets de ces mesures sur les chômeurs sont évidents mais l'innovation sémantique qui sous-tend celles-ci a aussi des effets sur l'ensemble du corps social : la nécessité d'« activer » les chômeurs donne à penser qu'ils seraient des êtres foncièrement inactifs, définis par leur passivité, qui ne produisent rien d'économiquement rentable, et donc appauvrissent l'économie nationale, ce que le pays ne peut se permettre dans le contexte d'une économie de marché mondialisée. Les exemples d'usage de mots biaisés – jouant la distinction entre actifs et passifs, rentables et non rentables – sont pléthores : pourquoi parler d'« offre d'emploi » et de « demandeurs d'emploi » – l'inverse ne pourrait-il être tout aussi vrai ? Pourquoi nommer « charges » sociales ou patronales les anciennes « cotisations » solidaires ?

7 Les productions écrites sont cependant parfois moins créatives et leur ironie moins mordante que celles développées dans les exercices oraux, attachés à l'improvisation et qui exercent le sens critique dans un plaisir collectif jamais démenti jusqu'ici.

Dans le jeu de ces expressions qui fonctionnent comme des ritournelles, on sent que passe par la bande toute une conception de la vie sociale dont, par habitude et accoutumance, on risque de ne plus questionner le sens ni les orientations possibles. Le vocabulaire est porteur de préconceptions idéologiques et peut aussi avoir des effets auto-réalisateurs. Il est donc indispensable de prêter une attention affûtée à ces discours qui fabriquent des lectures typées de ce qui se joue, pour ne pas les véhiculer à notre tour sans distance ni conscience.

Se pencher sur des objets aux enjeux socio-économiques aussi puissants que le travail et le chômage nécessite d'interroger soigneusement les idéologies de gauche ou de droite qui les façonnent ou les décrivent, pour exhiber les processus de domination dont elles sont porteuses et les déterminismes économiques, sociaux et historiques dont elles résultent. C'est à un éveil critique sur les conceptions qui influencent notre destinée individuelle et collective que nous participons à travers la mise à disposition de divers dispositifs d'animation que nous avons élaborés ainsi que par la publication de plusieurs analyses consultables dans la rubrique « PhiloCité® » de notre site commun avec PhiloCité : <http://www.philocite.eu/chez-les-parasites/>.

2.3.3.2 Stratégies et dispositifs d'animation et d'évaluation

PhiloCité s'est toujours intéressé au thème du travail. Nous avons ainsi organisé en 2011-2012 un cycle de conférences-débats à Verviers sur le thème « Le travail émancipe-t-il ou asservit-il ? », en collaboration avec la commission pour l'égalité des chances du PS de Verviers et le PAC Verviers. Il interrogeait les enjeux du travail aujourd'hui en posant les questions suivantes : Y a-t-il encore place pour d'autres activités humaines ? Le travail a-t-il pour seule alternative ce qu'on nomme le « « loisir » » ? Faut-il travailler pour être pleinement homme ? L'intégration sociale passe-t-elle nécessairement par le travail⁸ ?

Un autre cycle de petits déjeuners philo sur le travail a également été organisé à la bibliothèque de Wanze en 2013, ainsi que quelques conférences isolées et une émission de radio de la Brigade d'intervention philosophique⁹. Nous avons également publiés deux études sur le sujet : G. JEANMART, *Le travail comme police sociale*, Liège, CDGAI, Collection « Travail en action », 2012, 44 p. et G. JEANMART, *Rythme et aliénation. La domination du chronomètre dans nos vies*, Liège, CDGAI, Collection « Mobilisations sociales », 2013, 42 pages¹⁰.

En 2015, l'opportunité de concrétiser un travail non plus de recherche, de conférences et de publications, mais d'*animation* sur cette thématique est née d'une rencontre sur le terrain, entre les animateurs-

8 Voici le programme des 6 conférences sur le sujet :

14/11/2011. Gaëlle Jeanmart : « Le travail comme police sociale ».

12/12/2011. Julien Pieron : « Marx est-il pertinent pour penser le travail aujourd'hui ? ».

9/01/2012. Denis Pieret : « Le travailleur immigré ».

13/02/2012. Nicolas Thirion : « Le travail saisi par le droit : petite histoire du régime juridique de la relation individuelle au travail ».

12/03/2012. Marc Jacquemain : « Le travail, un mal nécessaire ? ».

14/05/2012. Anne Herla : « Le travail précaire ».

11/06/2012. T. Müller, G. Brausch et A. Herla : « Le chômage en question ».

9 Il s'agit de l'émission du 30 janvier 2016, écoutable en ligne : <https://www.mixcloud.com/guillaume-damit/la-brigade-dintervention-philosophique-biph-le-travail-30-01-16-48fm/>

10 Ces deux livrets sont consultables en ligne : <http://www.cdgai.be/wp-content/uploads/2012/07/police-sociale-web.pdf> et http://media.wix.com/ugd/08846d_d514aa4da9754a94b5af223a20208ec3.pdf

philosophes de PhiloCité et les citoyens militants-chercheurs d'un collectif autonome de lutte contre le traitement réservé au chômage et le sens du travail dans notre société, le collectif Riposte.cte.

Le récit de cet entrecroisement est raconté sur notre site : « Gestation d'un dispositif d'animation : Le travail en questions¹¹ ». Depuis deux ans, des liens n'ont cessé de se tisser entre ces citoyens engagés, de formations et d'âges très divers, désireux d'interroger leurs pratiques collectives et les contenus sur lesquels ils militent, et notre équipe d'animateurs soucieuse, quant à elle, d'ouvrir dans le champ militant une interrogation collective sur « ce qui va de soi », sur le « prêt-à-penser », qui, bien souvent, entravent davantage qu'ils n'arment les gens dans leurs combats les plus légitimes.

Dès juillet 2015, plusieurs membres du collectif se sont formés à nos pratiques d'animation de groupe et participent à la dynamique que nous cherchons à développer sur le thème du travail, par le biais de productions d'analyses mais aussi en animant avec nous.¹²

Ce premier angle thématique « La philosophie s'invite chez les Parasites¹³ » est développé dans deux activités régulières : « Le travail en questions¹⁴ » et les « Mercredis hors emploi ».

2.3.3.3 Un dispositif d'animation : Le travail en questions

Début 2014, pour soutenir la médiatisation de leur combat et la sensibilisation du grand public, les membres du collectif Riposte.cte sollicitent un jeune réalisateur liégeois, Patrick Séverin, pour monter un documentaire susceptible de faire entendre dans l'espace public la parole dissidente d'une dizaine de « hors emploi » bientôt exclus sur la base des nouvelles dispositions de l'art 63§2. Le documentaire sort à Bruxelles, au Cinéma Nova, en septembre sous un titre pour le moins provocateur : « Les Parasites »¹⁵. Nous sommes alertés par le film. Mais il nous paraît clair aussi que, si son message doit être soutenu, son visionnage « tout public » gagne à être encadré pour éviter, qu'à son insu, il ne draine l'expression de clichés sans réflexion sur ces fameux « parasites » et ne provoque des réactions émotionnelles contre-productives sur le chômage, les chômeurs, le sens et les réalités quotidiennes du travail. Avec l'accord du réalisateur et la collaboration du collectif Riposte, nous élaborons alors un dispositif d'animation de discussions philosophiques et d'écriture adapté au film. Avec les membres de Riposte.cte et certains des participants aux Mercredis Hors-Emploi, nous nous attachons à densifier l'animation au niveau de son contenu informatif. Nous ajoutons alors un rôle de « documentaliste¹⁶ »¹⁷ à la palette de rôles que nous mobilisons souvent lors de l'animation de ce dispositif, ce qui renouvelle aussi en retour une de nos méthodes, la DVDP. Sa mission ? Gérer dans le cours de la discussion le recours à des fiches informatives, concernant tant le champ économique qu'historique, sociologique ou linguistique. Ces fiches sont bien « informatives » : l'animateur doit veiller à ne pas les faire fonctionner dans le débat comme arguments d'autorité et nous veillons à identifier et diversifier les idéologies sous-jacentes aux informations proposées. Pas question ici de

11 http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/12/PhiloCiteR_gestation-dispositif-animation.pdf

12 Cf. Une animation à la carte. Fiche technique et conditions : <http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/10/Une-animation-%C3%A0-la-carte-fiche-technique-et-conditions.pdf>

13 <http://www.philocite.eu/chez-les-parasites/>

14 Cf. Une animation à la carte. Fiche technique et conditions : <http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/10/Une-animation-%C3%A0-la-carte-fiche-technique-et-conditions.pdf>

15 Le pitch du documentaire se trouve en ligne : <http://instantsproductions.be/les-parasites/>

16 Cf. Une animation à la carte. Fiche technique et conditions : <http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/10/Une-animation-%C3%A0-la-carte-fiche-technique-et-conditions.pdf>

17 <http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/10/PhiloCitéR-Diotime-Le-travail-en-questions.pdf>, p. 8 et 9.

se reposer sur le confort d'être « une alternative ». La militance a elle aussi ses écueils intellectuels, dont l'un consiste justement à polariser le débat d'une façon qui empêche parfois une pensée plus complexe et globale. L'enjeu de ce dispositif construit de concert avec Riposte.cte est donc de penser, y compris avec des militants très engagés et souffrants de mesures concrètes extrêmement violentes, dans la complexité des modèles opposés, de droite et de gauche, et dans la confrontation entre un modèle hyper-dominant et les initiatives militantes qui lui résistent, en évitant de soutenir une pensée alternative qui fonctionnerait trop par slogans, ou qui reposerait sur un argumentaire risquant de devenir stéréotypé ou répétitif. Notre pari : militer n'est pas scander un discours du contre-pouvoir, c'est aussi continuer la recherche, l'information et la problématisation des situations dont on souffre concrètement. C'est en ce sens aussi que nous souhaitons articuler militance et recherche.

Pratiquement, « *Le travail en questions* » est porté par une équipe de cinq personnes, deux professionnels de l'animation en discussion philosophique émanant de PhiloCité® et trois bénévoles, issus du public-cible du projet lui-même, *via* Riposte.cte. L'équipe mélange donc des animateurs chevronnés de notre association et d'autres, en écolage, qui sont vitalement engagés par les questions que soulève le dispositif. C'est l'existence de cette double facette qui fait sans doute l'une des richesses de cet outil original, ouvrant sur une réflexion décomplexée mais néanmoins complexe sur la place du travail dans notre société.

Un tel dispositif allie discussion, information et expression écrite. L'animation est ponctuée et se clôture par des propositions d'exercices d'écriture dont certains sont ensuite diffusés sur notre site (« [On peut être marginal et...](#) », « [Histoire de grenouilles qui grouillent](#) », « [Éloge de la paresse](#) »), fidèle à l'esprit animant le dispositif sur l'auto-défense intellectuelle où l'on souhaite que notre public collabore à la recherche et l'enrichisse.

2.3.3.4 Les mercredis hors emploi

L'intérêt grandissant pour nos méthodes et nos outils au sein du collectif militant Riposte.cte ne s'est pas traduit que par l'implication d'un certain nombre de ses membres dans la conception et la co-animation du dispositif « Le travail en questions ».

Peu à peu sensibilisés à l'intérêt de nos méthodes d'animation, et surtout à l'une d'entre elles, la DVDP, ils nous ont sollicités depuis août pour les accompagner dans l'animation de séances publiques organisées tous les mois autour de différents aspects du chômage et du travail ainsi que pour les aider à préparer et à évaluer de manière plus systématique ces activités à caractère public. C'est ici à la fois la méthode de travail, son contenu thématique et ses enjeux socio-politiques qui nous intéressent et que nous nous proposons d'enrichir par une collaboration avec eux. Ces séances s'organisent en un débat où différents « rôles » ou « métiers » (animateur, synthétiseur, distributeur de paroles, garant du temps), pris en charge pour partie par des membres du collectif, organisent le travail commun et encadrent les processus de réflexion. Ce dispositif a, d'après les participants, progressivement apaisé le climat des débats, rendu l'écoute mutuelle meilleure et la participation du public mieux distribuée. En début de soirée est à chaque fois convoqué un « expert » de la question débattue, fonction assumée soit par un ou plusieurs membres du collectif lui-même, soit par une ou des personnes extérieures invitées, soit encore par le biais d'un documentaire soumis au débat et à l'analyse critique collective.

Il y a eu, en 2015, deux séminaires de recherches semi-publics, et trois soirées débats, ouvertes et largement promotionnées, intitulées les « Mercredi hors emploi » (pour les détails, cf. la liste des activités régulières liées à cette thématique). Ces différents moments, riches et formatifs, nous ont fourni l'occasion de nourrir

en contenu la rédaction de plusieurs analyses que nous avons publiées par la suite sur notre site : « Demain... la fin du travail ? », « La fin de la sécurité sociale ? », « Le travail sous contrôle », « Les mots du travail. Enjeux d'une conflictualité politique ».

2.3.4 Angle thématique 2 : Les nouvelles technologies et leur impact sur nos vies

L'histoire de l'humanité est indissociable de celle de l'environnement technique dans lequel les hommes vivent. Or, les techniques ne sont pas neutres ; elles structurent et conditionnent ce que nous pouvons voir et manipuler, comment nous regardons et pensons le monde ; elles rendent possibles certains effets de pouvoir et en inhibent d'autres. Comme toute invention technique, les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), et les capacités de stockage et de traitement des données numériques (ce qu'on nomme en anglais, respectivement *big data* et *data mining*) posent une nouvelle fois la question des enjeux d'une innovation technique, celle de ses dangers et de ses forces.

Nos navigations sur internet, nos SMS et nos appels téléphoniques laissent des traces en quantités gigantesques. Et ces masses de données sont une mine pour une multitude d'usages au bénéfice des entreprises privées, des États ou des individus eux-mêmes. L'augmentation incessante des capacités de collecte, de stockage et de traitement des données numériques que nos ordinateurs, tablettes et téléphones portables laissent sur les réseaux de communication annoncerait un changement radical dans la manière qu'à l'humanité de se rapporter à son environnement.

On peut ainsi s'interroger sur les effets profondément transformateurs sur nos subjectivités que les NTIC rendent possibles, au point où le principe d'autonomie individuelle, au cœur de notre conception du sujet, pourrait bien être annihilé. Et pourtant, tout cela fonctionne sans menace, sans un « grand méchant Pouvoir qui nous voudrait du mal ». Au contraire, la saisie des données, de toutes les traces que nous laissons lors de nos navigations, s'opère imperceptiblement, de manière inoffensive, et l'action sur les comportements à laquelle leur traitement peut donner lieu est elle aussi non contraignante. Ce mode de pouvoir doit être mis au jour, parce qu'il contient une force normative extraordinaire : nous conduire à devenir de plus en plus prévisibles.

2.3.5 Activités réalisées dans le cadre du thème 2

93 heures – Voir pages suivantes pour les détails.

Thème n° 2		Données liées à la réalisation de l'activité				
Intitulé : Les nouvelles techniques de pouvoir		Nombre de participant(e)s	Heures	Localité(s)	Si collaboration avec d'autres associations ou institutions, préciser lesquelles et les tâches respectivement assumées.	Préciser quelles sont les traces matérielles de l'activité
<u>Activité N°</u> 1		Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Le Travail en questions				
Descriptif		Préparation au dispositif rassemblant les professionnels et bénévoles de PhiloCité et de PhiloCité® ainsi que des membres du collectif Riposte.cte				
Dates :	11/02/15				Travail collectif animé par la coordinatrice de Philocité	
Genre de l'activité :	Co-construction du dispositif « le travail en questions »	7	3	Liège		Agenda commun en ligne
<u>Activité N°</u> 2		Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Le Travail en questions				
Descriptif		Préparation au dispositif rassemblant les professionnels et bénévoles de PhiloCité et de PhiloCité® ainsi que des membres du collectif Riposte.cte				
Dates :	24/02/15				Travail collectif animé par la coordinatrice de Philocité	
Genre de l'activité :	Co-construction du dispositif « le travail en questions »	6	3	Liège		Agenda commun en ligne
<u>Activité N°</u> 3		Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Le Travail en questions				
Descriptif		Préparation au dispositif rassemblant les professionnels et bénévoles de PhiloCité et de PhiloCité® ainsi que des membres du collectif Riposte.cte				
Dates :	09/03/15				Travail collectif animé par la coordinatrice de Philocité	
Genre de l'activité :	Co-construction du dispositif « le travail en questions »	7	2	Liège		Agenda commun en ligne
<u>Activité N°</u> 4		Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Le Travail en questions				
Descriptif		Préparation au dispositif rassemblant les professionnels et bénévoles de PhiloCité et de PhiloCité® ainsi que des membres du collectif Riposte.cte				
Dates :	31/03/15				Travail collectif animé par la coordinatrice de Philocité	
Genre de l'activité :	Co-construction du dispositif « le travail en questions »	7	3	Liège		Agenda commun en ligne
<u>Activité N°</u> 5		Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Le Travail en questions				
Descriptif		Préparation au dispositif rassemblant les professionnels et bénévoles de PhiloCité et de PhiloCité® ainsi que des membres du collectif Riposte.cte				
Dates :	02/04/15				Travail collectif animé par la coordinatrice de Philocité	
Genre de l'activité :	Co-construction du dispositif « le travail en questions »	7	3	Liège		Agenda commun en ligne
<u>Activité N°</u> 6		Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Le Travail en questions				
Descriptif		Préparation au dispositif rassemblant les professionnels et bénévoles de PhiloCité et de PhiloCité® ainsi que des membres du collectif Riposte.cte				

Dates :	15/04/15				Travail collectif animé par la coordinatrice de Philocité	Agenda commun en ligne
Genre de l'activité :	Co-construction du dispositif « le travail en questions »	7	8	Liège		
<u>Activité N°</u>	7	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Le Travail en questions				
Descriptif		Préparation au dispositif rassemblant les professionnels et bénévoles de PhiloCité et de PhiloCité® ainsi que des membres du collectif Riposte.cte				
Dates :	20/04/15				Travail collectif animé par la coordinatrice de Philocité	Agenda commun en ligne
Genre de l'activité :	Co-construction du dispositif « le travail en questions »	7	1,5	Liège		
<u>Activité N°</u>	8	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Le Travail en questions				
Descriptif		Préparation au dispositif rassemblant les professionnels et bénévoles de PhiloCité et de PhiloCité® ainsi que des membres du collectif Riposte.cte				
Dates :	23/04/15				Travail collectif animé par la coordinatrice de Philocité	Agenda commun en ligne
Genre de l'activité :	Co-construction du dispositif « le travail en questions »	6	3	Liège		
<u>Activité N°</u>	9	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Le Travail en questions				
Descriptif		Animation-test du dispositif « Le travail en questions » dans le cadre du projet 'Aux livres citoyens'				
Dates :	25/04/15				-Les Chiroux (Alternative emploi) : la promotion de l'activité et l'accueil des participants - L'animation et la lecture publique des textes sont gérées par PhiloCité®	Affiches et promotions sur le site des Chiroux. Lien URL : http://www.provincedeliege.be/fr/evenement/37?ni
Genre de l'activité :	Atelier philosophique d'écriture	9	3	Chiroux (Liège)		
<u>Activité N°</u>	10	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		« Les coopératives d'activités et d'emploi comme alternatives ? »				
Descriptif		Rencontre avec Antonella Corsani, économiste et professeur à Paris I-Sorbonne au Cercle du Laveu.				
Dates :	25/04/15				En partenariat avec le Cercle du Laveu, Pidgen et Precarious United.	-Publicité via une lettre d'information de PhiloCité du 23 avril 2015 et via le site de PhiloCité http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploa Publicité de l'événement sur plusieurs sites (facebook ; WherEvent ; Swotee) https://www.facebook.com/events/3452335190088 http://www.wherevent.com/detail/Emili-Emilie-RE
Genre de l'activité :	Conférence-débat/activité publique	35		Liège		
<u>Activité N°</u>	11	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Le Travail en questions				
Descriptif		Evaluation du dispositif rassemblant les professionnels et les bénévoles de PhiloCité et PhiloCité ®				
Dates :	11/05/15				Travail collectif animé par la coordinatrice de Philocité	Pv de l'évaluation
Genre de l'activité :	Activité d'évaluation collective	6	2	Liège		
<u>Activité N°</u>	12	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Le Travail en questions				
Descriptif		2ème animation-test sous la forme d'une discussion philosophique et d'écriture				
Dates :	16/05/15				-Animation-test avec Michel Tozzi, didacticien de la philosophie et professeur émérite de l'Université Paul-Valérie de Montpellier	Pv de la discussion
		10	4	Peyriac-de-Mer (France)		

Genre de l'activité :	Atelier philosophique d'écriture	10	4	de- Mer (France)		
<u>Activité N°</u>	13	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Le Travail en questions				
Descriptif		Evaluation de la deuxième animation-test				
Dates :	27/05/15				Evaluation collective gérée par la coordinatrice de Philocité	Pv de l'évaluation
Genre de l'activité :	Evaluation collective	7	3	Liège		
<u>Activité N°</u>	14	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Le Travail en questions				
Descriptif		Modification du dispositif rassemblant les professionnels et bénévoles de PhiloCité et Philocité ®et les membres du collectif Riposte.cte				
Dates :	12/06/15				Travail collectif animé par la coordinatrice de Philocité	Pv de la discussion
Genre de l'activité :	Modif. du dispositif « Le travail en Questions »	7	3,5	Liège		
<u>Activité N°</u>	15	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Le Travail en questions				
Descriptif		Modification du dispositif rassemblant les professionnels et bénévoles de PhiloCité et Philocité ®et les membres du collectif Riposte.cte				
Dates :	08/07/15				Travail collectif animé par la coordinatrice de Philocité	Agenda commun en ligne
Genre de l'activité :	Modif. du dispositif « Le travail en Questions »	5	2	Liège		
<u>Activité N°</u>	16	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Des réseaux citoyens interrogent leur pratique				
Descriptif		Dans le cadre du festival « 100 visages de lutte, lutte des sans visages », rencontre publique entre des citoyens engagés dans différents réseaux de luttes (réseau Stop art. 63§2 , Alliance pour des alternatives à l'austérité , Tout Autre Chose , Stop Répression Policière , Alliance D19-20 , ACIDE) sur les difficultés et voies nouvelles propres à cette démarche politique. Les questions débattues ont été préalablement préparées avec les représentants des différents réseaux.				
Dates :	19/08/15				Philocité ® participe à la construction des questions et assure l'animation de la soirée, ainsi que la production des synthèses en cours de débat. -Promotion et accueil assuré par le Cp-cr	- Publicité en ligne faite par Cpcr et relayée par PhiloCité (lettre d'information/1700 abonnés) et Riposte.cte (490 abonnés) -Lien URL: https://www.facebook.com/events/1642607825985
Genre de l'activité :	Activité publique	60	2	Liège		(2100 invités) + Promo page facebook de Philocité (360 « likes »)
<u>Activité N°</u>	17	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Le Travail en questions				
Descriptif		Atelier de discussion et d'écriture philo dans le cadre du Festival « 100 visages de Lutte, Lutte des Sans visages »				
Dates :	21/08/15				-Dans le cadre du Festival "100 visages de Lutte, lutte des Sans visages". -Associé au Cp-cr : le Cpcr fait la promotion et accueille les participants -Philocité ® assure intégralement l'animation de l'atelier - En début de soirée, les textes sont lus en public.	-Publicité en ligne faite par Cpcr et relayée par PhiloCité (Lettre d'information/1700 abonnés) et Riposte.cte (490 abonnés) -Lien URL : https://www.facebook.com/events/1642607825985
Genre de l'activité :	Activité publique (nombre de participants limité): atelier de discussion philosophique et d'écriture	15	5	Liège		(896 invités) + Promo page facebook de Philocité (360 « likes »)
<u>Activité N°</u>	18	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Mercredi hors emploi : La Sécu dans tous ses états				
Descriptif		Journée publique sur l'histoire de la sécurité sociale, les enjeux politiques de sa mise en cause, analyse critique des alternatives actuelles et critiques des nouvelles formes de management. Visionnement d'extraits du documentaire « Le bonheur au travail » de M. Meissonnier.				

Dates :	23/09/15	23	6	Liège	-Le collectif Riposte.cte présente l'exposé sur la Sécurité sociale, invite et accueille les participants. -Philocité ® anime la partie du débat sur le séminaire, l'introduction et la synthèse	-Publicité en ligne faite par Cpcr et relayée par Riposte.cte(490 abonnés) -Lien URL : https://www.facebook.com/events/9085954525288 (1100 invités)
Genre de l'activité :	Activité publique/exposé-séminaire					
<u>Activité N°</u>	19	Axe thématique 2.2 : les nouvelles technologies et leur impact sur nos vies				
Intitulé :		Nouvelles technologies / Temps de pouvoir				
Descriptif		Dans le cadre du cycle « Nouvelles technologies : temps, progrès et pouvoir. Les nouvelles technologies rythment nos journées et façonnent nos comportements. Notre rapport au temps s'en trouve-t-il modifié ? », Philocité ® encadre une rando-philo avec la participation des usagers de la bibliothèque de Wanze. La rando-philo : l'orateur développe son propos durant la marche à l'issue de laquelle il recueille les questions et ouvre la discussion.				
Dates :	26/09/15	20	2,5	Wanze	-En collaboration avec le PAC Huy-Waremme, le Centre culturel et la bibliothèque de Wanze	Publicité via notre Lettre d'information et par le partenaire. -Lien URL : http://www.centreculturelwanze.be/CentreCulturel + Promo page facebook de Philocité (360 « likes »)
Genre de l'activité :	Activité publique/« rando-philo »					
<u>Activité N°</u>	20	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Le Travail en questions				
Descriptif		Suite à l'animation du 21/08, le dispositif du travail en questions est à nouveau évalué et amélioré. Modifications des exercices d'écriture				
Dates :	29/09/15	6	2	Liège	Travail collectif animé par la coordinatrice de Philocité avec la participation du collectif Riposte.cte	PV
Genre de l'activité :	Modif. du dispositif « Le travail en Questions »					
<u>Activité N°</u>	21	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Autodéfense intellectuelle				
Descriptif		Animation sur la déconstruction des mots du pouvoir dans le champ économique.				
Dates :	06/10/15	19	4	Liège		Publicité via mailing list de PhiloCité (1700 abonnés) et de Riposte.cte (490 abonnés)
Genre de l'activité :	Activité publique (nbre de particip. limité)					
<u>Activité N°</u>	22	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Mercredi Hors Emploi				
Descriptif		Travail de préparation à l'animation des Mercredi Hors emploi avec les membres du collectif Riposte.cte				
Dates :	07/10/15	6	2	Liège	Animation-coaching assurée par Philocité ®	Agenda commun en ligne
Genre de l'activité :	Activité de préparation					
<u>Activité N°</u>	23	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Mercredi Hors Emploi : La réduction collective du temps de travail mise en questions				
Descriptif		Premier mercredi Hors emploi de Riposte.cte sur la réduction collective du temps de travail introduit par Corinne Gobin, maître de recherches en sciences politiques à l'ULB				
Dates :	14/10/15	32	3,5	Liège	-Philocité ® assure la co-animation du débat public avec un membre de Riposte.cte et la synthèse finale. -Le collectif Riposte.cte invite, accueille le public et l'intervenante et présente la soirée.	-Publicité en ligne relayée par mailing list de Riposte.Cte (490 abonnés) et dans la Newsletter du Centre de Jeunes "La Zone"(900 abonnés) -Lien URL : https://www.facebook.com/events/1692915177598 (700 invités)
Genre de l'activité :	Activité publique/conférence-discussion					
<u>Activité N°</u>	24	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Mercredi Hors Emploi				
Descriptif		Evaluation de l'animation du 14/10 et du dispositif de la soirée avec les membres de Riposte.cte				
Dates :	20/10/15	7	1	Liège	Philocité ® anime l'évaluation collective avec les membres du collectif Riposte.cte	Agenda commun en ligne
Genre de l'activité :	Activité d'évaluation collective					

Activité N°	25	Axe thématique 2.2 : les nouvelles technologies et leur impact sur nos vies				
Intitulé :		Nouvelles technologies / Temps de pouvoir				
Descriptif		Dans le cadre du cycle « Nouvelles technologies : temps, progrès et pouvoir. Les nouvelles technologies rythment nos journées et façonnent nos comportements. Notre rapport au temps s'en trouve-t-il modifié ? », PhiloCité® encadre un petit-déjeuner philo (une conférence interactive avec les usagers de la bibliothèque): on se demandera dans quelles mesures les progrès technologiques constituent des changements de paradigme au sens où ils seraient articulés à des transformations radicales de notre rapport au monde et aux autres.				
Dates :	24/10/15	14	2,5	Wanze	En collaboration avec le PAC Huy-Waremme, le Centre culturel et la bibliothèque de Wanze qui assurent la promo ; la bibliothèque assure l'accueil du public et fournit le matériel ; PhiloCité® assure la conférence et l'animation.	Publicité via notre Lettre d'information et par le partenaire. -Lien URL : http://www.centreculturelwanze.be/CentreCulturel + Promo page facebook de PhiloCité (360 « likes »)
Genre de l'activité :	Activité publique : conférence / Petit-déjeuner philosophique					
Activité N°	26	Le Travail en questions				
Intitulé :		Mercredi Hors Emploi				
Descriptif		Préparation de l'animation du 11 novembre 2015 et réalisation des supports visuels. Les membres du collectif Riposte.cte et de PhiloCité® préparent la structure de la soirée et se répartissent les rôles « animation/distribution de la parole/synthèse »				
Dates :	03/11/15	7	2	Liège	Animation coaching assuré par PhiloCité®	Agenda commun en ligne
Genre de l'activité :	Activité de préparation					
Activité N°	27	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Mercredi Hors Emploi : Revenus de base (ou allocation universelle) et salaire à vie : troncs communs et lignes de rupture				
Descriptif		Exposé-vidéos (« Le salaire à vie /Bernard Friot » par Usul ; « Le revenu de base », illustré par European Alternatives ; « Manifeste : Pour un statut politique du producteur » par réseau Salarial) sur différentes formules de revenus de base, analyse comparative, débat sur leurs enjeux et les effets potentiels en terme d'émancipation sociale.				
Dates :	11/11/15	42	3,5	Liège	-Co-animation du débat public entre les membres du collectif Riposte.cte et ceux de PhiloCité® - Le collectif Riposte.cte invite et accueille le public et présente la soirée	-Publicité faite en ligne et relayée par mailing list de Riposte.Cte (490 abonnés) et la Newsletter du Centre de Jeunes « La Zone » (900 abonnés) -Lien URL : https://www.facebook.com/events/1679665858945 (1300 invités)
Genre de l'activité :	Activité publique					
Activité N°	28	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Mercredi Hors Emploi				
Descriptif		Evaluation collective de la soirée du 11/11 et de sa co-animation faite par le collectif Riposte.cte et PhiloCité®				
Dates :	17/11/15	8	1	Liège		Agenda commun en ligne
Genre de l'activité :	Activité d'évaluation collective					
Activité N°	29	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Mercredi Hors Emploi				
Descriptif		Préparation au Mercredi Hors emploi du 9/12 et construction du dispositif de la soirée et répartition des rôles avec les membres du collectif Riposte.cte				
Dates :	01/12/15	7	2	Liège		Agenda commun en ligne
Genre de l'activité :	Activité de préparation					
Activité N°	30	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Le Travail en questions				
Descriptif		Poursuite de l'amélioration du dispositif « Le travail en questions». Relecture des fiches informatives et construction d'un nouveau rôle qui est celui du polémiste.				
Dates :	03/12/15	5	2	Liège		Pv de l'évaluation

Genre de l'activité :	Activité d'évaluation collective	5	2	Liège		
<u>Activité N°</u>	31	Axe thématique 2.2 : les nouvelles technologies et leur impact sur nos vies				
Intitulé :		Nouvelles technologies / Temps de pouvoir				
Descriptif		Dans le cadre du cycle « Nouvelles technologies : temps, progrès et pouvoir. Les nouvelles technologies rythment nos journées et façonnent nos comportements. Notre rapport au temps s'en trouve-t-il modifié ? », Philocité® encadre un petit-déjeuner philo (une conférence interactive avec les usagers de la bibliothèque): on s'interrogera sur les nouveaux instruments de pouvoir (la collecte de données à grande échelle- data mining- et la surveillance électronique) que rendent possibles les nouvelles technologies de l'information et de la communication.				
Dates :	05/12/15				En collaboration avec le PAC Huy-Waremme, le Centre culturel et la bibliothèque de Wanze qui assurent la promo ; la bibliothèque assure l'accueil du public et fournit le matériel ; PhiloCité® assure la conférence et l'animation.	Publicité via notre Lettre d'information et par le partenaire. -Lien URL : http://www.centreculturelwanze.be/CentreCulturel + Promo page facebook de Philocité (360 « likes »)
Genre de l'activité :	Activité publique : conférence/Petit-déjeuner philosophique	16	2,5	Wanze		
<u>Activité N°</u>	32	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Mercredi Hors Emploi : Coopaname, une coopérative subversive ?				
Descriptif		En présence de deux responsables de la coopérative Coopaname, coopérative d'activités et d'emploi, séminaire sur : comment accompagner et renforcer l'émergence potentiellement émancipatrice de la figure de l'entrepreneur salarié dans une nouvelle économie basée sur le partage, la coopération et la mutualisation ?				
Dates :	09/12/15				- Le collectif Riposte.cte invite et accueille les participants et les intervenants (Coopaname/Paris) -PhiloCité® assure l'animation du séminaire et sa synthèse finale	-Publicité en ligne et relayée par mailing list de Riposte.cte (490 abonnés) et mailing list de SMART/Belgique -Lien URL : https://www.facebook.com/events/1969883873025 (1000 invités)
Genre de l'activité :	Activité publique (sur inscription) : Séminaire	14	4	Liège		
<u>Activité N°</u>	33	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Mercredi Hors Emploi : Entrepreneur salarié dans une économie contributive : rêve ou réalité ?				
Descriptif		Soirée publique (exposé et débat) avec la participation de Coopaname, coopérative d'activités et d'emploi, et S. Graceffa, directeur de Smart/Belgique : dans ces deux structures se disant « futures entreprises partagée », à travers quels statuts professionnels nouveaux, entre indépendants et salariés, émancipés de la subordination et protégés par une vaste communauté solidaire de producteurs, des centaines de personnes sont-elles en train de s'inventer ce qui leur permettrait de se réapproprier leurs force créative, individuelle et collective, le sens et la valeur de leur travail, la diversité et l'acte de produire ?				
Dates :	09/12/15				- Le collectif Riposte.cte invite, accueille le public et les intervenants et présente la soirée. -Philocité® assure l'animation du débat public et sa synthèse finale.	-Publicité faite en ligne et relayée par mailing list de Riposte.cte (490 abonnés) , mailing list de SMART/Belgique et la newsletter de Centre de Jeunes "La Zone" (900 abonnés) -Lien URL : https://www.facebook.com/events/1969883873025 (1000 invités)
Genre de l'activité :	Activité publique	48	3,5	Liège		
<u>Activité N°</u>	34	Axe thématique 2.1 : La philosophie s'invite chez les parasites				
Intitulé :		Mercredi Hors Emploi				
Descriptif		Evaluation collective de la soirée du 09 décembre 2015 avec les membres du collectif Riposte.cte				
Dates :	15/12/15				Philocité® anime l'évaluation collective avec les membres du collectif Riposte.cte	Agenda commun en ligne
Genre de l'activité :	Activité d'évaluation collective	9	1	Liège		
TOTAL :		93				

2.4 Thème 3 : *Dénaturalisation des rapports à soi et aux autres*

2.4.1 Le diagnostic

Déconstruire les techniques de pouvoir, déterminer comment elles opèrent par normalisation et manipulation du langage et recueil des chiffres est une chose. Créer en retour sa propre force, aiguïser ses armes, aguerrir ses habiletés à soi, seul et avec les autres, en est une autre, absolument essentielle dans une lutte pour l'émancipation.

La question est de savoir à quelles conditions une telle puissance d'agir peut se développer. Et notre réponse est la suivante : à condition de *dénaturaliser* à la fois le rapport à soi et les rapports sociaux. Si vous pensez effectivement que « vous êtes comme vous êtes », que c'est « votre caractère » ou votre « tempérament » qui vous pousse à réagir comme vous le faites, en somme : si vous vous attribuez une identité fixe, vous *naturalisez* votre moi. Vous ne pouvez pas même alors commencer à travailler sur vous-mêmes et chercher à vous modifier – c'est inutile ! Pour qu'une modification soit possible, et partant, une émancipation individuelle, il faut s'intéresser moins à son identité personnelle qu'aux différents rapports à soi dans lesquels nous sommes pris et qui sont le fruit d'une histoire à la fois propre, familiale, et socio-historique. Vous surveillez-vous vous-mêmes ? Vous jugez-vous ? Vous faites-vous honte ? Vous pardonnez-vous ? Vous aimez-vous ? Vous félicitez-vous ? Êtes-vous contents de vous ?... Tous ces rapports à soi sont le plus souvent inconscients et pourtant ils sont déterminants dans le bonheur d'exister et ils conditionnent la capacité de lutter.

Il en est de même des rapports sociaux, qui ont tendance à tisser une toile d'évidences dans lesquelles nous sommes pris. C'est vrai des relations les plus intimes – familiales ou sexuelles –, comme des relations sociales et professionnelles. Considérer le travail comme allant de soi, comme signe d'échec ou de réussite sociale ou considérer le couple et la famille comme des évidences et juger le célibat ou le refus de fonder une famille comme des étrangetés sont des signes de cette naturalisation des rapports de sociaux. Ici encore, la meilleure façon de récupérer une certaine liberté dans la constitution de tous ces rapports privés et professionnels qui tissent notre vie est d'interroger les déterminismes qui pèsent sur eux, dans une méthode généalogique : D'où viennent-ils ? Comment se sont-ils installés ? Sont-ils des constructions parfois stratégiques, réactives à certains événements historiques ? Ces questions permettent de retrouver une distance avec l'évidence et une puissance dans l'action. La généalogie, c'est l'histoire dans sa fonction libératrice, l'histoire de petites choses, de choses bizarres comme le rapport à soi, les rapports sociaux ou familiaux, des rapports sexuels¹⁸, l'histoire des gestes intimes¹⁹, des caresses, l'histoire des valeurs, l'histoire de la demande de respect par exemple et de la place prise par cette demande dans une société²⁰, des histoires qui ne servent pas d'herbiers pour comprendre d'où nous venons, mais de leviers d'émancipation pour se donner la possibilité d'agir autrement !

Cette approche de la naturalisation de notre rapport à nous-mêmes ou des liens sociaux permet aussi de toucher à des problèmes de société fondamentaux, comme la montée du communautarisme, qui est le fruit d'une série de rapports sociaux que le discours politique et médiatique a tendance à faire passer pour

18 C'est le sens du travail de Michel Foucault, *Histoire de la sexualité*, en trois tomes, Paris, Gallimard, 1976-1984.

19 Cf. Anthony Giddens, *La transformation de l'intimité. Sexualité, amour et érotisme dans les sociétés modernes*, traduit de l'anglais par Jean Mouchard, Paris, La Rouergue/Chambon, 2004.

20 Cf. Richard Sennett, *Respect. De la dignité de l'homme dans un monde d'inégalité*, Paris, Albin Michel, 2003.

évidents ou naturels. Ici encore, la conscience de la façon dont les rapports entre communautés sont construits par une façon systématique de présenter le problème (on parle de la « radicalisation » et de ses « causes »), un vocabulaire typé (opposant le « barbare » et le « civilisé » par exemple), s'offre comme un levier d'action pour les penser et les tisser autrement.

2.4.2 Premier angle thématique et méthodologique : Le souci de soi

On n'a retenu de Socrate que le fameux « Connais-toi toi-même » (*gnôti seauton*), mais une autre formule était dans l'Antiquité tout aussi capitale et connue : « Soucie-toi de toi-même » (*épiméleia eautou*). Cette formule épinglait une mission essentielle de la philosophie : rappeler à chaque être humain qu'il doit veiller à ne pas s'égarer dans le vain souci de l'argent, de la célébrité, du plaisir facile, pour s'occuper de l'essentiel : sa propre vertu. Se soucier de soi, c'est s'occuper à se rendre aussi excellent et raisonnable que possible, c'est appliquer à incarner aussi souvent que possible les principes de vie éthiques et politiques auquel on croit. La formule agit tel un aiguillon planté dans la chair des hommes au quotidien – Socrate est comparé à un taon par ses concitoyens – pour entretenir une inquiétude permanente au cours de l'existence qui évite de s'endormir dans une vie machinale, presque inhabitée et impensée.

C'est ce souci de soi socratique que nous tentons d'exercer pratiquement. Pour travailler cet axe, nous nous inspirons ainsi en partie de la philosophie socratique, mais aussi de son héritage antique, particulièrement stoïcien, et de quelques-uns des philosophes plus tardifs comme Spinoza ou Nietzsche par exemple, qui se sont également montrés très soucieux de la dimension *pratique* de la philosophie : une philosophie qui s'exerce au quotidien et qui vise à se transformer éthiquement. L'exercice intellectuel en lequel la philosophie consiste pour tous ces penseurs se devait d'être rattaché à la façon d'agir et de vivre, de cultiver la joie et la sérénité, de tenter d'établir une cohérence entre sa pensée, ses discours et ses gestes, d'affronter les difficultés de l'existence sans renoncer ni à ses valeurs ni au bonheur, bref de cultiver un rapport à la fois plus libre et plus conscient à soi-même.

Ce que ce thème nous rappelle, c'est que la philosophie peut encore être conçue, ainsi qu'elle l'a été notamment dans l'Antiquité : dans une dimension thérapeutique visant l'apaisement, une connaissance accrue de soi et l'amélioration par la pratique d'exercices quotidiens pour donner une forme singulière à sa vie, comme on sculpterait une statue. L'image est de Plotin. Elle définit une esthétique de l'existence : comment faire de sa vie une œuvre d'art ? Et cette esthétique ouvre également sur une éthique et une politique, parce que la conscience qu'elle cultive et la réflexion qui l'accompagne sont les meilleures balises pour agir justement, en considération du bien-commun et pas de son seul bien-être personnel. C'est ce dernier aspect qui rattache indéniablement ce travail philosophique pour soi-même à notre conception des enjeux et des objectifs de l'Éducation Permanente. Cet angle thématique vise à sortir le travail sur soi de son enlèvement dans la psychologie, qui ramène toute histoire à du singulier, du personnel, et se condamne par conséquent à ne jamais penser politiquement, avec ses enjeux socio-culturels, les diverses formes de rapport à soi. Et il conduit à penser le dialogue, l'écoute d'un exposé, la confection d'une capsule audio, la lecture et l'écriture non seulement à partir de leur contenu, mais aussi des formes qu'on peut leur donner pour produire sur soi des effets de transformation.

C'est essentiellement à travers des publications sur notre site que nous avons déployé cette thématique durant l'année 2015 (onglet : « Penser la tête à l'Envers », <http://www.philocite.eu/penser-la-tete-a-lenvers/>). Mais certaines conférences sont aussi des lieux d'exercices d'un souci de soi. Ainsi, par exemple, une conférence gesticulée sur le thème de la mort en mars 2015 a été l'occasion d'entre-croiser les deux :

comment une conférence peut-elle devenir aussi un lieu de pratique d'exercices spirituels ? La mort définissait précisément dans l'Antiquité un angle d'approche éthique de la vie : s'exercer à mourir²¹ avait pour enjeu de mourir dignement et sereinement, notamment parce que la mort est un événement marquant pour les proches, et de distinguer mieux l'essentiel de l'accessoire pour éviter une vie qui s'abîme dans le machinal et le quotidien²².

2.4.3 Deuxième angle méthodologique : Le souci de l'autre (groupe/société)

La naturalisation des rapports à soi-même et aux autres est une tendance qui se marque aussi dans la façon de fonctionner en groupe. Nos pratiques d'animation collectives visent à corriger cette tendance pour permettre aux participants de se décoller du « naturel » et occuper au contraire des fonctions utiles au bon fonctionnement du groupe à la fois sur le plan du contenu et de son articulation et de l'aspect réellement collectif de la discussion. On gagne beaucoup à ce que « participant » d'une discussion soit un rôle, quelle que soit la méthode, avec un cahier des charges.

Il s'agit ici finalement de penser la forme que peut prendre un atelier de philosophie quel qu'en soit le thème pour que s'y travaille une sorte de souci de l'autre dans la discussion, ou le développement par le groupe d'un souci de soi groupal qui implique la prise en considération par chacun de ces questions : Comment penser plus collectivement ? Comment construire une pensée réellement commune ? Comment s'assurer qu'une discussion n'est pas qu'une suite d'avis individuels faiblement liés entre eux ? Comment s'assurer qu'on a bien une question commune, et pas juste un thème un peu vague et vaste, que chacun tire dans son sens ?

En somme comment développer une *pensée attentive* à la place de chacun, aux liens, et donc à une réelle écoute qui rend possible ces liens, attentive à comprendre ce que l'autre dit premièrement et pas à « rebondir » ou à y « réagir », comme on le dit trop communément dans les débats classiques. Cette pensée attentive est une façon de vivre et de travailler la coopération active dans la discussion pour sortir d'une conception individualiste et combative du débat qui affronte des coqs, comme sur un ring. C'est la dimension sociale du débat qui se travaille ici.

La dimension philosophique de la discussion se développe, elle, dans deux axes :

1° par le développement d'une *pensée créative*, soucieuse des idées nouvelles, des pistes inexplorées, des changements d'angle de vue, des idéaux qui échappent au simple relevé de la réalité pour penser aussi un idéal de société, une pensée qui s'appuie sur du vécu, de la narration, des exemples parlants et sur une perspective parfois plus globale. Cette créativité est indispensable à une pensée politique militante, qui s'applique à déplacer les évidences, autant qu'à penser les alternatives.

2° Le deuxième axe de développement de la dimension philosophique d'une discussion porte sur la *pensée critique*, c'est-à-dire une pensée plus consciente de ses propres préjugés, de ses choix et valeurs. Plus consciente aussi de ce qu'elle apporte dans la discussion. Accueillant avec plaisir l'idée opposée,

21 Ces exercices portaient des noms qui vous rappelleront peut-être quelque chose : « Méléthé thanatou » (en grec : « souci de la mort ») ou « Memento mori » (en latin : « souviens-toi que tu es mortel »).

22 Comme nous l'avons souligné dans la présentation du thème I, c'est une piste que nous suivons régulièrement maintenant dans nos conférences : comment faire de ce moment non seulement un moment d'exposé, mais aussi d'exercice, par un jeu de questions et réponses, ou une véritable méthode est parfois pensée pour chercher à se connaître mieux ou à apaiser ses colères injustes ou ses angoisses dévorantes par un travail de tri de ses représentations.

contradictoire, comme une occasion de penser mieux grâce à la différence et soucieuse de se transformer, de se nuancer et de se corriger. Une pensée plus consciente des chemins qu'elle emprunte, des finalités qu'elle se donne et des moyens par lesquels elle opère : Défend-on une idée par un argument ? S'oppose-t-on à l'idée d'un autre, mais comment ? Par un contre-exemple ? Par une question qui porte sur les présupposés de l'autre ? La philosophie est ici une méthodologie de recherche commune qui vise à rendre plus conscient et mieux pensé le processus même de la réflexion, à problématiser, conceptualiser et argumenter plus solidement.

2.4.4 Concrètement

Penser mieux ensemble nécessite de maintenir vivante la recherche entre les deux équipes et ceux qui souhaitent poursuivre leur formation avec nous (les membres de Riposte-cte qui co-animent avec nous le dispositif « Le travail en question » par exemple), par l'expérimentation et l'évaluation des outils nouvellement créés, par le questionnement permanent sur nos pratiques et les principes qui les fondent, par un partage de lectures philosophiques et la rédaction d'articles issus de cette recherche collective. Le travail de recherche collective est inscrit dans le fonctionnement ordinaire par la tenue de séminaires de recherche bimensuels. En 2015, c'est quelque 17 matinées de 3h30 qui se sont tenues sur des thèmes variés, permettant à nos pratiques d'être toujours réflexives et de s'enrichir au fil du temps.

La deuxième consiste à diffuser et à alimenter cette dynamique de recherche vers l'extérieur, non seulement au cœur des animations et des formations que nous proposons, mais aussi via des contacts internationaux dans le monde des praticiens de la philosophie. C'est ainsi que depuis le début de ses activités, PhiloCité s'est progressivement créé un réseau nous portant au-delà à la fois des frontières des États et des frontières entre praticiens. Nous entretenons des relations étroites et constantes, par nos participations à des colloques, des séminaires de travail et de partage de pratiques et des formations avec des praticiens-chercheurs internationalement reconnus²³. En 2015, nous avons organisé un séminaire à Peyriac, avec Michel Tozzi et quelques extérieurs intéressés par la DVDP, ainsi que plusieurs journées de rencontres avec Nathalie Frieden et Véronique Delille (spécialistes la CRP) sur différentes thématiques (*kairos*, problématisation, lien entre discussion philosophique et histoire de la philosophie, etc.). Ces séminaires ne sont pas strictement tenus entre spécialistes : ils sont aussi l'occasion pour certains de nos participants de poursuivre leur formation, en pratiquant avec les différents tenants des écoles leur méthode propre.

2.4.5 Activités réalisées dans le cadre du thème 3

140 heures – Voir pages suivantes pour les détails.

23 Michel Tozzi (U. Montpellier, FR), Oscar Brenifier (Institut des pratiques philosophiques, FR), Michel Sasseville (U. Laval, CA), Alexandre Herriger (proPhilo, CH), Nathalie Frieden (U. Fribourg, CH), Véronique Delille (Asphodèle, FR), Mieke de Moor (U. Aix-Marseille, FR), Edwige Chirouter (U. Nantes, FR), Mathieu Gagnon (U. Sherbrooke, CA), Geneviève Chambard (AGSAS-Levine, FR), etc.

Thème n° 3 Intitulé : Dénaturalisation des rapports à soi et aux autres	Données liées à la réalisation de l'activité					Préciser quelles sont les traces matérielles de l'activité
	Nombre de participant(e)s	Heures	Localité(s)	Si collaboration avec d'autres associations ou institutions, préciser lesquelles et les tâches respectivement assumées.		
Activité N° 1 Intitulé : Descriptif Dates : 14/01/15 Genre de l'activité : Auto-formation	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)					Agenda commun en ligne
	« Exercice maïeutique »					
	Ces journées de partage de pratiques ont pour but de s'entraîner entre praticiens et public formé (module 4 méthodes suivi au préalable), d'essayer de nouvelles méthodes, de nouveaux exercices.					
	9	3,5	Liège	Ce cycle d'auto-formation, appartenant au tronc commun de PhiloCité et PhiloCité® assurant un socle méthodologique et des objectifs communs, a été organisé et suivi conjointement par les deux équipes.		
Activité N° 2 Intitulé : Descriptif Dates : 27/01/15 au 28/01/15 Genre de l'activité : Conférence/Discussion	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)					Agenda commun en ligne
	« Rencontre de praticiens »					
	Rencontre de Nathalie Frieden, venue de l'Université de Fribourg (Suisse) et de Véronique Delille, venue de l'Asphodèle (France). Au programme : observation de vidéos (comment s'améliorer en conscientisant ses tics et ses techniques d'animation), méthode Levine et adaptations.					
	9	12	Liège			
Activité N° 3 Intitulé : Descriptif Dates : 28/01/15 Genre de l'activité : Auto-formation	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)					Agenda commun en ligne
	« Auto-défense intellectuelle ou comment affûter son sens logique »					
	Ces journées de partage de pratiques ont pour but de s'entraîner entre praticiens et public formé (module 4 méthodes), d'essayer de nouvelles méthodes, de nouveaux exercices.					
	6	3,5	Liège	Ce cycle d'auto-formation, appartenant au tronc commun de PhiloCité et PhiloCité® assurant un socle méthodologique et des objectifs communs, a été organisé et suivi conjointement par les deux équipes.		
Activité N° 4 Intitulé : Descriptif Dates : 04/03/15 Genre de l'activité : Auto-formation	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)					Agenda commun en ligne
	« Grilles d'observation des ateliers philosophiques »					
	Ces journées de partage de pratiques ont pour but de s'entraîner entre praticiens et public formé (module 4 méthodes), d'essayer de nouvelles méthodes, de nouveaux exercices.					
	7	3,5	Liège	Ce cycle d'auto-formation, appartenant au tronc commun de PhiloCité et PhiloCité® assurant un socle méthodologique et des objectifs communs, a été organisé et suivi conjointement par les deux équipes.		
Activité N° 5 Intitulé : Descriptif Dates : 18/03/15 Genre de l'activité : Auto-formation	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)					Agenda commun en ligne
	« L'évaluation »					
	Ces journées de partage de pratiques ont pour but de s'entraîner entre praticiens et public formé (module 4 méthodes), d'essayer de nouvelles méthodes, de nouveaux exercices.					
	6	3,5	Liège	Ce cycle d'auto-formation, appartenant au tronc commun de PhiloCité et PhiloCité® assurant un socle méthodologique et des objectifs communs, a été organisé et suivi conjointement par les deux équipes.		
Activité N° 6 Intitulé : Descriptif Dates : 29/04/15 Genre de l'activité : Auto-formation	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)					Agenda commun en ligne et publication de la réflexion commune dans <i>Diotime</i>
	« Observer une discussion philo sous l'angle de l'exigence (écriture collective) »					
	Ces journées de partage de pratiques ont pour but de s'entraîner entre praticiens et public formé (module 4 méthodes), d'essayer de nouvelles méthodes, de nouveaux exercices.					
	7	3,5	Liège	Ce cycle d'auto-formation, appartenant au tronc commun de PhiloCité et PhiloCité® assurant un socle méthodologique et des objectifs communs, a été organisé et suivi conjointement par les deux équipes.		
Activité N° 7 Intitulé : Descriptif Dates : 13/05/15 Genre de l'activité : Auto-formation	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)					Agenda commun en ligne et publication de la réflexion commune dans <i>Diotime</i>
	« Observer une discussion philo sous l'angle de l'exigence (écriture collective) »					
	Ces journées de partage de pratiques ont pour but de s'entraîner entre praticiens et public formé (module 4 méthodes), d'essayer de nouvelles méthodes, de nouveaux exercices.					
	6	3,5	Liège	Ce cycle d'auto-formation, appartenant au tronc commun de PhiloCité et PhiloCité® assurant un socle méthodologique et des objectifs communs a été organisé et suivi conjointement par les deux équipes.		
Activité N° 8 Intitulé : Descriptif Dates : 14/05/15 au 17/05/15 Genre de l'activité : Conférence/Discussion	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)					Agenda commun en ligne et publication de la réflexion commune dans <i>Diotime</i>
	« Séminaire international de Pratiques Philosophiques »					
	Rencontre de Michel Tozzi, Université de Montpellier et Université Populaire de Narbonne, organisée par PhiloCitéR. Au programme : la fonction des sciences sociales dans une discussion à visée démocratique et philosophique, analyse d'une DVDP (l'exigence en philosophie), place et rôle de l'histoire de la philosophie dans un atelier philo et le travail en questions (construction d'un outil d'animation pluridisciplinaire).					
	15	24	Peyriac-de-mer (France)			

Activité N° 9 Intitulé : Descriptif Dates : 27/05/15 Genre de l'activité : Auto-formation	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)				
	« Observer une discussion philo sous l'angle de l'exigence (écriture collective) »				
	Ces journées de partage de pratiques ont pour but de s'entraîner entre praticiens et public formé (module 4 méthodes), d'essayer de nouvelles méthodes, de nouveaux exercices.				
	6	3,5	Liège	Ce cycle d'auto-formation, appartenant au tronc commun de PhiloCité et PhiloCité® assurant un socle méthodologique et des objectifs communs, a été organisé et suivi conjointement par les deux équipes.	Agenda commun en ligne et publication de la réflexion commune dans <i>Diotime</i>
Activité N° 10 Intitulé : Descriptif Dates : 10/06/15 Genre de l'activité : Auto-formation	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)				
	« Observer une discussion philo sous l'angle de l'exigence (écriture collective) »				
	Ces journées de partage de pratiques ont pour but de s'entraîner entre praticiens et public formé (module 4 méthodes), d'essayer de nouvelles méthodes, de nouveaux exercices.				
	6	3,5	Liège	Ce cycle d'auto-formation, appartenant au tronc commun de PhiloCité et PhiloCité® assurant un socle méthodologique et des objectifs communs, a été organisé et suivi conjointement par les deux équipes.	Agenda commun en ligne et publication de la réflexion commune dans <i>Diotime</i>
Activité N° 11 Intitulé : Descriptif Dates : 15/06/15 au 18/06/15 Genre de l'activité : Formation	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)				
	Formation aux quatre méthodes				
	Il s'agit d'un module de formation « de base », accessible à toute personne intéressée par l'animation d'une discussion collective et soucieuse à la fois de la dynamique du groupe et de l'intelligence collective.				
	14	24	Liège		Lettre d'information de PhiloCité
Activité N° 12 Intitulé : Descriptif Dates : 07/09/15 au 10/09/15 Genre de l'activité : Formation	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)				
	Formation aux quatre méthodes				
	Il s'agit d'un module de formation « de base », accessible à toute personne intéressée par l'animation d'une discussion collective et soucieuse à la fois de la dynamique du groupe et de l'intelligence collective.				
	14	24	Liège		Lettre d'information de PhiloCité
Activité N° 13 Intitulé : Descriptif Dates : 09/09/15 Genre de l'activité : Auto-formation	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)				
	« Philosophe au musée »				
	Ces journées de partage de pratiques ont pour but de s'entraîner entre praticiens, d'essayer de nouvelles méthodes, de nouveaux exercices sans les enjeux ou la pression ajoutée par un public extérieur.				
	6	3,5	Liège	Ce cycle d'auto-formation, appartenant au tronc commun de PhiloCité et PhiloCité® assurant un socle méthodologique et des objectifs communs, a été organisé et suivi conjointement par les deux équipes.	Agenda commun en ligne
Activité N° 14 Intitulé : Descriptif Dates : 23/09/15 Genre de l'activité : Auto-formation	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)				
	« Cadavre exquis de questions : typologie des questions »				
	Ces journées de partage de pratiques ont pour but de s'entraîner entre praticiens, d'essayer de nouvelles méthodes, de nouveaux exercices sans les enjeux ou la pression ajoutée par un public extérieur.				
	5	3,5	Liège	Ce cycle d'auto-formation, appartenant au tronc commun de PhiloCité et PhiloCité® assurant un socle méthodologique et des objectifs communs, a été organisé et suivi conjointement par les deux équipes.	Agenda commun en ligne
Activité N° 15 Intitulé : Descriptif Dates : 29/09/15	Angle thématique 3.1 : Souci de Soi				
	« La mort en question »				
	Conférence gesticulée par Gaëlle Jeanmart et Joël Michiels, comédien au centre culturel de Nandaz				
	40	1,2	Suisse	Dans le cadre d'une semaine consacrée à la mort et pour accompagner le spectacle <i>Obsession</i> de la compagnie Boll&Roche organisant l'événement et en faisait la promotion.	- Flyers - Sur le site de Boll&Roche - Lien URL : http://www.bolletroche.ch/obsession-2/
Activité N° 16 Intitulé : Descriptif Dates : 07/10/15 Genre de l'activité : Auto-formation	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)				
	« Travail sur le questionnement : glissement de problématiques »				
	Ces journées de partage de pratiques ont pour but de s'entraîner entre praticiens et public formé (module 4 méthodes), d'essayer de nouvelles méthodes, de nouveaux exercices.				
	7	3,5	Liège	Ce cycle d'auto-formation, appartenant au tronc commun de PhiloCité et PhiloCité® assurant un socle méthodologique et des objectifs communs a été organisé et suivi conjointement par les deux équipes.	Agenda commun en ligne
Activité N° 17 Intitulé : Descriptif Dates : 20/11/15 Genre de l'activité : Auto-formation	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)				
	« Se former à la créativité : discussions philo sur la thématique "qu'est-ce que la créativité" ? »				
	Ces journées de partage de pratiques ont pour but de s'entraîner entre praticiens et public formé (module 4 méthodes), d'essayer de nouvelles méthodes, de nouveaux exercices.				
	8	3,5	Liège	Ce cycle d'auto-formation, appartenant au tronc commun de PhiloCité et PhiloCité® assurant un socle méthodologique et des objectifs communs a été organisé et suivi conjointement par les deux équipes.	Agenda commun en ligne
Activité N° 18 Intitulé :	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)				
	« Rencontre de praticiens »				

Descriptif	Rencontre de Véronique Delille, Asphodèle (France) et de Nathalie Frieden, Université de Fribourg (Suisse) à la maison des associations à Paris. Le thème de cette rencontre est la problématisation : travail préparatoire à un table-ronde organisé par la Société Belge de Philosophie.				
Dates : 25/11/15	6	6	Paris	Co-organisation par PhiloCité et Asphodèle – qui se chargeait de nous accueillir à Paris.	Mails
Genre de l'activité : Conférence/Discussion					
Activité N° 19	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)				
Intitulé :	« Se former à la créativité : petits jeux et exercices de créativité »				
Descriptif	Ces journées de partage de pratiques ont pour but de s'entraîner entre praticiens et public formé (module 4 méthodes), d'essayer de nouvelles méthodes, de nouveaux exercices.				
Dates : 04/12/15	7	3,5	Liège	Ce cycle d'auto-formation, appartenant au tronc commun de PhiloCité et PhiloCité® assurant un socle méthodologique et des objectifs communs, a été organisé et suivi conjointement par les deux équipes.	Agenda commun en ligne
Genre de l'activité : Auto-formation					
Activité N° 20	Angle thématique 3.2 : Souci de l'autre (groupe)				
Intitulé :	« Se former à la créativité : écriture collective de 'Qu'est-ce que la créativité ? ' »				
Descriptif	Ces journées de partage de pratiques ont pour but de s'entraîner entre praticiens et public formé (module 4 méthodes), d'essayer de nouvelles méthodes, de nouveaux exercices.				
Dates : 11/12/15	7	3,5	Liège	Ce cycle d'auto-formation, appartenant au tronc commun de PhiloCité et PhiloCité® assurant un socle méthodologique et des objectifs communs, a été organisé et suivi conjointement par les deux équipes.	Agenda commun en ligne
Genre de l'activité : Auto-formation					
	TOTAL :			140,2	

2.5 Questions transversales aux thèmes d'animation

2.5.1 Accessibilité et visibilité

Gratuité : Nos activités sont le plus souvent gratuites (d'où la nécessité de les subventionner), et lorsqu'elles sont payantes (c'est le cas pour les formations et les petits-déjeuners philo uniquement), un tarif réduit modeste est toujours proposé pour ceux qui en éprouvent le besoin. La gratuité est, dans ce cadre également, régulièrement proposée parce nous savons que le coût de l'inscription pour telle ou telle personne serait un réel sacrifice.

Publicité : Elles sont présentées sur notre site et font l'objet d'une lettre d'information mensuelle, en commun avec PhiloCité dont le carnet d'adresses est très large. Nous avons également une page Facebook qui présente nos activités²⁴.

Nous animons aussi depuis novembre une émission radiophonique mensuelle de deux heures sur 48fm (<http://www.philocite.eu/sur-les-ondes/>). Cette émission, qui donne à entendre aux auditeurs ce que peut être un débat à visée philosophique et politique (ce qui constitue le corps de l'émission, un débat de 90' enregistré en studio), se clôture toujours sur l'agenda de nos activités.

En outre, nos différents dispositifs d'animation et de formation (« Autodéfense intellectuelle », « Le travail en questions », les ateliers philo-art, les formations sur les quatre méthodes l'argumentation, l'écoute ou la créativité intellectuelle, etc.) font régulièrement l'objet de promotion dans un milieu associatif et institutionnel large par le biais de nos partenaires, réguliers ou occasionnels ou de prises de contacts directes réalisées à notre initiative (syndicats, écoles et organisations d'Éducation permanente).

2.5.2 Procédures d'évaluation

2.5.2.1 Évaluer ?

La question de l'évaluation est omniprésente dans notre société. On peut même soutenir que nous vivons dans une « ère de l'évaluation » : l'exigence d'évaluation s'insinue dans tous nos rapports sociaux, tant professionnels que personnels²⁵. L'évidente utilité du rapport d'évaluation (pour s'améliorer, pour mieux connaître le marché, pour mieux vivre ensemble, etc.) a pourtant une histoire, cela n'est ni an-historique ni universel. Soucieux de mener notre action de manière consciente, critique mais cohérente et constructive, nous avons saisi cette question à bras le corps. Ne souhaitant pas nous mouler dans une forme d'évaluation qui souvent n'est qu'un avatar de l'enquête de satisfaction du client vis-à-vis du fournisseur, nous avons intégré une procédure d'évaluation qualitative qui s'appuie sur les compétences philosophiques que nous travaillons dans chacun des axes de nos actions.

24 Notre lettre d'information compte actuellement quelque 1700 abonnés, auxquels peut s'ajouter la mise en lien sur notre page Facebook relayée par sept de nos membres ou bénévoles qui y ont un profil personnel et y cumulent plus de 2500 « amis ».

25 PhiloCité a écrit une étude sur ce sujet en 2012, *L'ère de l'évaluation, une mythologie de notre temps*, CDGAI.

2.5.2.2 Qui évalue quoi ?

Généralement, on attend des participants qu'ils évaluent leur degré de satisfaction, dans quelle mesure l'activité a répondu à leurs attentes, leurs besoins, etc. Et on attend des animateurs ou des formateurs qu'ils évaluent leur degré de réussite à exécuter ce qu'ils avaient l'intention de faire. Deux problèmes sont ici à souligner.

D'abord, la question des attentes est épineuse, parce qu'elles sont le critère d'évaluation le plus classique lorsqu'on évalue une activité. Ce qui ne les empêche aucunement d'être elles-mêmes floues et impensées ou illégitimes dans le cadre de l'activité évaluée. Un travail est donc nécessaire en amont de l'évaluation qui en évite les écueils de favoriser un rapport consumériste à l'activité qui satisfait et un rapport tyrannique aux attentes qu'il faudrait nécessairement satisfaire.

Il nous importe ainsi, avant de commencer une activité, de rendre explicites les attentes des participants, de les clarifier et d'annoncer tout de go celles que nous ne chercherons pas à combler et celles que nous serons en mesure de rencontrer parce qu'elles croisent nos objectifs. Nos activités reposent avant tout sur une dynamique, à la fois collective et individuelle, qui requiert une attention à ce qui est en train de se jouer, là, au moment où nous essayons de réfléchir ensemble. Désamorcer les attentes, dépasser leur nombrilisme (qu'elles soient d'ailleurs déçues ou rencontrées) est nécessaire à une bonne mise en condition, pour rendre possible une disponibilité intellectuelle et relationnelle à autre chose, d'éventuellement *inattendu*. L'enjeu premier n'est pas de satisfaire une attente, mais de créer une attente, une demande, un désir si possible inassouvi correspondant aux missions que nous nous donnons !

Le deuxième problème du mode d'évaluation – qui rappelle la structure consommateur/vendeur (j'ai eu ce que je voulais/j'ai donné ce que j'avais promis) – suppose un clivage dans le groupe entre deux types d'individus. L'ensemble du groupe a pourtant vécu une expérience commune et c'est précisément celle-là qui nous intéresse. Notre effort porte sur une meilleure prise de conscience des processus à l'œuvre dans une discussion pour que celle-ci soit réellement collective. Les attentes et l'empire du consommateur qu'elles peuvent imposer doivent être à la fois prise en compte et désamorcées. Que ce soit dans nos animations, dans nos formations ou dans la manière dont nous menons en équipe nos recherches, ce qui importe est de l'ordre du processus collectif : l'attention à l'autre et à sa pensée, la rigueur et l'honnêteté de l'argumentation, la clarté des idées émises, l'articulation des idées les unes aux autres, l'intérêt et le plaisir vécu, les mécanismes que l'on met à jour, les obstacles identifiés, etc. C'est donc l'ensemble des individus composant le groupe ayant parcouru le même cheminement qui est invité à évaluer, depuis des positions similaires, les processus vécus en situation.

2.5.2.3 Qu'est-ce qu'on évalue ?

Nous cherchons donc à évaluer non pas une satisfaction qui se donnerait spontanément, mais des processus conscientisés, des écueils et des trouvailles découverts chemin faisant. Il faut ici souligner un point essentiel qui anime l'ensemble de nos actions : il faut dédramatiser le rapport à l'erreur. Il nous semble essentiel, si l'on cherche à s'émanciper, de pouvoir se rapporter à ses erreurs et à celles des autres sous un mode curieux, intéressé et positif. L'erreur est pour nous toujours l'occasion de découvrir quelque chose d'insoupçonné, une nouvelle piste à poursuivre ou un exemple typique de ce qu'il s'agit de mettre en lumière. Et pour libérer le poids qui inhibe bien souvent les jeunes sous l'effet de l'école, il faut favoriser l'entrée dans la dynamique du moment.

L'enjeu est un double déplacement par rapport à la façon classique d'évaluer : ce sont les participants qui évaluent (et non les animateurs ou formateurs). Ils n'évaluent pas leur satisfaction, mais le processus, ses obstacles, ses réussites en étant *solidaires de ce processus* et non clients.

2.5.2.4 Comment évaluer ?

Évaluer s'apprend. Nous faisons travailler l'évaluation par le biais d'observations précises, identifiables et partageables de façon à postposer le jugement de valeur et à l'appuyer sur des jugements d'observation qui en fondent la validité – ce n'est pas le nombre de gens qui disent « c'était vraiment bien » qui compte, mais ce sur quoi il appuie ce type de jugement – et le fruit de l'atelier philo est qu'ils ne se contentent pas ce jugement d'évaluation infondé, pris par le réflexe d'avoir à argumenter davantage ses jugements dans le cadre de la discussion. Qu'est-ce qui a été dit précisément ? Quels gestes observables ont été posés ? À quel moment ? Nous remarquons effectivement combien l'évaluation d'une animation peut être confuse, voire inexacte, et souvent empreinte d'un vague sentiment, surtout quand l'observation porte sur de longues périodes et ne s'est pas donné de mission ciblée. Dans certains contextes (de formation, par exemple, et d'auto-formation quand nous cherchons nous-mêmes à évaluer nos pratiques), nous nous appuyons sur des enregistrements vidéo, sur de très courtes séquences passées au peigne fin, afin de travailler davantage l'acuité du regard et du jugement. L'avantage de la vidéo est qu'on peut l'arrêter encore et encore, ce qu'il n'est jamais possible de faire dans l'action. C'est donc un outil privilégié pour apprendre à regarder pleinement ce qui est à voir, en dehors du « suis-je bon ? », « suis-je mauvais ? », « suis-je satisfait ? », « suis-je insatisfait ? » La rétroaction permet de comprendre les jeux et les enjeux inhérents à la discussion philosophique et aux objectifs qu'elle poursuit, et d'apprendre à repérer le *kairos*, cette occasion qui ne passe qu'une fois et fugacement, et qu'il faut pouvoir saisir au passage quand on anime une discussion.

Il est important de former une intelligence de l'observation, chez nous, chez les jeunes (même dès le plus jeune âge) et chez les adultes que nous formons ou avec lesquels nous travaillons. Nous cherchons à développer une compétence et une habitude de l'observation minutieuse des faits en dehors du jugement de valeur bon/mauvais qui a tendance à globaliser hâtivement.

2.5.2.5 À quoi l'évaluation sert-elle ?

Nous ne nous évaluons pas parce qu'il faut bien le faire, parce qu'il faut remplir un dossier (dans ce cas, l'évaluation risque d'être contre-productive : au lieu d'évaluer pour comprendre mieux et s'améliorer, on finirait par évaluer de manière procédurale et mécanique, à côté des enjeux véritables). Nous nous évaluons parce que nous sommes animés par un souci constant de remise en question, en réflexion et au travail de nos pratiques. Nous faisons évaluer nos activités non comme une enquête de satisfaction, mais parce que l'évaluation de ce qui se fait, de ce qui s'est raté, fait partie intégrante de ses enjeux. Plus encore, que la philosophie devienne une « pratique » (plutôt qu'une « discipline » académique) n'a de sens qu'à la considérer comme une pratique précisément réflexive, soucieuse de ce qu'elle met en place, de la correspondance entre les dispositifs et leurs ambitions, les moyens et les fins, les conditions et leurs effets.

2.5.2.6 Les indicateurs

Les indicateurs chiffrés de la bonne réussite (nombre de lecteurs de notre lettre d'info ou de nos textes, nombre de *I like* sur Facebook...) ressortissent précisément à la domination des chiffres auxquels nous cherchons à rendre nos publics plus attentifs. Et cette remarque critique n'est pas juste accommodante pour PhiloCité : on pourrait donner des indicateurs chiffrés que vous jugeriez probablement

positifs : le nombre d'abonnés à notre lettre d'info est en constante augmentation (1700 à ce jour), de même que le nombre de demandes – qui nous met tous constamment au bord du *burn out* parce qu'on voudrait (presque) toujours répondre à une envie de philosopher qui est tellement précieuse ! Comment dire non alors que c'est précisément notre enjeu principal que de stimuler le goût de la pensée... ? Nous recevons des mails de demandes quasiment tous les jours, certains provenant même du Canada, de la Réunion ou de la Côte d'Ivoire. Demandes de formation, d'animation, de contacts, de participation à un projet, de collaboration, de conseil : comment reproduire votre structure dans notre pays ?, etc.

Si on ne les passe pas sous silence malgré nos réserves, c'est que ces chiffres et ces demandes témoignent d'une donnée précieuse à nos yeux : un besoin de sens dans nos sociétés à laquelle la philosophie dans les formes modernes des Nouvelles Pratiques peut répondre et qu'elle peut même régénérer. Ce sont des indicateurs de succès et de popularité.

D'autres indicateurs sont davantage liés aux enjeux et finalités propres de PhiloCité :

- qu'un participant nous envoie une vidéo, écrive un texte pour une de nos rubriques, en somme qu'il participe à augmenter les informations, les outils ou les productions, ou à les diffuser est un indicateur de la participation active – d'une solidarité de chercheurs en quelque sorte – qui nous est précieuse ; qu'il poursuive avec nous, en participant à nos réunions de pratiques est un autre indicateur du même type. Ce qui nous permettrait de mesurer que la participation est toujours plus active, c'est l'accroissement du nombre des contributions.

- que la dynamique d'un groupe se modifie d'une façon perceptible pour les participants : une « grande-gueule » qui ne coupe plus la parole pour écouter avec plaisir, par exemple et signaler ce plaisir dans l'évaluation finale, est un excellent indicateur de la bonne réussite de l'objectif « démocratique » de la participation de chacun à nos discussions ! Il s'agit ici d'un indicateur systématique (ou quasiment) de l'évolution du climat dans un groupe, lorsque nous disposons d'au minimum 12h de travail dans des intervalles pas trop longs. La majorité des participants se dit à la fin d'un processus « quel bon groupe nous avons » - et nous répondons « quel bon groupe les méthodes mises en place ont permis de constituer ! ». Nous ne pouvons pas mesurer la systématité du développement de la pensée attentive, seulement multiplier les dispositifs propres à y inviter régulièrement les participants.

- concernant les réflexes intellectuels, nous avons aussi quelques indicateurs du fait qu'ils sont plus conscients : l'auto-correction par exemple signale que le participant n'adhère plus à ses propres idées et qu'il peut au contraire les revoir, les nuancer. L'apparition de formules métacognitives est un indicateur de la pacification d'un conflit d'idées qui est initialement trop affectif pour être pensé : si un participant commence par « oui, mais... » ou « je ne suis pas d'accord avec toi » sur un ton un peu emporté, il ne produit pas du tout le même effet que s'il pose et pense plus formellement la différence des idées (et non des personnes) dans des formules métacognitives du type « je voudrais contre-argumenter ou donner un contre-exemple à l'idée de X ». Il s'agit là d'indicateurs portant sur la construction de la pensée à partir de thèses opposées ou différentes. Il est important que ces indicateurs soient publics : que nous soulignons en situation l'importance de telles ou telles phrases, par exemple. Et il est plus précieux encore que ce soient les participants eux-mêmes qui relèvent des indicateurs leur permettant d'évaluer ce qui s'est fait dans la discussion, de l'ordre de la pensée critique, créative ou vigilante par exemple.

Comme pour la finalité précédente, nous manquons ici d'indicateurs sur le long terme, détachés de l'activité-même. Et pour cause : les progrès sont millimétriques, locaux et pas nécessairement durables ! Il

faut être modeste sur les effets réels des ateliers philo. L'évaluation des processus qu'ils peuvent mettre en œuvre et des indicateurs concrets de ces processus est un véritable travail de recherche académique, mené par exemple par Marie-France Daniel, à l'Université de Laval au Québec. La démarche de cette dernière est d'ailleurs discutable, parce que de tels indicateurs risquent de figer l'évaluation s'ils sont toujours les mêmes et globalement définis, comme s'ils pouvaient fonctionner à tous les coups. Le travail d'élaboration d'indicateurs permettant une évaluation fiable et respectueuse des processus que nous mettons en place réclame une grande prudence et du temps de maturation. La réflexion est engagée au sein de l'équipe, axée sur l'établissement d'indicateurs qui peuvent être minuscules et circonstanciels (telle phrase, telle posture qui change, et montre un cheminement réflexif par exemple) et visant l'aménagement soigneux des conditions favorisant notre action.

2.5.3 Impact territorial

Fondé sur les mêmes méthodes et les mêmes finalités, le projet de PhiloCité et PhiloCité® forme un tout cohérent, à la fois pour les travailleurs des deux structures et pour nos différents publics. Le rayonnement territorial de PhiloCité® doit donc être le même que celui de PhiloCité. C'est à ce prix que notre mission essentielle – donner une place à la philosophie dans la société, en dehors des murs de l'Université – peut se réaliser, petitement, à notre échelle.

Depuis 10 ans, animée par la volonté de rendre la philosophie plus populaire, une énergie sans faille a été déployée par PhiloCité sur tout le territoire francophone de la Belgique, et même à l'échelle internationale. Nous avons établis des partenariats nombreux et durables avec le monde associatif, qui contribuent également au relais d'informations et qui, loin d'épuiser la demande de philosophie, ne font que l'accroître au fil des ans. Nous sommes toujours plus sollicités pour proposer un versant philosophique au traitement d'une thématique, à l'analyse d'une pièce de théâtre ou à l'exploitation d'une exposition ou d'un film. La discussion philosophique a partout sa place : dans une prison, une institution publique d'aide à la jeunesse, un hôpital, un asile psychiatrique, un syndicat, dans le parcours d'intégration de primo-arrivants, dans une entreprise, comme dans une école, une bibliothèque ou un centre culturel. Et nous avons donc établi des partenariats avec des acteurs de ce type : la maison de peine de Latin, la Plate-forme des Soins Palliatifs en Province de Liège, l'hôpital psychiatrique Les Marronniers de Tournai, la CSC et la FEC, le Centre spatial de Liège ou l'Association pour le management en entreprise (APM), une soixantaine d'écoles, d'athénées et de collèges, une vingtaine de bibliothèques, une dizaine de centres culturels, des librairies (*Tropisme* à Bruxelles et *Livre aux trésors* à Liège), des musées (BAL et 251 Nord, à Liège) et encore : avec la presse (*Le Soir*, *Le Ligeur*, *Imagine*, *Espace de Liberté* pour la presse écrite, Vivacité et la Première, 48FM pour la radio, à l'occasion la RTBF – pour un petit documentaire sur la philo dans les écoles pour les *Niouzz*), avec des théâtres (le Zététique théâtre ou le théâtre de Namur), avec un cinéma (les Grignoux à Liège) et un festival de film philosophique (organisé à Lens-Louvre), etc.

Nul lieu ne doit être excepté pour raison idéologique (même l'entreprise !) parce que chacun, partout, gagne à penser davantage sa vie et les difficultés privées comme sociales qu'il traverse.

Si nous sommes de plus en plus connus partout en Belgique et à l'étranger, il est cependant clair que la taille de notre structure nous conduit à multiplier surtout les activités dans la province de Liège, où nous travaillons chaque année dans une vingtaine de communes différentes.

L'impact territorial actuel de PhiloCité® est fort de cette expérience qui nous a conduit à former des professionnels de l'animation et des professeurs partout sur le territoire de la CF, et à organiser des activités dans diverses provinces, celles de Namur et de Bruxelles occasionnellement, en plus de notre implantation solide dans la province de Liège.

Les activités de 2015 ont été organisées les communes suivantes de la Province de Liège : Verviers, Wanze, Chênee, Grâce-Hollogne, Lantin, en plus des activités organisées à Liège. Mais elles ont aussi eu lieu à Oteppe, Hamois, Malagne, Yvoir, ...

3 Axe 3.2 - Publication d'études et d'analyses

3.1 Thèmes de travail

Les trois thèmes que nous avons déployés dans nos publications sont identiques à ceux travaillés en animations et présentés ci-dessus.

3.2 Historique

Nos analyses ont commencé bien avant 2015 : depuis l'organisation de notre premier cycle de conférences en 2007, nous en publions sur notre site. Vous trouverez une *cinquantaine* de ces textes en ligne dans l'onglet « Ressources » de notre site, puis « Publications et articles » (<http://www.philocite.eu/publications-et-articles/>). Ils comptent presque tous nettement plus de 8000 signes et certains ont le format que le décret requiert pour une étude.

3.3 Accessibilité

Nos pratiques d'écriture ont évolué au cours du temps, par suite du souci – identique à celui qui anime nos ateliers de discussions philosophiques – de ne pas rebuter le curieux, notamment par une écriture trop complexe. L'attention particulière que nous portons à l'accessibilité de nos textes s'exprime de deux façons : nous veillons à souligner les enjeux ou les problèmes concrets que la philosophie permet de rencontrer et à donner aux lecteurs les clefs de compréhension du jargon philosophique, si nous devons l'utiliser. D'autre part, nous prenons soin à ne pas en abuser inutilement, en l'utilisant notamment quand le travail philosophique exige le détour par les concepts particuliers d'un auteur.

La composition de notre équipe favorise et entretient ce souci. Il y a des docteurs en philosophie, qui ont eu ou ont encore une carrière de chercheur à l'université (certains travaillent bénévolement dans PhiloCité depuis sa création), mais il y a aussi une graphiste de formation, un historien de l'art, une régente en français-histoire, un assistant social de formation. Nous tenons à cette diversité interne des formations initiales, qui est source et garante d'équilibre.

3.4 Nos publications 2015 (22 analyses et 1 étude)

De quoi se composent-elles ? Et, surtout, comment sont-elles produites en liens avec le terrain ? Nos publications ont deux caractéristiques complémentaires. 1) Elles visent à nourrir la réflexion ou l'action des publics que nous animons, en leur proposant des outils, cognitifs et critiques et/ou techniques,

méthodologiques, directement utiles et toujours problématisés. 2) Elles sont nourries du terrain lui-même et rendent compte de ce qui s'y produit (e_« Gestation d'un dispositif d'animation : Le travail en question »), des sujets qui s'y débattent (ex : « La fin de la sécurité sociale ») ou revenant sur des pratiques en expérimentation (« Care et cruauté dans l'animation d'un atelier philo »).

Ces deux caractéristiques ne sont pas exclusives l'une de l'autre. Au contraire, elles s'alimentent continûment. Notre étude 2015, *Autodéfense intellectuelle/ Les mots du pouvoir, le pouvoir des mots*, est ainsi en mutation constante, car elle est articulée à un outil d'animation que nous confrontons à la réalité du terrain et, de cela, naissent des compléments de réflexions ou d'illustrations de nos propos, que nous cherchons à réintégrer ensuite dans le texte publié.

Ce qui caractérise peut-être le mieux, finalement, notre travail, c'est cette pratique du va-et-vient permanent entre le terrain, ce qui s'y vit, ce qui y surgit de problématique, et le retour en équipe pour réfléchir, écrire, adapter tant nos animations que les études que nous en publions afin que les gens puissent eux-mêmes s'en emparer.

3.5 Quatre angles de publication

1) A destination du public prioritaire de notre travail d'animation (adultes de milieux populaires, parfois structurés en collectifs autonomes, durables ou provisoires), nous publions principalement des articles de fond qui peuvent les aider à s'armer pour construire leur positionnement public, en lien avec nos thèmes d'animations. Ainsi, à titre d'exemple, le travail de co-animation des Mercredis Hors-Emploi, mené avec le collectif Riposte.cte, débouche sur la rédaction et/ou la (re)publication d'analyses en lien avec le sujet de ces soirées (ex : *Demain... le travail ?*, *La fin de la sécurité sociale ?*, *Le travail sous contrôle*, etc.). Ces analyses ont été rédigées soit par nos soins (quatre au total), soit par une experte convoquée par Riposte.cte lors d'une de ces soirées publiques (Corinne Gobin, Maître de recherches en sciences politique à l'ULB, a enrichi notre travail de recherches également de quatre publications²⁶). D'autres analyses en lien avec les thèmes de ces soirées sont en phase de rédaction et seront publiées dans le cours de l'année 2016 (sur le « marché du travail », le « *workfare state* », le « salaire », l'« état social actif », la « gouvernance »), dont certaines sont réalisées par les participants eux-mêmes, épaulés par notre comité de rédaction.

2) Nous publions par ailleurs des textes, assez nombreux (huit en 2015), qui constituent des analyses critiques de diverses méthodes d'animation ou expériences de terrain que nous menons nous-mêmes et auxquelles, avec PhiloCité, nous formons de nombreux animateurs. Ces analyses visent à compléter les outils que nous souhaitons diffuser toujours davantage dans l'espace public. Plusieurs de ces textes résultent de séminaires de recherches auxquels nous participons et dont nous tenons à rendre publique la richesse d'analyse (ex. : *De l'usage des sciences sociales dans une discussion à visée philosophique*, rendant compte d'une expérience de recherche menée à Peyriac-de-Mer (Fr), en mai 2015, lors d'un séminaire avec Michel Tozzi). Certaines sont le résultat d'un long processus d'analyse de nos pratiques et d'écriture collective mené en équipe conjointe PhiloCité-PhiloCité® (ex : *Analyse d'une DVDP à partir du critère de l'exigence* ou *Le travail en Questions : un nouveau dispositif pour penser le travail et le chômage*).

3) Un troisième volet de nos publications est constitué par la présentation, toujours contextualisée par nos soins et rattachée à l'énoncé de problématiques à résoudre ou à dépasser, de dispositifs concrets

26 Nous n'avons pas valorisé dans ce dossier ces publications, parce qu'elles ont été publiées antérieurement à 2015 et qu'elles ne font pas toutes les 8000 signes requis par le décret.

appropriables par le lecteur, sortes de boîte à outils, pour une pratique philosophique collective (l'analyse valorisable en 2015 : *Faire groupe, c'est un métier* dans l'axe thématique *Dénaturaliser les rapports et construire des techniques de résistance/Groupe*). Dans l'axe *Dénaturaliser les rapports et construire des techniques de résistance/Individu*, sept analyses ont été écrites comme autant d'invitations à l'exercice quotidien d'une philosophie critique et concrète, appliquée à de petites situations de vie ou des questions existentielles centrales (en voici quelques titres : *Allo Docteur : le docteur en philosophie et le philosophe-thérapeute*, pour la présentation de la rubrique et de ses enjeux, *Etre quelqu'un d'autre*, *Se connaître soi-même*, *Exercices de mort*, etc., pour les textes invitant à un recul philosophique sur sa propre existence).

4) Enfin, nous trouvons essentiel de publier certaines productions de qualité qui émanent du « public » lui-même, celui de nos animations avec exercices d'écriture (« Le Travail en Questions » et « Autodéfense intellectuelle ») bien que, faute d'atteindre le critère de 8000 signes, nous ne puissions les valoriser pour une subvention.

Sur notre site, l'onglet qui reprend notre étude 2015 *Autodéfense intellectuelle/ Les mots du pouvoir, le pouvoir des mots* (<http://www.philocite.eu/auto-defense-intellectuelle/>) illustre bien la complémentarité de ces quatre angles de publication : une longue étude sur ce thème important de notre travail d'animation, la présentation d'exercices que nous proposons en animation (ex : *La langue de bois pour les nuls*, *bingo*, *complexification artificielle de mots*, *discours officiel en sur-langue de bois*, etc.), la publication de diverses productions de participants à nos premiers ateliers (ex : *lettres d'amour ou de rupture en langage technicisateur*, *lettres de démotivation*, *ridiculum vitae*, etc.) et enfin un début d'*abécédaire de mots du pouvoir déconstruits*, pour l'instant dans le seul champ économique (*handicap salarial*, *charges patronales*, *dialogue social*, etc.).

3.6 Méthodes pour stimuler la réflexion critique

Toutes nos analyses sont des productions critiques, s'ingéniant à mettre en présence différentes lectures d'un même sujet pour mettre en exergue ce qu'elles ont en commun mais aussi ce qui les distingue, et puis ce qu'elles sous-tendent comme enjeux, comme impensés, comme effets non explicites. Pour soutenir cette tâche critique, nous convoquons tantôt l'histoire (*La fin de la Sécurité sociale ?*), voire l'histoire de la Philosophie (*Penser avec Nietzsche*), tantôt l'économie (*Demain le travail ?*) ou encore la sociologie des organisations (*Le travail sous contrôle*).

Nous consacrons aussi une bonne part de nos écrits – en particulier notre étude de cette année – à déconstruire le langage du pouvoir, à attirer l'attention sur le fait qu'il est lui-même enjeu de constructions et de transmissions de représentations du monde et des rapports sociaux qui sont loin d'être neutres.

Mais nous allons plus loin dans le souci de stimuler non seulement la réflexion critique mais les moyens de transformation du réel, en proposant, en lien avec nos analyses, des outils, des exercices, collectifs ou personnels, que les lecteurs peuvent s'approprier pour avancer dans leur propre chemin réflexif et émancipateur, pour soi et pour les groupes dans lesquels ils s'engagent.

Les analyses concernant la question du « faire groupe » (ex : *Faire groupe, c'est un métier*, à laquelle est jointe une liste de fiches utilisables dans toute pratique de réflexion collective et démocratique) ou les analyses méthodologiques sur « comment pratiquer la philosophie, seul ou à plusieurs ? » ont pour but de

permettre à tout un chacun de créer les conditions de possibilité de la production d'intelligences collectives, ce qui est bien le but même de notre association.

3.7 Évaluation, indicateurs

3.7.1 La qualité du processus

À PhiloCité existe une tradition de réflexivité autour des pratiques philosophiques de terrain et de leurs aléas. Nous sommes reconnus pour la qualité de nos formations et pour les orientations profondément éthiques et politiques que notre réflexion d'équipe donne à nos animations. Les retours sur la « réputation » de PhiloCité, de même que les évaluations remplies en fin de formation, sont toujours de cet ordre.

Si nous devons défendre la qualité de ce que nous produisons, c'est donc d'abord la qualité du processus que nous souhaiterions mettre en avant. Et cela est vrai tant pour la réflexion collective qui accompagne nos animations que pour l'écriture de nos études ou analyses.

Ce travail d'écriture collective fonctionne selon les diverses modalités :

1) Production par un « expert » interne à PhiloCité : On peut appairer celui qui d'entre nous est le « spécialiste » d'une question avec un non spécialiste – un tel équipage permettra d'améliorer la transmission et la transposition des idées en évitant le jargon par exemple ou les tics d'écriture. Le rôle du deuxième auteur peut varier dans le processus d'écriture. Nous trouvons intéressant qu'il puisse être l'auteur principal d'un texte portant sur une matière dont le co-auteur est pourtant le « spécialiste ». Nous avons procédé ainsi notamment pour les deux premiers articles parus dans *Imagine*.

2) Production collective interne à PhiloCité : Certains textes sont le fruit d'un travail en commun issu de discussions philosophiques. Entre discussions collectives et écriture individuelle, un va-et-vient se crée : l'un d'entre nous propose une question commune au groupe ; c'est lui qui, lors de ces discussions joue le rôle de secrétaire, renvoyant après coup un texte suivi, qui propose une trame à la discussion. Ce travail « à froid » permet de mettre en lumière un certain nombre de nouvelles questions ou d'impensés dans la construction du propos, qui alimenteront la discussion suivante. Nous procédons ainsi pour nourrir plusieurs dialogues abordant la même question sous des angles différents ou plus nuancés d'une fois à l'autre. Nous finalisons ensuite le travail d'écriture en sous-groupe, dans un processus collectif de relecture du texte initial proposé par le « secrétaire ». Nous avons procédé de cette façon pour l'étude sur l'exigence dans une discussion philosophique.

Cette étude est le fruit d'un travail de circulation entre différents auteurs, par ajouts et corrections permanentes également liés aux retours d'animation du module « Auto-défense intellectuelle ». Elle se trouve dans un *cloud* facilitant ce type de modifications. Avant d'être publiée sur notre site, elle a également subi le nettoyage permis par les relectures multiples faites par toute l'équipe ayant travaillé ce module. Le texte retraçant la construction du dispositif d'animation autour des « Parasites » a lui aussi été écrit de cette façon.

3) Production par un « expert » extérieur : Qu'un scientifique de l'envergure de Bernard Friot nous propose par exemple de participer à notre dictionnaire des mots du pouvoir nous remplit de joie et de fierté (B. Friot nous propose une entrée au mot « salaire »). Difficile de suggérer des amendements à son texte, s'il s'avérait qu'il ne rentre pas tout à fait dans le format prévu. Mais nous cherchons à nourrir avec

ces chercheurs une relation de proximité qui nous permet de discuter de nos projets, de leur sens, de leurs formes en amont de l'écriture, de façon à éviter les écarts entre le texte proposé et notre ligne éditoriale. Nous avons déjà travaillé par le passé avec B. Friot, dans un séminaire de travail, en mai 2013, qu'il a beaucoup apprécié ; il se donne par ailleurs comme devoir politique de soutenir des projets qui, comme le nôtre, résistent au marché du travail et à ses mots d'ordre²⁷. Nous avons donc maintenu le lien avec cet intellectuel extrêmement connu et en profonde affinité avec notre travail.

4) Production par un participant à nos animations : Concernant les textes issus de nos animations, ils font l'objet d'une double relecture. Mais, là encore, tout est affaire de tact. Nous ne souhaitons pas décourager les initiatives par un niveau d'exigence rebutant et qui semble un peu tomber de l'extérieur, comme le verdict d'un comité de rédaction d'une grande revue. Il s'agit davantage d'accompagner l'écriture pour préserver à la fois la trame narrative, l'intrigue en somme, qui doit donner envie de lire et la qualité, la précision de l'information, ou la rigueur de l'analyse qui en fonde la valeur « scientifique ». Nous cherchons à rendre les auteurs attentifs à certains réflexes afin de leur permettre de cultiver une prudence critique qui articule le militantisme souvent à la source de leur volonté d'écrire à une puissance du raisonnement et un art du questionnement.

3.7.2 La qualité de la recherche

La qualité des publications sont toujours difficiles à évaluer après coup. Dans le monde académique, c'est plutôt le filtre à la publication qui sert d'indicateur de qualité. C'est le « *ranking* » des revues qui permet de déterminer le niveau scientifique des articles qu'elle publie²⁸. Nous pouvons pour notre part nous appuyer sur la diversité des supports dans lesquels nous publions depuis plusieurs années pour souligner que nous passons ce cap du tri tant auprès de revues internationales de didactique de la philosophie, comme *Diotime*²⁹, qu'auprès de revues grands publics comme *Imagine demain le monde*³⁰. C'est ce juste milieu entre qualité scientifique et accessibilité au grand public que nous sommes soucieux d'atteindre et de préserver.

Un bon indicateur de la qualité de nos publications est celui de la demande sans cesse croissante de contributions écrites, y compris du secteur EP (le CDGAI nous avait sollicité en 2008, 2009, 2010 et 2011), et d'animations ou de formations liées aux études (le module « Le travail en question » par exemple est promis à un bel avenir en 2016). Signe de l'attente à laquelle nous répondons : la rapidité avec laquelle nos animations à l'auto-défense se remplissent (cette semaine, après trois jours de publicité, nous avons ainsi eu 50 inscriptions pour le cycle d'ateliers d'auto-défense intellectuelle).

Enfin, nous pouvons aussi nous féliciter d'une excellente réception de PhiloCité dans la communauté internationale des praticiens de la philosophie, qui sont soucieux des dimensions démocratiques comme de la qualité du processus de réflexion. Récemment, PhiloCité a été sollicité à la fois comme membre

27 Il en dit un mot dans une interview sur Arte : <http://audioblog.arteradio.com/CreationFleuve/frontUser.do?method=getPost&postId=3056186&blogName=CreationFleuve>

28 Et cela même si des études montrent ensuite la piètre qualité scientifique d'un énorme pourcentage des articles publiés, y compris dans ces célèbres revues, pour cause de non reproductibilité des résultats scientifiques qui y sont attestés. cf. « La science est-elle encore crédible », http://le15jour.ulg.ac.be/jcms/c_50144/fr/publications-et-ethique.

29 Nous avons aussi publié par le passé chez des éditeurs scientifiques reconnus en philosophie comme Les Belles Lettres, Vrin et Brepols, dans des ouvrages collectifs qui sont des actes de colloque, etc.

30 Nous avons publié aussi dans le *Philosophie Magazine*, *Le Soir*, *Espace de Liberté*, diverses collections du CDGAI, le *Français dans le mille*, etc.



Dossier de demande de reconnaissance dans le cadre du décret du 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'Éducation permanente

organisateur du colloque en Pratique Philosophique qui se tient tous les deux ans au siège de l'Unesco, à Paris, et comme membre de la chaire Unesco de philosophie pour enfants parrainée par Michel Serres et existant depuis le 1er janvier 2016.

3.8 Détail de l'étude et des analyses publiées en 2015

1 étude et 22 analyses – Voir pages suivantes pour les détails.

Détails des analyses et études	Données relatives à la conception des analyses et des études		Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude	
	Si collaboration avec d'autres associations/institutions, préciser lesquelles et les tâches respectivement assumées	Si collaboration avec d'autres associations/institutions, préciser lesquelles et les tâches respectivement assumées	Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien url)	Promotion/communication de l'analyse ou de l'étude
Thème : 1.1. Une philosophie populaire / Histoire philosophique				
Analyse n° 1			« Penser avec Nietzsche »	
Date de publication : Novembre-décembre 2015	36269		-Publication en ligne sur le site de PhiloCité dans l'onglet de PhiloCité® -Lien url : http://philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/12/Penser-avec-Nietzsche.pdf	Lettre d'information (1700 abonnés)
Thème : 1.2. Philosophie populaire / Education populaire				
Analyse n° 2			« Etre un peu plus idiot »	
Date de publication : Janvier-Février 2015	11203		-Publication dans <i>Imagine demain le monde</i> n° 107 (janvier-février 2015), accessible en version courte disponible en ligne : http://philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/12/1107_GJeanmart_Pourquoi_n_e_pas_etre_plus_idiot.pdf -Publication en ligne sur le site de PhiloCité dans l'onglet de PhiloCité® : http://philocite.eu/basewp/wp/uploads/2015/12/Rythme-de-vie-idiotie.pdf	Publication dans <i>Imagine</i> (25.000 lecteurs). Lettre d'information de PhiloCité (1700 abonnés)
Thème : 2.1. Nouvelles techniques de pouvoir / Autodéfense intellectuelle				
Analyse n° 3			« Les mots du travail : enjeux d'une conflictualité politique »	
Date de publication : 1 novembre 2015	15631		-Publication en ligne sur le site de PhiloCité dans l'onglet PhiloCité® -Lien url : http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/12/Les-mots-du-travail.pdf	-Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes)
Thème : 2.2. Nouvelles techniques de pouvoir / Le travail en questions				
Analyse n° 4			« Demain...la fin du travail ? »	
Date de publication : 1 décembre 2015	27756		-Publication en ligne sur le site de PhiloCité dans l'onglet PhiloCité® -Lien url : http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/12/demain-le-travail.pdf	-Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes)
Analyse n° 5			« La fin de la sécurité sociale ? »	
Date de publication : 1 décembre 2015	15390		-Publication en ligne sur le site de PhiloCité dans l'onglet PhiloCité® -Lien url : http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/12-La-Fin-de-la-s%C3%A9curit%C3%A9-sociale.pdf	-Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes)
Analyse n° 6			« Le travail sous contrôle »	
Date de publication : 1 novembre 2015	21951		-Publication en ligne sur le site de PhiloCité dans l'onglet PhiloCité® -Lien url : http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/12/Le-travail-sous-contr%C3%B4le.pdf	-Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes)
Analyse n° 7			« Le travail en Questions : un nouveau dispositif pour penser le travail et le chômage »	
Date de publication : 1 octobre 2015	19366	Ecriture collective avec l'équipe de PhiloCité	-Publication en ligne sur le site de PhiloCité dans l'onglet PhiloCité® -Lien url : http://philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/10/PhiloCiteR-Diotime-Le-travail-en-questions.pdf -Publication à paraître dans la revue <i>Diotime</i>	- Publication prochaine dans <i>Diotime</i> et promotion assurée par PhiloCité -Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes)
Analyse n° 8			« Gestation d'un dispositif d'animation : le travail en questions »	
Date de publication : 1 août 2015	8877	Ecriture avec le collectif Riposte.Cte	-Publication en ligne sur le site de PhiloCité dans l'onglet PhiloCité® -Lien url : http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/12/PhiloCiteR_gestation-dispositif-animation.pdf	-Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes)
Thème : 3.1. Techniques de résistance et dénaturalisation des rapports / Individu				
Analyse n° 9			« Allo Docteur ? Le docteur en philosophie et le philosophe thérapeute »	
Date de publication : Septembre 2015	8713		-Publication dans <i>Espace de libertés</i> , n°441, pp.56-59, disponible en ligne : http://www.laicite.be/downloads/wkcfmpo/edl_44.pdf -Publication en ligne sur le site de PhiloCité dans l'onglet de PhiloCité® : http://philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/12/AlloDocteur.pdf	-Publication dans <i>Espace de Libertés</i> et promotion par PhiloCité -Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes) -Via le site de PhiloCité
Analyse n° 10			« Vivre mieux grâce à la philosophie »	
Date de publication : Septembre-Octobre 2015	22685		-Publication d'une version courte dans <i>Imagine</i> n° 111 (septembre-octobre 2015) et Publication en ligne sur le site de PhiloCité dans l'onglet de PhiloCité® -Lien url : http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/12/Vivre-mieux-gr%C3%A2ce-%C3%A0-la-philosophie-.pdf	- Publications dans <i>Imagine</i> (25.000 lecteurs) et promotion par PhiloCité -Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes)
Analyse n° 11			« Être quelqu'un d'autre »	

Date de publication :	Novembre-décembre 2015	11879	- Publication dans <i>Imagine</i> d'un article plus court, n° 112 (novembre-décembre 2015) -Publication en ligne sur le site de PhiloCité dans l'onglet de PhiloCité® -Lien url : http://philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/12/1.-%C3%84tre-quelquun-dautre.pdf	- Publications dans <i>Imagine</i> (25.000 lecteurs) et promotion par PhiloCité -Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes)
Analyse n°	12		« Exercice de mort : souviens-toi que tu es mortel /1 »	
Date de publication :	Juillet-août 2015	12509	-Publication dans <i>Imagine</i> d'un article plus court, n° 110 (juillet-août 2015) Publication en ligne sur le site de PhiloCité dans l'onglet de PhiloCité® -Lien url : http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/12/2.-Exercices-de-mort-I.-Souviens-toi-que-tu-mortel.pdf	-Publication dans <i>Imagine</i> (25.000 lecteurs) et promotion par PhiloCité -Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes)
Analyse n°	13		« Exercice de mort : je suis un mammifère /2 »	
Date de publication :	1 décembre 2015	11443	-Publication en ligne sur le site de PhiloCité dans l'onglet de PhiloCité® -Lien url : http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/12/3-Exercices-de-mort-II.-Je-suis-un-mammif%C3%A8re.pdf	-Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes)
Analyse n°	14		« Se connaître soi-même »	
Date de publication :	1 décembre 2015	15060	-Publication en ligne sur le site de PhiloCité dans l'onglet de PhiloCité® -Lien url : http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/12/4.-Seconna%AEtre-soi-m%C3%Aame.pdf	-Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes)
Analyse n°	15		« Travail sur les émotions »	
Date de publication :	Mars-avril 2015	15524	-Publication d'une version plus courte dans <i>Imagine</i> , n°108 (mars-avril 2015). Publication en ligne sur le site de PhiloCité dans l'onglet de PhiloCité® -Lien url : http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/12/5.-Travail-sur-les-%C3%A9motions.pdf	-Publication dans <i>Imagine</i> (25.000 lecteurs) et promotion par PhiloCité -Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes)
Thème : 3.2. Techniques de résistance et dénaturalisation des rapports / Groupe				
Analyse n°	16		« Ecritures philosophiques: récit d'une expérience »	
Date de publication :	Janvier 2015	15270	-Publication dans la revue philosophique internationale <i>Diotime</i> , n°63, disponible en ligne : http://www.educ-revues.fr/diotime/ListeSommaires.aspx?som=63 -Publication sur le site de PhiloCité : http://www.educ-revues.fr/DIOTIME/Acheter.aspx?iddoc=102618	-Publication dans <i>Diotime</i> et promotion par PhiloCité - Via la newsletter de février 2015 (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes) -Via le site de PhiloCité
Analyse n°	17		« Care et cruauté dans l'animation d'un atelier philosophique »	
Date de publication :	Janvier 2015	21207	-Publication dans la revue philosophique internationale <i>Diotime</i> , n°63, disponible en ligne : http://www.educ-revues.fr/diotime/ListeSommaires.aspx?som=63 -Publication sur le site de PhiloCité : http://educ-revues.fr/DIOTIME/Acheter.aspx?iddoc=102610	-Publication dans <i>Diotime</i> et promotion par PhiloCité - Via la newsletter de février 2015 (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes) -Via le site de PhiloCité
Analyse n°	18		« Les conditions de possibilité du dialogue philosophique »	
Date de publication :	Janvier 2015	11562	-Publication dans la revue philosophique internationale <i>Diotime</i> , n°63, disponible en ligne : http://www.educ-revues.fr/diotime/ListeSommaires.aspx?som=63 -Publication sur le site de PhiloCité : http://educ-revues.fr/DIOTIME/Acheter.aspx?iddoc=102608	-Publication dans <i>Diotime</i> et promotion par PhiloCité - Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes) -Via le site de PhiloCité
Analyse n°	19		« Analyse d'un DVDP à partir du critère de l'exigence »	
Date de publication :	Octobre 2015	37576	-Publication dans la revue philosophique internationale <i>Diotime</i> , n°66, disponible en ligne : http://www.educ-revues.fr/diotime/ListeSommaires.aspx?som=66 -Publication sur le site de PhiloCité : http://www.educ-revues.fr/DIOTIME/Acheter.aspx?iddoc=104934	-Publication dans <i>Diotime</i> et promotion par PhiloCité -Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes)
Analyse n°	20		« De l'usage des sciences sociales dans une discussion à visée philosophique »	
Date de publication :	Octobre 2015	12182	-Publication dans la revue philosophique internationale <i>Diotime</i> , n°66, disponible en ligne : http://www.educ-revues.fr/diotime/ListeSommaires.aspx?som=66	Publication dans <i>Diotime</i> et promotion par PhiloCité -Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes) -Via le site de PhiloCité
Analyse n°	21		« Histoire de la philosophie et pratique philosophique : usages fertiles »	
Date de publication :	1 décembre 2015	14377	-Publication sur notre site. Et à paraître dans <i>Diotime</i> prochainement.	Publication prochaine dans <i>Diotime</i> et promotion par PhiloCité -Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes) -Via le site de PhiloCité
Analyse n°	22		« Faire groupe, c'est un métier »	
Date de publication :	1 novembre 2015	21949	-Publication en ligne sur le site de PhiloCité dans l'onglet de PhiloCité® -Lien url : http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2015/09/Faire_groupe_cest_un_metier.pdf	-Via la newsletter (1700 abonnés) -Via la page facebook (335 personnes)

4 Question transversale aux axes 1 et 3.2 : Les publics

Si cette question est transversale aux axes 1 et 3.2, c'est que le public des études est en partie celui qui a participé aux ateliers, ou inversement, que le public de lecteurs des études nous contacte à l'occasion pour organiser un atelier philo lié à l'une d'elles.

Si nous n'excluons aucun public, ceux que nous visons sont prioritairement les publics populaires. Nous souhaitons redonner confiance à des gens peu assurés de leur capacité intellectuelle, de l'importance de leur parole et la profondeur de leur pensée. Mais comment nous assurons-nous que nous les touchons bien ? La réponse à cette question varie selon les types d'activités organisés.

4.1 Le public de nos ateliers philo (et philo-art)

Cette forme de rencontre avec la philosophie est celle qui se prête le mieux à la rencontre d'un public populaire ou qui ne se sent *a priori* pas concerné par la philosophie ou pas à sa hauteur.

Dans les animations ponctuelles, nous travaillons presque toujours à partir d'un support adapté au public et servant de stimulant à la réflexion. Les ateliers philo-art, de la même façon, articulent réflexions philosophiques et productions artistiques destinées à les manifester publiquement. Concrètement, nous avons ainsi fait pratiquer la discussion à visée philosophique et à exigence démocratique par des handicapés mentaux (à Liège ou à Oteppe), des minimexés (Hamoir), des chômeurs mobilisés politiquement (Riposte.cte), d'autres militants souvent auto-organisés (Festival « 100 visages de lutte, Luttés des sans Visages », à Liège), dans des milieux professionnels notamment du secteur de la santé (à Tournai, Chênée ou Hamoir), et plus largement des usagers de bibliothèques (Liège, Ans, Oupeye, Verviers, Grâce-Hollogne,...), de librairies (*Tropismes*, Bruxelles ou *Livre aux trésors* à Liège), de musées, de théâtres ou encore d'un « archéoparc » (Malagne). Personne n'est exclu de cette possibilité que donne l'atelier philo d'une discussion collective sur une question existentielle ou un thème de société et nous sommes très vigilants à diversifier les lieux où nous intervenons.

Rappelons enfin notre vaste cycle d'animation à la prison de Lantin et aboutissant à la production d'une œuvre filmée ou sonore. Cette dernière est extrêmement importante pour la valorisation de la réflexion menée en atelier et pour donner son prix et sa place à une parole qui n'existe pas suffisamment dans l'espace public.

4.2 Le public de nos formations

Par nos formations, nous avons surtout sensibilisé à nos méthodes d'animation des animateurs socio-culturels à la recherche de méthodes d'animation de discussions ou de débats, des militants d'organisations citoyennes autonomes et de jeunes diplômés en philosophie soucieux comme nous de sortir la pratique philosophique de l'Université. Nos formations ont aussi touché des permanents et des délégués syndicaux (CSC/ FEC).

4.3 Le public de nos séminaires de réflexion sur les pratiques d'intelligence collective

Le public de ces séminaires du vendredi est constitué de ceux qui souhaitent s'armer davantage que ne le permet une formation courte de 2 ou 4 jours pour diriger mieux encore leur réflexion en vue de mener

leurs luttes propres, qui ont à la fois une disponibilité régulière en semaine et une envie solide née du travail en animation. Il s'agit là d'un travail très suivi de compagnonnage à l'animation de discussions philosophiques avec les membres d'un collectif autonome principalement composé de personnes sans emploi, chômeurs, bénéficiaires du RIS, en incapacité de travail ou retraitées (Riposte.cte), soucieuses d'allier actions revendicatives dans l'espace public, appropriation de connaissances sur les sujets qui les mobilisent et construction en interne d'une micro-politique émancipatrice.

4.4 Le public de nos publications

Tous nos articles sont mis en ligne sur notre site et nous en faisons également aussi la publicité dans notre lettre d'information. La multiplication des publications depuis dix ans nous permet d'accroître régulièrement le nombre de visiteurs de notre site. Il nous est toutefois impossible d'identifier plus spécifiquement ce type de public.

Nous les publions presque systématiquement, parfois dans une forme plus courte, sur d'autres supports, comme les revues grand public *Imagine*, *Espace de libertés*, *Traces*, *Jeunes et citoyens*, *Entre-vues* ou *Cere*. Il s'agit là d'un choix visant à accroître nettement le lectorat. Ainsi par exemple, en cumulant les abonnés, les ventes au numéro en librairie, les lecteurs en ligne et les opérations spéciales (suppléments et surtitrages), *Imagine* totalise à peu près 25.000 lecteurs belges par numéro. Nous ne pourrions en espérer tant par la seule publication sur notre site ! Il s'agit là aussi d'un lectorat difficile à identifier.

Pour ces revues, les articles recourent les trois thèmes que nous nous sommes données, à l'exclusion d'un sous-thème portant sur nos méthodes d'animation.

D'autres publications prennent ici le relais et sont destinées à un autre public, fait de professionnels et/ou de passionnés de la pratique philosophique, ou de tout qui considère comme importante la question plus large de la pratique collective et est désireux de constituer ou de nourrir une culture encadrant la production d'une pensée collective plus critique et plus soigneusement articulée. Ces publications sont généralement publiées à la fois sur notre site et dans la revue internationale portant sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques, *Diotime*. Le lectorat, ici, est également plus international.

5 Plan d'action pluriannuel

2016 s'annonce bien ! Plus garnie encore en activités et publications que l'année 2015, sans moyens supplémentaires disponibles pourtant. En heures d'activités/animations valorisables, nous approcherions les 500 heures. En publications, l'on dépasserait largement les 20 : nous estimons le nombre d'analyses publiables en 2016 à 26.

Même si cette année ne sera pas prise en compte dans notre évaluation, nous allons en dessiner ici les composantes parce qu'elles permettront de percevoir ce que seraient les deux années suivantes qui sont plus projectives et pour lesquelles il est plus difficile d'avoir une perspective sérieusement étayée. Si, sans moyens spécifiques accordés à PhiloCité®, 2016 est largement au-delà des forfaits que nous demandons actuellement, on peut légitimement penser qu'il en serait de même les années ultérieures, avec cette fois un premier subside provisoire.

5.1 Axe 1 – Animation

5.1.1 Objectifs

Voici les dix objectifs, souvent assez concrets, que nous nous donnons pour les années à venir. Nous exposerons ensuite les moyens mis en œuvre pour les réaliser, en fournissant autant que possible les indicateurs que nous nous proposons pour évaluer si nous y sommes effectivement parvenus.

1. Toucher davantage les milieux populaires en travaillant avec les organisations d'Éducation Permanente qui les touchent déjà et qui sont sensibles à nos manières d'aborder l'animation de groupes et l'implication réelle, concrète, des personnes dans l'analyse des problématiques qui les concernent. Nous l'indiquons en premier parce qu'il s'agit d'une sorte d'orientation générale, alors que les points suivants seront des objectifs plus opérationnels et spécifiques.

2. Renforcer notre pôle « université populaire alternative » (pour une philosophie populaire et engagée), en innovant dans les manières de promouvoir une appropriation citoyenne de la philosophie, de son histoire, de ses penseurs, antiques, modernes ou contemporains.

3. Intégrer toujours davantage les publics dans le travail de recherche même.

4. Répondre aux demandes pour ne pas les décourager : l'envie de philosophie est précieuse pour nous !

5. Exploiter davantage les deux outils d'animation spécifiques que nous avons créés en 2015, « Le travail en questions » et « Autodéfense intellectuelle ». Durant la saison culturelle passée, nous les avons minutieusement préparés et testés devant des publics extrêmement différents et susceptibles de nous faire des retours complémentaires et pertinents.

6. Développer, dans des thèmes généraux inchangés, des sous-thèmes nouveaux ou complémentaires de ceux qui existent. Nous souhaitons ainsi développer les thèmes suivants : « la gouvernance par la peur (radicalisation, guerre, terrorisme, etc.) », « la gouvernance par les chiffres (de l'usage des statistiques et des sondages d'opinions) » ou de « la gouvernance par les jeux de raisonnement (sophismes) », etc. Pour 2016, c'est sur ce dernier point que portera notre analyse.

Cet objectif doit se faire en cohérence avec notre histoire et les liens qui se sont tissés au fil du temps avec certains secteurs, thèmes ou partenaires. L'enrichissement ne doit pas se faire en perdant les lignes de force de nos projets.

7. Diversifier nos méthodes d'animation, en les rendant plus créatives (l'atelier philo-art par exemple est déjà longuement expérimenté mais nous en peaufinons et diversifions encore les dispositifs).

8. Assurer la diffusion dans l'espace public des réflexions collectives (écrits diffusés *via* notre site ou donnant lieu à des lectures publiques, expositions de travaux en arts plastiques faisant suite aux ateliers, capsules sonores ou vidéo, etc.).

9. Renforcer l'accompagnement (compagnonnage, observation-retour et séminaires méthodologiques ouverts) des personnes issues de notre travail de terrain et souhaitant s'approprier nos méthodes de travail.

10. Donner plus de place dans notre volume d'activités à un travail suivi, avec des groupes stables, et renforcer dans notre travail d'animation la part d'initiatives propres et autonomes. Un tel travail nécessite

cependant un accès garanti à des locaux, donc aux moyens de les financer : nous disposons en bonne entente des locaux de Barricade où se trouve notre bureau, mais nous ne pouvons pas coloniser trop souvent le rez-de-chaussée (où peuvent travailler une dizaine de personnes) ; de sorte que nous avons tendance jusqu'ici à privilégier les animations avec des partenaires disposants déjà de locaux propres. En 2016, notre travail d'animation restera donc principalement un travail en collaboration avec de telles institutions ou organisations (bibliothèques publiques, lieux culturels) ou des moyens d'en louer (organisations d'éducation permanente reconnues). Une reconnaissance provisoire nous permettrait d'envisager d'autres pistes.

5.1.2 Moyens mis en œuvre pour réaliser les objectifs

Nous continuerons de déployer notre travail d'animation autour des trois thèmes esquissés plus haut. C'est donc à partir de ces thèmes que nous organisons notre présentation, en soulignant les objectifs auxquels nous nous attachons à répondre et le cas échéant, les indicateurs que nous nous donnons pour évaluer si nous les atteignons.

Comme nous allons le montrer maintenant, thème par thème, on peut estimer raisonnablement que notre nombre total d'heures d'animation passera probablement *de 340h en 2015 à 480h en 2016* et, si une reconnaissance provisoire avec un subside suffisant le permet, il pourrait atteindre près de 600 heures pour 2017 et 2018.

5.1.3 Thème 1 : Une philosophie populaire ?

5.1.3.1 *Les randos philo*

Cette thématique devrait dans les trois années à venir faire l'objet d'un développement important dans notre volume global d'actions et surtout dans l'expérimentation de pratiques originales. Nous avons déjà testé deux formules de « rando-philo », une première où un animateur de PhiloCité® fait un exposé discontinu (en s'arrêtant pour rassembler le groupe des marcheurs) prenant précisément pour thématique la question des effets de la marche sur la réflexion et des grands philosophes qui ont aussi été des marcheurs, comme Rousseau et Nietzsche. Nous avons testé une autre formule de « rando-philo » en petits groupes, autour d'une thématique commune exposée brièvement en début de balade. Chaque groupe développe la thématique, dans le confort d'une marche à trois ou quatre maximum. Ensuite, une fois les sous-groupes arrivés au bout du chemin, s'enclenche autour d'un verre ou d'un repas une discussion collective à partir des questions soulevées dans les différents groupes.

Durant cette année 2016, nous souhaitons, pour mettre en œuvre notre *objectif 2*, organiser un *cycle de 5 randos-philo consacré à l'Histoire de la Philosophie*. Ce cycle sera expérimenté et mené avec un groupe permanent et restreint de 5 ou 6 personnes. Il se veut participatif et en appui sur les éléments qu'offrira son décor singulier. Nous testerons quelques marches dans les environs de Namur et d'Arlon au cours des mois d'avril et mai prochain. En 2017 et 2018, le module devrait être reproductible, soit à notre initiative soit à la demande. Le contenu de chaque rando ferait l'objet de publications sur notre site, s'offrant comme un support utile à l'exposé oral pour les marcheurs désireux d'y revenir plus posément par la suite.

5.1.3.2 *Les cours modestes*

Si les moyens nous sont octroyés, nous imaginons, toujours dans le même objectif 2 mais aussi l'objectif 3, monter 2 ou 3 cycles par an d'*approche d'un philosophe contemporain*. L'idée serait que chacun de ces

cycles soit préparé avec des petits groupes de personnes issues du « public » lui-même sur le modèle des *cours modestes* du RED Laboratoire pédagogique³¹ (et sans doute en collaboration avec eux pour le lancement du travail collectif autour des cours modestes). Ce cycle pourrait commencer par le visionnage public d'une conférence ou d'une interview du philosophe sur lequel nous travaillerions, conférences ou interviews en rapport, de préférence, avec l'actualité. Des cours modestes réunissant ceux qui souhaitent découvrir ce philosophe et le présenter aux autres seraient ensuite organisés. Et nous clôturerions le cycle d'un séminaire où ce philosophe (que l'on choisirait donc toujours vivant!) ferait une conférence-débat grand public (conférence organisée éventuellement en collaboration avec une université ou une association d'EP). Nous pourrions de nouveau expérimenter cette idée avant fin 2016 afin de la rendre fonctionnelle pour les deux années suivantes. Nous souhaiterions que le philosophe Alain Badiou soit notre premier invité. Ce premier cycle serait préparé avec l'asbl Barricade et éventuellement avec un groupe d'écriture que nous co-animons depuis début 2016 (« Pas en Notre Nom ») et qui travaille autour du thème de la radicalisation et du terrorisme. En effet, la conférence filmée qui servirait de lancement au cycle est intitulée « Penser les meurtres de masse³² », conférence qu'Alain Badiou donna au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers moins de deux semaines après les attentats de Paris.

5.1.3.3 Petits-déjeuners philo

Nos cycles de conférences fonctionnent bien, et parfois depuis longtemps. Il n'y a pas de raisons de les arrêter, ni même peut-être de les amender. Ces moments d'université populaire interactifs se construisent soit le temps d'une soirée autour de conférences (nous en donnons à la demande à peu près six par an, souvent liée là aussi à nos publications), soit le temps de déjeuners-philo récurrents avec des publics qui se fixent au fur et à mesure, ce qui rend les dynamiques de discussions et d'interrogations de plus en plus efficaces (les méthodes de discussion sont intégrées et pour partie assumées par le public lui-même !). C'est le cas des bibliothèques de Wanze et de Verviers, où à peu près la moitié de la vingtaine d'utilisateurs qui participent aux ateliers y vient maintenant depuis plusieurs années. Mieux même depuis cette année 2016 : à Verviers, une partie du « public » a demandé à être formée à l'animation de nos méthodes de discussions. Il ne peut s'agir d'en faire un objectif, tout au plus d'un indicateur non négligeable du succès de nos animations, nous y reviendrons.

5.1.3.4 Les ateliers philo

Suite à la demande insistante de particuliers, rencontrés au fil de nos activités, qui souhaitent prendre distance avec leur quotidien dans des ateliers philosophiques réguliers, nous organisons un « groupe de philosophes au quotidien ». En 2016, nous avons programmé avec eux, sur des questions qu'ils choisiront, quatre séances. Si nous pouvons les assumer, en plus du travail déjà massif de notre association, l'expérience serait bien sûr renouvelée les années suivantes. Et, si les moyens suivent, nous envisageons soit d'intensifier le rythme, soit de mener en parallèle plusieurs expériences de ce type. Une forte demande existe, en tout cas, que nous ne pouvons malheureusement pas honorer à ce jour.

Notre travail de construction expérimentale d'une philosophie populaire devrait continuer à prendre la forme d'ateliers récurrents en terme de lieux mais avec des publics variant d'une fois à l'autre, comme nos désormais traditionnelles visites philosophiques de l'ArchéoParc de Malagne (deux à trois fois par an, pour chaque fois une vingtaine de participants), ou, sous la forme de *discussions philo-art dans des musées* (avec

31 Cf. <http://www.redlaboratoirepedagogique.be/dyn2/>

32 Cf. <http://la-bas.org/la-bas-magazine/entretiens/alain-badiou-penser-les-meurtres-de-masse>

le décodage collectif méthodique d'une œuvre d'art ouvrant sur une question philosophique que les visiteurs discutent ensuite à partir d'un dispositif collectif type DVDP ou CRP). En 2015, nous en avons animé plusieurs à Liège, au BAL (Musée des Beaux-Arts de Liège), à l'Espace 251 Nord ainsi qu'au MAD Musée (Musée d'Art Brut contemporain) avec des personnes handicapées mentales. Étant donné les retours très positifs formulés par nos partenaires, nous espérons que se reproduiront à l'avenir ce type d'expériences, très riches et stimulantes pour l'innovation de nos méthodes d'animations.

5.1.3.5 Cycle d'ateliers philo sur un même thème

L'animation que nous menions à la *prison de Lantin* avec une petite dizaine de détenus est encore d'une autre nature : travail sur une question philosophique, décortiquée sur plusieurs séances avec le même groupe de personnes et débouchant sur une production diffusable en tout public. Nous ignorons si ce travail, en collaboration avec la FAMD (Fondation pour l'Assistance Morale aux détenus), se poursuivra en 2017 et au-delà, ou s'il se développera sous d'autres formes (notamment par notre participation à une réflexion sur les « maisons de détention » conçues comme alternatives aux prisons).

5.1.3.6 L'émission de radio

L'émission « La *Brigade d'Intervention Philosophique* », diffusée sur 48FM le samedi matin, propose des discussions philosophiques radiophoniques « inter-générationnelles » en direct, accompagnées de réflexions de philosophes et d'un micro-trottoir, portant tous deux sur le thème du jour. Cette activité joue un rôle important dans notre dynamique et il n'est pas impossible que nous la développiions davantage, pour remplir notamment notre *objectif 8*.

5.1.3.7 Un public plus populaire ?

Il est difficile d'évaluer le type de public auquel nous nous adressons, lorsque ce public vient, sur inscription libre, assister à une conférence ou participer à une discussion philosophique. Populaire ou pas, nous n'en savons rien ! Mais nous pouvons en revanche *choisir les lieux et les partenaires* que nous souhaitons privilégier, et qui ne sont pas tout à fait étrangers à la question du type de public que nous visons. Se dessinent ainsi nos choix prioritaires, évoqués dans l'*objectif n°1*, portant vers des publics considérés comme plus fragiles : les usagers d'un CPAS, d'une équipe psychiatrique de soin mobile, des détenus dans une prison, des chômeurs militants d'un collectif ou des primo-arrivants dans un parcours d'intégration. Ces lieux et ces partenaires sont à nos yeux donc des *indicateurs précieux des types de publics* auxquels nous nous adressons prioritairement.

Mais il nous faut compliquer encore cette question des publics que nous visons. Entre répondre à une demande de sens, qui ne peut que nous rassurer sur la place de la philosophie dans les débats de société, et la susciter là où elle n'existe pas (faute d'informations ou à cause d'*a priori* parfois mérités au sujet de pratiques philosophiques trop élitistes), on ne souhaite pas trancher résolument. Nous entendons tenir les deux fils. Les conférences et les randos-philo concernent ainsi plutôt un premier public de réels amateurs de philosophie ; les animations de discussions philosophiques s'adressent à un autre public, qui reculerait plutôt devant le mot « philosophie ». Dans les deux cas, l'*indicateur de réussite* sera la fidélité et le maintien d'année en année, voire même l'accroissement de la demande. Ainsi, avec les usagers du CPAS d'Yvoir (un groupe de 6 à 10 personnes) initialement peu demandeurs d'une discussion philosophique, nous sommes passés, à la demande, de 3 séances de discussions philosophiques en 2015 à une séance mensuelle cette année.

5.1.3.8 Volume horaire

Pour le thème 1, d'environ *85 heures en 2015*, nous devrions passer à *une centaine en 2016* et, si les moyens publics nous sont octroyés, à environ *150 heures en 2017 et 2018*.

5.1.4 Thème 2 : Les nouvelles techniques de pouvoir

Nous commencerons par exposer les développements de ce thème à partir des angles sous lesquels nous la déclinons actuellement. Nous évoquerons ensuite les perspectives nouvelles et futures sous laquelle nous la pourrions poursuivre.

5.1.4.1 *Dé-construction du langage du pouvoir*

Il existe un décalage entre l'élaboration de la réflexion, la construction du module d'animation, dans un premier temps, et son exploitation en animation ainsi que l'enrichissement ou les corrections éventuelles dans un second temps. La création n'est pas indépendante de l'expérimentation – à chaque fois, nous ne proposons notre analyse et les exercices qui en appliquent les découvertes qu'après les avoir testés plusieurs fois en animation devant divers publics, mais une fois que nous avons un module qui « marche » bien, on peut l'utiliser plus intensivement et en faire la publicité.

En 2015, nous avons élaboré le module sur les mots du pouvoir. Ce module sera expérimenté davantage cette année et la suivante – c'est notre *5e objectif*. Rien que pour 2016, nous avons programmé une dizaine de fois cette animation et nous espérons en faire au moins autant les années suivantes – Un indicateur plus précis ? Si nous parvenons à atteindre une dizaine d'animations par an pendant 3 ans, nous estimerons avoir largement « rentabilisé » notre travail de création, de réflexion et de recherche. Mais nous avons d'autres perspectives pour prolonger le travail critique et défensif autour des formes discrètes de pouvoir qui s'exercent sur les citoyens.

Au delà des mots, les raisonnements...

Nous prévoyons la même chose pour le deuxième module sur les raisonnements. Il sera élaboré tout au long de l'année 2016, avec quelques animations tests, et c'est seulement par la suite qu'il sera plus régulièrement proposé à notre public. Vous pouvez donc vous reporter au plan pluriannuel concernant l'axe 3.2 pour le diagnostic et quelques éléments de contenus liés à ce travail de recherche et d'écriture.

Dispositifs en forme de cycles

Notre dispositif d'animation « Autodéfense intellectuelle » est au point aujourd'hui et devrait être complété d'ici quelques mois par un second volet de même facture. Ces deux propositions nécessitent deux journées de disponibilité et s'organiseront en 2016 à la demande d'organisations extérieures. C'est dans un cadre collaboratif et avec des publics diversifiés que nous menons ce cycle.

Deux journées sont programmées prochainement par le Cesep : le 18 avril à Bruxelles et le 16 juin, à Namur. Et trois soirées thématiques sont organisées en collaboration de l'asbl Barricade, les 24 mars (approche historique et enjeux des nouveaux mots du pouvoir), 20 avril (travail sur les catégories et figures de styles) et 18 mai (Les « mots du pouvoir, le pouvoir des mots » au cœur du monde du travail). Un public existe en tout cas pour une formule de ce type puisque nous avons recueilli plus de 40 inscriptions à la totalité du cycle en moins de 48h, et 60 en une semaine, de quoi déjà organiser une deuxième session identique, seuls ou avec Barricade.

Au-delà ? Nous attendons de poser fin 2016 une évaluation de ce double cycle pour envisager les suites pertinentes à lui donner. Un même cycle répété tous les semestres ? Un cycle consacré à son tour aux « raisonnements » puis « aux chiffres », etc. ? Ou la constitution d'une sorte de *think tank* subversif, créatif, s'attelant à produire ou du moins à initier une contre-offensive langagière d'envergure ? Tout ceci demeure à penser et à construire.

Extension des champs : « relations de genres », « santé mentale », « radicalisation et citoyenneté »

Notre animation « Autodéfense intellectuelle » fonctionne très bien en l'état. Mais elle est actuellement centrée sur les champs du politico-médiatique et de l'économie. D'autres domaines où s'exercent également le pouvoir par les mots pourraient nous intéresser, tels que celui des relations de genre, que nous pourrions amorcer avec des organisations dont la question du genre est l'enjeu premier. Des organisations féminines d'Éducation Permanente telles que Vie Féminine ou les Femmes Prévoyantes Socialistes se sont déjà montrées intéressées par notre travail d'autodéfense, nous pourrions nous-mêmes alerter le Collectif contre les Violences faites aux Familles et aux Enfants (CVFE) ou Garance, qui sont spécialisés dans l'autodéfense féminine sans prêter attention à des formes plus larvées de domination que celle, brutale, de la violence physique. Si le premier intérêt manifesté se confirme, nous envisagerons la co-construction d'une adaptation de notre dispositif à ce public et à ce champ essentiel de recherche et d'autodéfense.

Nous envisageons également d'élargir le champ de notre animation – c'est notre *6e objectif* – à celui de la santé mentale, qui n'est pas neuf pour nous. En juin 2014 déjà, nous avons organisé un séminaire avec Roland Gori, psychiatre et psychanalyste, auteur entre autres de la « Fabrique de l'Imposture » sur « Qu'est-ce que le traitement de nos populations les plus vulnérables (et particulièrement le traitement de la maladie mentale) révèle de la substance éthique de notre société ? ». En 2015, nous avons accompagné les travailleurs du Réseauho de Tournai (infirmiers, assistantes sociales et psychiatres) dans une auto-analyse de leurs pratiques en lien avec la réforme de la santé mentale et nous sommes depuis 2013 dans le comité d'éthique du « projet 107 »³³. Nous assurerons encore en 2016 la supervision et le suivi du projet pilote du Hainaut occidental par des visites régulières et par un soutien méthodologique (notamment la rédaction d'un billet sur le site du projet, intitulé « regard philosophique »). Trois journées sont donc d'ores et déjà prévues en 2016 avec l'équipe du 107.

Par ailleurs, l'association « L'Autre Lieu » de Bruxelles nous a récemment contactés pour co-construire avec elle une animation d'autodéfense intellectuelle à destination de son public de patients cette fois. « L'Autre lieu » s'intéresse aux liens entre santé mentale et société, veillant à ce que le bien-être d'une personne soit abordé globalement et, refusant le monopole des professionnels sur la santé, elle lutte contre toute forme d'enfermement psychiatrique. L'association propose différentes formules d'accueil et de soutien (permanences, habitats communautaires, groupe d'entraide, réseau d'échanges de savoirs...) afin de

33 Nom qui fait référence à l'art 107 de la réforme fédérale des soins de santé portée en 2010 par Isabel Moens, alors Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique. Les objectifs principaux de cette loi sont de mettre en place des formules de soins ambulatoires intensives et spécialisées, comme alternative à l'hospitalisation, et d'assurer dans cette formule ambulatoire un suivi dans le temps, qui ne limite pas le soin à la notion de traitement, mais l'ouvre aux questions d'orientation, réorientation, intégration, réintégration sociale, développement du réseau social. Pour certains praticiens du secteur ou analystes politiques, on est proche de l'*Arbeitszorg* cher à certaines formations politiques et au cœur de ce que certains nomment le *Workfare State* (censé se substituer à un *Welfare State*, un Etat Providence, jugé obsolète). Cette réforme, on s'en doute, soulève au sein des travailleurs du secteur (et de leurs patients) beaucoup d'interrogations et de doutes que certaines personnes concernées souhaitent traiter collectivement.

permettre à ceux qui le désirent de vivre hors des structures thérapeutiques tout en bénéficiant de certains filets de sécurité. La « réforme 107 » l'interpelle donc fortement.

Enfin, à Liège, le Club André Baillon, qui participe au mouvement pour une psychiatrie démocratique dans le milieu de vie, nous a également sollicités pour faire un travail avec son personnel, en lien avec ce nouveau cadre légal et institutionnel. Les contacts sont à peine noués. Mais ces différentes demandes nous laissent en tout cas entrevoir pour 2016, et pour la suite, la possibilité et la pertinence de creuser ce sillon avec des acteurs de ce secteur, en proposant d'un côté des animations autour des « mots du pouvoir » autant aux patients qui les subissent qu'au personnel les encadrant et qui n'est pas toujours conscient de la portée de ses mots, et d'un autre côté, en accompagnant les réflexions des équipes de travail sur leurs pratiques professionnelles et institutionnelles. Un troisième volet pourrait alors légitimement suivre, selon notre mode habituel de fonctionnement, qui ajoute à ce travail de terrain une visibilité plus globale par la production d'analyses (une première analyse est d'ailleurs déjà en préparation à l'initiative d'une travailleuse et syndicaliste liégeoise de ce secteur, avec laquelle nous avons monté en janvier de cette année l'une des animations des Mercredi Hors Emploi.).

Un nouvel angle thématique ? La (dé)radicalisation...

Il existe encore un troisième champ où nous pourrions élargir notre action. Début 2016, à la suite d'un rassemblement à Liège dénonçant le traitement médiatique des attentats du 13 novembre à Paris, se crée une plate-forme citoyenne intitulée « Pas en Notre Nom ». Un groupe s'y constitue pour faire un travail de dé-construction du langage du pouvoir et d'écriture collective, tournant autour de ces événements et de leurs effets. Aujourd'hui, deux membres de PhiloCité® co-animent ce groupe qui se réunit deux fois par semaine dans notre petite salle de réunion et travaille sur l'écriture d'analyses de mots tels que « radicalisation », « terrorisme », « djihadisme », « fait religieux » ou « guerre ». Notre intérêt pour ce projet est triple : par nos méthodes, nous souhaitons aider le groupe dans son travail de discussion et d'écriture collectives (*objectif 9*), lui proposer notre site comme espace potentiel de publication de ses travaux (*objectif 8*) et enfin penser avec lui, à partir du travail effectué, les possibilités de créer soit un troisième dispositif clé sur porte portant sur ces questions spécifiques (radicalisation, intégration, citoyenneté, communautarisme, etc.), qui s'ajouterait en 2017 à nos deux dispositifs actuels (*objectif 10*).

La (dé)radicalisation nous interpelle fortement et pourrait à l'avenir devenir un sous-thème, comme l'est le travail. D'autant qu'il va s'inviter aussi au cœur d'un autre projet pour lequel nous avons remis une demande de subsides ILI (Initiative Locale d'Intégration) auprès de la Direction de l'Intégration des Personnes d'origine étrangère et l'Égalité des Chances de la Région Wallonne. Notre projet vise, à travers des ateliers de discussions organisés en partenariat avec des associations s'occupant des primo-arrivants (nous avons proposé quatre ateliers dans quatre associations), à questionner les impensés et les implicites du concept de citoyenneté et à permettre que soit construit, pour affronter la langue du pouvoir, un regard croisé, lucide et critique. Il s'agit ici aussi d'accompagner une population particulièrement fragile (*objectif 1*) dans l'analyse des situations dans lesquelles elle se trouve : harcèlements, méfiance liée à un climat social qui la dépasse pourtant largement (soupçon de radicalisation lié aux attentats). Face aux peurs, aux incompréhensions et aux violences qui leur sont faites, les étrangers et les natifs s'enlisent parfois dans une pensée non raisonnée et une absence totale de dialogue. Nous souhaitons mixer les publics de primo-arrivants et de belges en visant la prise de conscience de ces discours de la haine, de la peur, des stéréotypes et préjugés et de leurs effets.

Si le dossier rendu en février est reçu, le projet commencera en novembre 2016.

5.1.4.2 La Philosophie s'invite chez les Parasites...

Dénaturaliser la question du travail et sortir du prisme de lecture « emploi vs chômage » constituent à nos yeux un acte majeur aujourd'hui d'Éducation Permanente et d'émancipation populaire potentielle. Notre travail sur cette question restera donc central dans les trois années à venir. Cet angle thématique continuera à l'avenir de se décliner pour nous sous diverses formes : la diffusion et l'enrichissement permanent du dispositif d'animation « Le travail en questions », la co-organisation des Mercredi Hors Emploi mensuels avec Riposte.cte, les discussions collectives et publiques sur des questions liées à la problématique du Travail, et la formation par compagnonnage d'un certain nombre de ses membres militants-chercheurs à nos méthodes d'animation, ce qui vise à leur permettre d'acquérir des outils susceptibles de rendre plus puissant leur fonctionnement collectif³⁴.

Le travail en questions

Élaboré et testé à trois reprises en 2015 devant des publics très différents, le dispositif reste modulable selon les envies et le temps disponible des organisations demandeuses. Il est amené à tourner durant cette année 2016 (*objectif 5*). Une animation a été réalisée, selon le dispositif court, à la Bibliothèque de Verviers le 27 février 2016, deux animations en version longue et axée sur la créativité auront lieu à l'Athénée de Montegnée avec des élèves de dernière année professionnelle. Deux autres « versions longues » sont organisées les 25 et 28 avril à la demande du CCR (Coopération Culturelle Régionale/Liège) avec des animateurs de centres culturels qui souhaitent travailler entre eux cette thématique pour préparer leur « Printemps de la Diversité » 2017. Enfin, le CESEP nous convie à former son public par deux fois, à Bruxelles le 7 juin et à Namur le 20 septembre prochains. Des contacts sont par ailleurs pris avec d'autres organisations de travailleurs ou travailleuses, avec ou sans emploi (comme FPS, Vie Féminine, CSC). Nous estimerons notre objectif atteint si nous assumons cette animation une dizaine de fois par an dans les deux ou trois années à venir. Il est cependant clair que le prix demandé³⁵ actuellement rebute de petites organisations intéressées par une animation qui, sur ce sujet délicat, cherche à casser les tabous, à libérer des paroles minoritaires, à valoriser des regards complexes dépassant les préjugés et les « allant-de-soi ». Et pourtant ce sont souvent ces petites structures qui sont davantage intéressées, plutôt que celles qui disposent de larges moyens financiers et qui se trouvent parfois engluées dans un discours dominant – ou du moins normatif – peu questionné.

Asseoir une équipe d'animation mixte

L'un des défis de ce projet est de constituer une équipe d'animation composée de professionnels de l'animation de PhiloCité et de militants-chercheurs qui cherchent à produire intelligemment du questionnement sur le thème du travail et, ce faisant, de s'approprier des outils pour animer leur propre dynamique collective.

34 Pour autant que ce collectif le souhaite et tienne la distance – rappelons qu'il s'agit un collectif de citoyens-militants autonome qui existe depuis plus de quatre ans.

35 N'ayant pas de subvention, nous devons effectivement trouver de l'argent pour poursuivre notre travail, assurer le coût des déplacements, assurances et autres obligation de notre association. Notre politique en la matière : ne pas faire payer les participants, surtout s'ils sont issus de milieux populaires, mais bien les institutions qui nous sollicitent et disposent elles-mêmes de budgets. Il nous arrive aussi de travailler gratuitement pour les organisations qui, comme nous, ne jouissent encore d'aucune subvention publique.

D'ici à la fin 2016, un travail systématique d'observations-retours par les animateurs de PhiloCité accompagnera les animations « Le travail en questions » menées par les militants-chercheurs. Au terme de cette année, ils devront être en mesure d'animer le dispositif de manière autonome.

Construire un outil pédagogique appropriable

Le dispositif « Le travail en questions » s'organise autour de fiches de deux types : des fiches d'exercices d'écriture (actuellement 8 exercices courts, pouvant être convoqués en cours d'animation, et 10 exercices conclusifs), et des fiches « informatives » (22 actuellement, avec 8 supplémentaires en phase d'écriture). Les premières fiches vont aussi être complétées : nous avons contacté un animateur spécialisé en atelier d'écriture, formé par le PAC à Liège, pour qu'il nous aide à étoffer notre offre. Ces fiches ainsi qu'une explication générale de l'animation, de ses enjeux, de la manière de la mener, et un DVD reprenant l'intégralité du documentaire de base de l'animation, « Les Parasites » de P. Séverin, ainsi que son redécoupage par nos soins en 11 courtes séquences servant de supports spécifiques aux animations, tout cela devrait faire l'objet d'un coffret pédagogique ou d'un classeur aux fiches plastifiées, aisément manipulables, que nous pourrions distribuer/vendre après chaque animation ou à la demande.

Enrichir le dispositif

Le dispositif actuel nous paraît satisfaisant. Il faut maintenant le rôder. Mais des pistes d'amélioration ou d'enrichissement sont déjà envisagés (*objectif 6*). Nous l'avons évoqué : nous aimerions par exemple enrichir notre panel d'exercices d'écriture et de fiches informatives (le travail dans le christianisme, l'évaluation et le *benchmarking*, les enclosures, la « sherwoodisation », la logique bureaucratique, l'impuissance apprise, le *burn out*, la normalité, etc.).

Nous pensons utile d'ajouter au personnage du « documentaliste » celui du « polémiste » qui serait confié à l'un des participants afin de bousculer une discussion si elle s'avérait trop consensuelle. Nous pensons nous appuyer sur le livret des Équipes Populaires « Le Petit menteur », en proposant à quelqu'un soit d'endosser le personnage du « chantre du néo-libéralisme », soit à l'inverse du « militant de gauche », notre idée étant que la complaisance unanime dans un champ idéologique commun n'arme personne pour la lutte.

Enfin, dernières innovations qu'il nous plairait d'apporter à ce dispositif : premièrement, travailler la lecture publique des textes que produisent les participants. En effet, la lecture publique est un obstacle devant lequel beaucoup reculent, soit en refusant de lire leur texte considérant qu'il n'en valait pas la peine, soit en le donnant au voisin pour une lecture-déchiffrement brute, soit en le lisant sur un ton de gêne ou d'excuse. Bref, trop de lectures mal assumées, qui déforçaient des textes parfois poignants et bien construits. Deuxièmement, il nous paraît pertinent que, outre une version de l'animation orientée sur un travail à partir de fiches « informatives » et une autre rythmée par des exercices d'expression écrite, nous imaginions une troisième formule qui proposerait d'approfondir ou d'enrichir les discussions philosophiques en recourant à l'expression théâtrale. Nous pensons notamment au théâtre-image qu'a conçu et popularisé en son temps Augusto Boal.

Les Mercredis Hors Emploi

Ces activités publiques proposées par le collectif Riposte.cte, qui regroupent une quarantaine de personnes en moyenne, continuent à se tenir mensuellement :

- en janvier 2016, sur « *Workfare state* : peut-on soigner par le travail ? » après un exposé d'une travailleuse-syndicaliste issue du milieu de la santé mentale,
- en février, sur « L'Etat Social Actif s'invite dans les Communes via les CPAS: comment en sortir ? », en présence notamment de trois conseillers communaux locaux, du collectif l'ADAS et avec le visionnage du film « Marinaleda/ Les Insoumis » de Y.Bovy,
- en mars, après visionnage du film « Bureau de Chômage » (Ch. Grégoire et A. Schiltz), débat autour des nouveaux dispositifs de contrôle des chômeurs mis en place désormais par le Forem en plus de l'Onem,

Notre rôle principal dans ces soirées publiques sera développé plus loin, dans le thème 3, « Dénaturalisation des rapports à soi et aux autres » .

Si Riposte.cte maintient cette activité mensuelle au delà de 2016, il est clair que nous y poursuivrons y notre implication : organisation, promotion, co-animation, etc.

Nous souhaitons aussi voir avec le collectif comment pourrait être assuré plus systématiquement un travail d'écriture articulé aux thématiques des différentes soirées, incluant ainsi toujours le plus public au travail même de la recherche (c'est notre *objectif 3*). Nous y reviendrons dans le chapitre consacré à nos perspectives dans l'axe 3.2 / publications.

5.1.4.3 Volume horaire

Pour ce thème, il est raisonnable de penser que, d'environ *95 heures en 2015*, nous pourrions passer à *190 en 2016*, et, si les moyens publics nous sont octroyés, à environ *230 heures en 2017* ou 2018.

5.1.5 Thème 3 : Dénaturalisation des rapports à soi et aux autres

Rappelons que nous avons développé ce thème sous deux angles. Le premier est la construction d'un rapport à soi comme discipline philosophique personnelle et quotidienne, une sorte de souci de soi qui nous inviterait à nous armer pour nous déprendre des effets d'impuissance que génèrent les affects tristes. Nous pensons en effet que la construction d'une écologie sociale et politique émancipatrice passe nécessairement par la construction de capacités à nous concevoir et à nous travailler comme autant d'entités « écologiques » à part entière. Nous renvoyons ici à ce que Félix Guattari nommait l'« écologie mentale » comme champ politique tout aussi vital que ceux, plus traditionnellement admis et étudiés³⁶, de l'écologie sociale et environnementale. Nous aimerions travailler cette thématique, actuellement surtout développée dans nos publications « Penser la tête à l'envers », dans une conférence gesticulée qui articule la philosophie et le spectacle d'humour (formule déjà testée avec un comédien improvisateur en Suisse). C'est cependant un investissement qui ne peut reposer sur du travail majoritairement bénévole et dans lequel nous ne nous engagerons que lorsque les conditions de l'emploi à PhiloCité® seront assurées.

L'autre angle sous lequel nous nous proposons de développer des armes de résistance intellectuelle constitue le cœur de notre pratique, son souci transversal : mettre au point des méthodes, potentiellement subversives, qui nous rendent capables de penser ensemble, de manière directement démocratique. Faire des moments de discussion des moments où la parole de chacun est rendue possible et est prise compte dans toute son importance, où l'écoute adressée à chacun a valeur de règle incontournable, où les rôles qui assurent le cadre de la discussion, avec toute l'autorité que cela confère parfois à ceux qui les assument, ne

36 Félix Guattari, *Les Trois Ecologies*, Ed. Galilée, Paris, 1989.

sont plus des attributs personnels mais des responsabilités qui tournent, c'est faire œuvre émancipatrice et subversive. C'est en effet se situer à contre-courant des pratiques micro-politiques habituelles, celles dans lesquelles spontanément les groupes ont tendance à retomber reproduisant presque à l'infini ces modèles autocratiques qu'ils prétendent bien souvent et très sincèrement vouloir combattre.

Ce pari, cet objectif majeur, qui consiste à armer des gens et mieux encore des groupes directement, pour mieux discuter, penser, décider ensemble, nous le mettons en jeu et continuerons de le faire dans les années à venir selon cinq finalités majeures, inscrites le plus souvent dans la durée.

5.1.5.1 Formation à nos méthodes

Au stade actuel, nous répondons souvent à la demande d'associations désireuses de se former avec nous. Les formations que nous organisons par nous-mêmes, formation de 3 ou 4 jours à nos quatre méthodes d'animation, sont plutôt rares – elles ont lieu en moyenne 3 fois par an, faute d'un lieu adéquat. Nous continuerons donc en 2016 sur ce rythme. Deux formations sont déjà programmées, et presque complètes : du 20 au 23 juin et du 29 au 31 août, pour un total de 42h.

Au-delà de ce module, d'autres se mettent actuellement en place qui nous permettent de partager nos autres outils d'animation, et notamment un module sur les processus de créativité, qui est attaché non seulement à la créativité en matière d'arts plastiques (notre expérience en matière d'animation philo-art est de plus en plus riche), mais également à la créativité dans la pensée. Ce module se donne pour l'instant dans le cadre de l'IFC, devant un public de professeurs, mais nous aimerions l'organiser nous-mêmes dans le courant 2016 déjà pour le public plus diversifié de nos formations propres.

5.1.5.2 Développer du compagnonnage sur terrain

Nous approfondirons en 2016 au moins deux expériences d'un travail de compagnonnage très suivi.

Outre le collectif Riposte.cte déjà évoqué, un autre groupe fait aussi l'objet depuis février 2016 d'un travail de compagnonnage, le groupe « Pas en notre Nom ». Il s'agit ici d'animer une pratique d'écriture collective suivie, se donnant l'ambition de produire à sept, sur des mots-clés à démonter, des textes/ analyses de qualité. Notre pratique, réelle mais trop peu pensée encore sans doute, de ce genre d'exercices d'écriture collective va donc pouvoir leur être utile et se trouver enrichie des difficultés et succès que le groupe rencontrera dans son projet.

L'ancrage des participants dans une dynamique politique comme c'est le cas de « Pas en Notre Nom » permet une fois de plus de confronter notre pratique à caractère philosophique à celle qui est à visée plus politique. Il questionne les spécificités, les complémentarités ou les contradictions propres aux rapports que peuvent nouer entre elles ces deux types de pratiques. Il est évidemment difficile de prévoir où ce groupe en sera en 2017. Rien n'établit d'ailleurs qu'il ne sera pas arrivé au bout de son désir d'écrire ou du moins d'écrire sur ce sujet. Mais il est sûr que cette expérience gagnera à être reproduite sous la forme d'un projet peut-être plus interne, plus propre à PhiloCiété®

Si nous obtenons des subsides, ces deux expériences pourraient s'étendre à d'autres groupes. Des groupes de travailleurs, salariés ou fonctionnaires (dans le secteur de la santé mentale par exemple) qui cherchent à mieux discuter entre eux des enjeux de leur travail, de ce à quoi il les engage, de ce qu'il questionne en eux et met en fragilité ou en souffrance parfois. Une fois encore, le contenu concret de ce qui est discuté appartient au groupe et aux situations singulières qu'il traverse. Notre rôle : rendre attentif chacun dans un

groupe à la façon dont il pense et il échange, et à créer de l'horizontalité, de l'écoute, de l'articulation des pensées, et par là, les possibilités d'une émancipation individuelle et collective.

5.1.5.3 Travail d'auto-éducation permanente

Notre travail d'animation exige souvent une prise de risque. Animer des groupes sur des thématiques sensibles, qui s'articulent à un quotidien parfois dur, surtout dans les milieux que nous visons, fait peser sur nos personnes une forte exigence personnelle et demande un entraînement régulier qui gagne à s'exercer hors des « zones à risques ». Un vendredi sur deux, nous aménageons le temps d'une matinée au moins, avec l'équipe de PhiloCité, cet espace protégé d'entraînement et d'évaluation. Nous sommes une bonne dizaine de praticiens, membres, salariés ou bénévoles, ou simplement intéressés par les ateliers de discussion philo. Nous nous donnons ainsi les possibilités d'expérimenter entre nous tel nouveau dispositif, de réessayer telle méthode en l'observant ou en l'analysant sous tel nouvel angle. Ces vendredis constituent des espaces-laboratoires où nous sommes tantôt expérimentateurs tantôt cobayes, mais toujours attentifs ce qui se joue, aux effets produits, toujours dans une vigilance de chercheurs curieux et bienveillants.

Ce travail est central pour les deux structures et suivra donc son cours dans les années à venir. Voici quelques éléments du programme de travail de 2016 :

- l'argumentation : 1. méthodologie de la pensée collective – une version mieux fondée épistémologiquement de la CRP ; 2. méthodologie de la pensée inspirée de la philosophie de l'histoire de Kojève ;
- la problématisation : écriture collective d'un article sur le sujet en lien avec la table ronde de la société belge de philosophie, à laquelle nous sommes invités ;
- le questionnement : comment rendre plus conscient et mieux organisé le travail de questionnement de l'animateur ? Comment former les « non-philosophes » (à savoir « ceux qui n'ont pas ce diplôme ») à l'animation de discussions philosophiques en développant leur art de questionner ? ;
- évaluation de l'émission radiophonique « La Brigade d'Intervention Philosophique » et amendements du dispositif ;
- test et évaluation des futures randos-philo sur « Qu'est-ce que la Philosophie ? » ;
- l'animation de « l'atelier de philo-artistique » : nouvelles pistes à tester et discuter ;

Les thèmes viennent du terrain, des demandes qui nous sont adressées ou des difficultés que nous y rencontrons. Ce laboratoire ouvert constitue un véritable lieu d'éducation permanente pour les praticiens réguliers de l'animation philo qui se reconnaissent dans le travail de PhiloCité et de PhiloCité® et le pratiquent.

5.1.5.4 Nous ressourcer auprès d'autres maîtres ignorants

Dans nos vendredis de co-formation, nous n'hésitons pas à faire directement appel à d'autres « maîtres ignorants », spécialisés dans des méthodes que nous employons ou cherchons à mieux connaître. Mais ces moments sont parfois plus denses qu'une demi-journée. Ainsi chaque année, nous organisons en juin un séminaire de rencontre avec Michel Tozzi sur la DVDP, y conviant quelques-unes des personnes qui assistent régulièrement à notre séminaire interne.

En 2016, nous avons programmé un séminaire de formation (ouvert lui aussi à quelques extérieurs) les 2 et 4 mai dans nos locaux avec Véronique Delille, formatrice en discussions philosophiques, fondatrice de Asphodèle, une association aux objectifs similaires à la nôtre, co-organisatrice du chantier « PhiloFormation » au colloque Unesco sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques, pour approfondir notre réflexion sur l'épistémologie (comment clarifier une méthode de recherche, un art de penser) et mieux identifier les biais cognitifs qui nous en empêche.

Le 6 mai, c'est une journée de travail sur la Méthode ARCH de Jacques Levine que nous organisons à Liège, avec Geneviève Chambard, de l'AGSAS/Paris. Nous y envisagerons à la fois théoriquement quelques notions clés autour de la philosophie naturelle et des façons de rendre à tout être humain le sentiment qu'il est digne de penser et nous testerons et évaluerons ensemble quelques adaptations du dispositif premier construit par J. Levine.

Nous travaillerons également avec Oscar Brenifier, les 11 et 12 juin, sur la maïeutique socratique et particulièrement cette fois sur la consultation philosophique, que nous ne pratiquons pas à ce jour, lui préférant les pratiques collectives, plus riches d'apprentissage politique.

Enfin, nous nous formerons avec un animateur spécialisé en atelier d'écriture, issu du PAC de Liège, notamment pour alimenter le dispositif « Le travail en questions ». Mais cette formation est susceptible d'enrichir d'autres modules d'animations. Ici aussi, les portes sont ouvertes à la participation extérieure. Aucun de nos séminaires n'est strictement réservé à notre équipe, et cela même si la publicité est relativement réduite pour éviter d'être trop nombreux pour ce travail de fond entre personnes ayant déjà été initiées aux méthodes de la philosophie pour enfants.

5.1.5.5 A l'avenir (2017?), des retrouvailles co-formatives régulières

Pour nos membres, nos vendredis de co-formation ou les moments plus exceptionnels comme le séminaire annuel à Peyriac-de-Mer, avec Michel Tozzi, constituent des occasions très précieuses pour se ressourcer et se questionner collectivement et s'aguerrir personnellement à l'animation de discussions philosophiques. Nous aimerions à l'avenir en offrir de similaires à l'ensemble des personnes qui viennent découvrir nos méthodes de travail et se les approprier lors de nos formations de trois ou quatre jours à Liège.

Il faudra imaginer et tester la bonne formule, mais cela pourrait se faire sous la forme d'une ou deux journées de retrouvailles trimestrielles, de « retour sur les pratiques », autour d'une question méthodologique que nous proposerions de traiter ou sur un écueil ou un apport qu'une personne qui a suivi la formation proposerait de soumettre à la réflexion commune. Encore une fois, au vu de nos moyens financiers, humains et matériels actuels, cette idée reste actuellement à l'état de projet. Sa réalisation est suspendue à la reconnaissance – fût-elle provisoire - de notre association au titre d'organisation d'éducation permanente.

5.1.5.6 Volume horaire

Pour le thème 3, nous maintiendrons quoi qu'il arrive les *160 heures actuelles*, et nous pourrions passer à *190h* en y ajoutant un soin particulier au compagnonnage de collectifs en 2017, voire davantage en 2018 si nous parvenons à réaliser ce projet de « retrouvailles/ co-formation » trimestrielles.

5.2 Axe 3.2 – Publications

5.2.1 Objectifs

1. Maintenir, voir renforcer encore l'articulation entre le travail d'animation et nos analyses.
2. Donner plus de place à des productions de participants aux ateliers (même si, paradoxalement au regard des objectifs de l'Éducation Permanente, elles ne peuvent être valorisables parce qu'elles ont souvent moins des 8000 signes requis).
3. Maintenir – voire ouvrir davantage encore – notre site à des publications réalisées par des experts extérieurs, à condition bien entendu qu'ils soient en phase avec les enjeux et thèmes de notre travail.
4. Préciser notre ligne éditoriale qui reste trop liée encore aux réflexes individuels des différents lecteurs et pas assez explicite et partagée par l'équipe entière. À cette condition, nous pourrions également ouvrir notre comité de lecture à des personnes extérieures.
5. En lien avec le développement de notre axe « construire une philosophie populaire » et ses futurs ateliers randos-philos et conférences co-construites, proposer des publications s'inspirant plus directement de l'histoire de la philosophie – angle trop peu développé jusqu'à présent.
6. Diversifier encore les lieux de publications, pour s'assurer d'être lus par un public toujours plus large et divers.
7. Réorganiser notre site³⁷.

5.2.2 Moyens mis en œuvre pour réaliser les objectifs

Comme pour le travail de terrain, des projets existent déjà, souvent dans un cadre particulier qui leur assure une certaine pérennité. Ainsi, la rubrique philosophique du magazine bi-mensuel *Imagine* nous conduit à rédiger un article, sur un ton et avec des enjeux définis d'un commun accord avec le rédacteur en chef qui recouvrent précisément notre thème III, a : le souci de soi. C'est donc là six analyses que nous continuerons à produire dans le cadre de ce partenariat qui leur donne une publicité plus large que celle qu'offre notre site.

Comme pour l'axe I, nous organisons la présentation autour des *thèmes* et non des objectifs. Cette organisation commune met en évidence l'importance de l'*objectif I* à nos yeux (l'articulation entre le travail de terrain en animation et les publications).

5.2.3 Thème I : Une philosophie populaire ?

Sur notre site, actuellement, Nietzsche s'ennuie quelque peu... Mais les projets de randos-philos autour de l'histoire de la philosophie vont nous permettre d'y remédier, en continuant à associer un travail d'animation au travail d'écriture des analyses. Faisant fond sur ce programme, nous envisageons en effet la publication de

37 Il n'est effectivement pas limpide... parce que nous ne souhaitons pas séparer trop nettement aux yeux de public nos deux structures. Avant toute réorganisation, nous avons donc besoin d'une discussion ouverte avec l'inspection et l'administration en éducation permanente et en jeunesse, pour préciser les latitudes que nous pouvons avoir dans l'identification des deux entités aux yeux de notre public (actuellement nos publications sont accessibles sur le site de PhiloCité et regroupées sous l'onglet PhiloCité® : <http://www.philocite.eu/>).

3 analyses dont l'objectif sera non pas tant d'aborder le contenu, mais, en recueillant les avis des participants, de réfléchir à l'impact de la marche sur son exposition et son assimilation.

Par ailleurs, dans le cadre du certificat en pratiques philosophiques que nous co-organisons à l'Université de Liège, un cours de méthodologie de la philosophie se penche sur l'histoire de la philosophie sous l'angle des méthodes. Une philosophie, celle de Descartes par exemple, ce n'est pas qu'un contenu théorique, c'est parfois une méthode singulière, comme l'art de méditations métaphysiques visant à travailler radicalement le doute. Nous envisageons tirer parti du travail réalisé dans ce cadre pour proposer une telle histoire de la philosophie sous forme de *pratiques philosophiques singulières et transposables*. Pour 2016, nous proposerons au minimum *une analyse* qui est un exercice de philosophie du langage ordinaire, inspirée de la philosophie de Ludwig Wittgenstein.

5.2.4 Thème 2 : Les nouvelles formes de pouvoir

5.2.4.1 *Notre étude : Autodéfense, II, le pouvoir des raisonnements*

« *La première opération intellectuelle que je réussis à effectuer sans trop de mal, ce fut d'éplucher une mauvaise argumentation et de trouver où résidait l'erreur. Je suis convaincu que, dans l'éducation moderne, aucune méthode mieux que celle-ci, quand elle est correctement employée, ne permet de former des penseurs rigoureux qui attachent aux mots et aux propositions un sens précis et qui ne se laissent pas abuser par les termes vagues, confus ou ambigus. Contrairement à une idée répandue, les études de mathématiques ne sont là d'aucun secours ; car, dans les processus mathématiques, on ne trouve aucune des véritables difficultés qui empêchent de raisonner correctement* » John Stuart Mill (1806-1873), *Autobiographie*.

Notre outil actuel d'autodéfense intellectuelle s'attache à démonter le pouvoir de mots. Mais en 2015 déjà, puis au cours de cette année surtout, nous avons entamé la construction d'un module complémentaire centré sur le repérage des raisonnements biaisés et autres malhonnêtetés argumentatives, module qui serait accompagné d'une étude que nous publierons sur notre site avant la fin 2016. Notre objectif est de développer avec notre public quelques boucliers critiques qui devraient se lever automatiquement face aux arguments douteux et à la mauvaise foi auxquels nous sommes chaque jour confrontés.

L'enjeu ? Détecter des sophismes qui, par leur seule forme, devraient déclencher en nous un signal d'alarme incitant à creuser plus avant l'argument auquel nous sommes confrontés. Bien que, dans la vie ordinaire, nous percevions généralement les dysfonctionnements (panne de voiture, etc.), en revanche les erreurs liées à l'argumentation passent le plus souvent inaperçues. Il n'y a pas de signe extérieur ni de voyant lumineux indiquant : « attention, sophisme ! »... Dès lors, puisque ce voyant n'apparaît pas dans l'argument et qu'on n'en ressent pas aussi nettement l'inconvénient que celui d'une panne de voiture, il faut l'installer en nous.

Pour ce *second module*, d'une journée lui aussi, nous continuerons de privilégier le recours à des exercices ludiques et à la construction collective d'une liste de sophismes nouveaux, complétant ainsi celui que la tradition logique nous laisse. L'étude a deux versants : un premier cherche à rendre notre public attentif aux pièges de l'argumentation, en identifiant les sophismes traditionnels ; ce versant est complété par une épistémologie de la construction, visant cette fois à identifier quelques opérations simples permettant de bâtir, plus positivement que défensivement cette fois, une argumentation solide.

Précisons que nous entendons continuer à compléter cette boîte à outils d'autodéfense intellectuelle en nous attaquant par la suite (2017 et 2018), tant par des animations que des études ou des analyses, aux

effets de manipulation par « les chiffres » (sondages, statistiques) et par « l'image » (mise en scène de discours, travail sur le look, visuels/affichages, images non sourcées, etc.). La construction des problèmes serait un dernier versant utile pour s'armer intellectuellement : comment sont construits les problèmes de société et comment pourrait-on les construire autrement en déplaçant le regard ? Prenons un exemple : « êtes-vous pour ou contre le port du voile dans les écoles ou les administrations publiques ? » Une telle question, qui a copieusement alimenté les médias belges et français, focalisant abusivement l'attention politique et citoyenne, formule un problème de vivre-ensemble et de tolérance d'une façon qui stigmatise d'entrée de jeu une communauté. D'une part, il faut refuser d'y répondre et, d'autre part, formuler autrement le problème, sous peine d'accepter les *a priori* sur lesquels il est construit, perdant ainsi la possibilité d'en évaluer la pertinence et la légitimité.

5.2.4.2 La philosophie s'invite chez les parasites

Nous avons souligné dans la partie de ce plan pluriannuel consacrée à l'axe I notre souhait de compléter encore le dispositif le « Travail en question » de diverses fiches informatives portant sur la conception chrétienne du travail (sa valorisation et sa moralisation), le *benchmarking*, les enclosures, la *sherwoodisation*, la logique bureaucratique, l'impuissance apprise, le *burn out* et le rythme accéléré de notre société... Il s'agit bien là de mener un véritable travail de recherche sur les enjeux du travail aujourd'hui par un éclairage pluri-disciplinaire. Ce travail nous conduira à rédiger 3 *analyses* supplémentaires en 2016.

Le collectif Risposte est également désireux d'assurer plus systématiquement un travail d'écriture articulé aux thématiques des différentes soirées autour de l'Emploi et nous pourrions accompagner ce travail, ce qui rencontrerait un objectif central pour nous (l'*objectif 2 : donner plus de place aux participants dans la recherche même*).

5.2.5 Thème 3 : Dénaturalisation des rapports à soi et aux autres

5.2.5.1 Souci de soi/Penser la tête à l'envers

Les publications dans *Imagine* continuent, au rythme d'un article tous les 2 mois. Nous pouvons donc planifier aisément 6 *analyses* par an, dans le cadre de ce partenariat. Ce projet n'est pas prêt de s'éteindre. Il s'agit d'un partenariat récent mais solide parce que satisfaisant pour toutes les parties : les échos des lecteurs sont positifs, l'équipe de rédaction aime la ligne éditoriale du projet, qui réunit un ton singulier et des thématiques philosophiques concrètes et nous sommes heureux de la confiance qui nous est faite, ainsi que de la possibilité de nous adresser à un public supplémentaire. Un projet de publication de tous les articles écrits par PhiloCité R est d'ailleurs envisagé par l'équipe de rédaction d'*Imagine*, ainsi que l'organisation d'un événement pour la sortie de ce livre.

5.2.5.2 Souci de l'autre (groupe)/Comment penser mieux ensemble ?

Le travail autour de nos séminaires d'auto-éducation permanente, ainsi que ceux qui nous organisons avec les praticiens étrangers sont régulièrement l'occasion de publications qui nous permettent de partager la recherche collective qui les animent.

Nous avons pour 2016 un programme de travail déjà bien ficelé et comprenant au moins trois thèmes de travail. Nous travaillerons tout d'abord l'évaluation et l'observation d'un atelier de philosophie, dont nous avons soulevé l'extrême importance en termes d'éducation permanente (construire une capacité d'évaluer

qui fonde solidement ses jugements sur un réel minutieusement relevé). *Deux analyses* sont actuellement en chantier.

Deux autres analyses seront produites suite au séminaire avec Michel Tozzi à Peyriac de Mer sur les thèmes annoncés plus haut, mais que nous développons quelque peu ici pour souligner leurs enjeux profonds en termes d'éducation permanente.

1) Pensées individuelles et pensée collective dans une DVDP

Une DVDP est la confrontation démocratiquement réglée et philosophiquement finalisée d'une pluralité de *pensées individuelles*, dont chacune peut à juste titre considérer que les autres et le groupe peuvent être pour elle une ressource réflexive. Mais *c'est une question de savoir si cette dynamique des échanges produit une pensée collective*. Qu'entend-on alors ici par pensée collective : une pensée de groupe ? Mais encore ? Une pensée qui dépasse chaque pensée individuelle, d'un autre ordre ou registre ? Une pensée spécifique ? Une pensée plus riche qu'une pensée individuelle ? Autre chose qu'une addition de pensées individuelles, ? Il y a certes une co-production collective : est-ce pour autant une pensée collective ? Le processus de co-production est collectif, mais *quid* du produit, du texte ou de l'intertexte qui en résulte ?

Le terme reste confus, et demande élucidation. Existe-t-il d'ailleurs une pensée collective ? L'opinion, le préjugé, le stéréotype, la représentation au sens sociologique n'en sont-elle pas des manifestations ? Mais a-t-il un rapport avec ce qui se passe dans une DVDP. Ce qui est collectivement produit n'a-t-il pas son originalité, due à la singularité des participants et à la particularité de leurs échanges ? Et en quoi l'animateur contribue-t-il, en tant qu'accompagnateur, médiateur, à cette élaboration ?, etc.

2) Qu'est-ce qu'une progression dans une DVDP ? Comment la décrire et l'analyser ? Quels indicateurs ? Quelles conditions mettre en œuvre pour l'avancée réflexive du groupe ?

On souhaite (animateurs et participants) que la discussion dans laquelle on est engagé avance. On voudrait éviter l'opinion commune et les préjugés, l'enlisement dans les exemples sans analyse ou décollement, comme l'abstraction confuse, déconnectée du réel, la circularité vide, la panne d'idées nouvelles, la stagnation de l'échange, les questions non pertinentes et les fausses pistes, le hors sujet, mais aussi le conflit socio-affectif intellectuellement stérile, comme le ronronnement du consensus, etc.

Quels sont alors les ingrédients à mobiliser pour que la discussion s'enrichisse et progresse ? Il faudrait élaborer une typologie de ces ingrédients, cerner la spécificité de chacun, et montrer en quoi il est productif. Certains sont-ils nécessaires, mais non suffisants, de simples conditions à réunir ? D'autres sont-ils absolument indispensables ? Quels sont ceux relevant de la responsabilité de l'animateur ou des participants ?

5.2.5.3 Souci de l'autre (Société)/Dénaturalisation des rapports sociaux

Nous menons actuellement une réflexion sur les éthiques du *care*, qui vise à identifier un certain nombre de comportements, qui sont aussi le fruit de qualités relationnelles, relevant du soin et du souci de l'autre. *Care* renvoie effectivement d'une part à des gestes de soin (*to take care of*: prendre soin de), spécifiques à certaines professions, comme les assistant(e)s sociaux/iales, les aides soignants ou les aides ménagères, etc. Mais *care* renvoie également à un souci de l'autre et à une qualité relationnelle qui compte dans la relation d'aide (*to care about*: se soucier de). L'enjeu de notre travail sur ce thème est double : à la fois rendre plus visible une éthique de la relation qui tranche avec les éthiques classiques, qui sont des éthiques des valeurs,

des règles ou des principes. Les enjeux de la visibilité sont profondément politiques : ne comptent dans l'espace public et ne sont réellement valorisés socialement que les comportements que l'on voit et dont on parle. Ainsi, ce n'est pas un hasard si les métiers du *care*, surtout ceux qui reposent le plus largement sur la relation d'aide que sur les gestes de soin (comme les gestes thérapeutiques d'un médecin), sont généralement les métiers d'une population dominée et minoritaire : les femmes, massivement, mais plus encore les femmes issues de l'immigration. Le deuxième enjeu est de sortir d'une sexualisation trop facile de ces métiers, sous prétexte que les femmes seraient plus « douces », « sensibles » et compatissantes » par nature. L'enjeu est bien ici la *dénaturalisation des vertus* qui rendraient en principe les femmes plus propres à assurer ces métiers peu valorisés du *care*.

Nous écrivons notamment une analyse qui sera publiée dans le dossier spécial de la *Revue des Soins Palliatifs en Wallonie*, n°31, qui paraîtra en juin 2016³⁸. La thématique de ce dossier, coordonné par Patricia Serpe et Caroline Franck de la Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège, est « *Le care : une politique d'avenir ?* ».

5.2.6 Le volume des publications

Nous n'avons mentionné ici « que » les 14 analyses et l'étude ce que nous sommes *certain*s de faire (et qui sont en réalité déjà écrites pour une bonne part) pour l'année 2016 et probablement dans les années qui suivent, soit parce qu'elles sont liées à des activités déjà programmées dont elles sont le support ou la trace, soit parce que le cadre de travail nous conduira à réaliser ce travail (comme le partenariat avec *Imagine*), et cela que nous obtenions ou pas une reconnaissance en EP. Il s'agit là d'une sorte de garantie de la solidité de la structure et de son projet.

Nous aimerions y ajouter des travaux liés aux cycles thématiques de petits-déjeuners philo qui ont lieu depuis plusieurs années maintenant à Wanze et à Verviers. La demande d'un support écrit qui permet de se replonger dans la finesse du raisonnement après la conférence, est régulière et nous aimerions pouvoir l'honorer. Comme nous l'avons souligné, les thématiques se décident en fin d'année, avec le public même. Nous ne pouvons donc vous proposer encore aucun programme précis à ce sujet. Sinon à répéter cette orientation à laquelle nous tenons et qui consistera dans le déploiement prioritaire de nos trois axes thématiques. Le volume actuel de ces conférences est de 12 par an. Si nous produisions une analyse pour chacune de ces conférences, nous en ajouterions donc autant aux 14 analyses déjà proposées.

38 Ce trimestriel est largement diffusé (hôpitaux, MR-MRS, organisations d'aide et de soins à domicile, associations de prestataires de soins, etc.).